VOL. XXXII—No 47 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 MARS 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Jubilé d'argent de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

Le dimanche 11 mars, de brillantes fêtes eurent lieu dans la paroisse de la Cathédrale de Le Pas, Man., pour célébrer le 25e anniversaire de l'ordination sacerdotale de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I., Vicaire Apostolique du Keewatin. Nul doute que ces fêtes resteront mémorables pour tous ceux qui y prirent part. Elles furent des mieux réussies et hautement significatives de l'affection et de la vénération des catholiques du Pas pour leur paternel évêque.

Au cours d'une réunion intime, Mgr Lajeunesse reçut d'abord, samedi soir le 10, les voeux et les hommages des RR. PP. Missionnaires et du personnel de l'évêché. Le R. P. Philippe Poirier, supérieur, se fit l'interprète de tous les Oblats du Vicariat, pour exprimer à Son Excellence, leurs sentiments filiaux de reconnaissance et leurs meilleurs voeux, à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal. Monseigneur Lajeunesse y répondit en termes émus et bien choisis. A cette occasion, plusieurs cadeaux furent présentés de la part des Communautés religieuses, entre autres un de la Révérende Mère Générale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, un superbe portrait à l'huile de Son Excellence, oeuvre de la Révérende Soeur Marie-Antoinette de Jésus, cousine du jubilaire.

Messe pontificale

Le lendemain, une messe pontificale fut célébrée à la Cathédrale par Mgr Lajeunesse. Il était assisté des RR. PP. G.-E. Trudeau et J. Allard, diacres d'honneur, et des RR. PP. A. Cossette et A. Girard, respectivement diacre et sous-diacre d'office. Le R. P. F. Lapalme agissait comme maître de cérémonies. La chorale de la cathédrale, sous la direction de la Révérende Soeur St-Stanislaus, de la Présentation de Marie, exécuta au cours de la messe

[Suite à la septième page]

10,813 enrôlements en 6 semaines

OTTAWA—Les quartiers-généraux de la Défense nationale annoncent que, durant les six semaines qui se sont terminées le 3 mars, 10,813 hommes se sont enrôlés dans l'armée, soit le record des six derniers mois.

Durant cette période de six mois on a enregistré un total de 30,799 enrôlements, soit 19,579 venant du grand public, 9,174 de l'armée territoriale et 2,046 de l'armée de réserve.

Le nombre des recrues qui se sont enrôlées dans l'armée active —2,610 durant les dernières six semaines—a dépassé les enrôlements des six semaines antérieures, sans toutefois battre le record de 3,640 établi durant les six semaines qui se sont terminées le 9 décembre.

Eden aurait du mépris pour Lublin

LONDRES — Anthony Eden, ministre anglais des Affaires étrangères, a averti le gouvernement provisoire de Lublin de ne pas exercer de représailles contre les Polonais loyaux au gouvernement polonais en exil à Londres.

Eden, qui a exprimé sa profonde aversion pour le régime de Lublin, a dit que des négociations sont actuellement en cours, à Moscou, pour la constitution d'un nouveau gouvernement polonais selon les recommandations de la conférence de Crimée. Il a déclaré que les négociations devraient se poursuivre le plus rapidement possible.

Dans sa déclaration, M. Eden a appuyé les prétentions russes sur Koënigsberg, capitale de la Prusse orientale, disant que la Charte de l'Atlantique ne s'applique pas aux territoires ennemis.

Deux députés de la CCF sont expulsés

WINNIPEG—Le parti C.C.F. au Manitoba vient de suspendre deux de ses membres, députés à la Législature de cette province. Ils sont de ce fait privés "de tous les droits et privilèges accordés aux membres du parti C.C.F. du gouvernement de cette province".

Ce sont MM. D. L. Johnson et B. R. Richards. Ces messieurs seraient opposés à la politique du parti. Ils ont été invités à expliquer leur attitude devant le conseil provincial du parti C.C.F. et après une discussion qui a duré cinq heures, ils ont été suspendus.

Les deux députés ont immédiatement déclaré qu'ils en appelleraient de la décision et qu'ils continueraient à siéger comme indépendants.

M. M. J. Coldwell, chef national du parti C.C.F., a déclaré qu'il "approuve entièrement la suspension des deux députés".

Izvestia attaque les catholiques anglais et américains

MOSCOU—Le journal **Izvestia** a déclaré samedi dernier que "les membres éminents de l'Eglise catholique" cherchaient à s'ingérer dans les matières qui dépassent leur juridiction.

Un article signé par B. Ilyin disait: "Quand on entend des voix de fonctionnaires catholiques de plusieurs pays s'unir dans un concert mélodieux, selon toutes les règles du contrepoint, on en vient à se demander qui est le directeur?"

Ilyin a attaqué S. Exc. Mgr Bernard Griffin, archevêque de Westminster, pour les conseils qu'il a donnés aux Polonais. (L'archevêque avait dit à l'Association anglo-polonaise catholique d'Angleterre, le 5 mars: "La Russie soviétique vous a fait un grand tort. Mais plus le tort est grand, plus le pardon doit l'être aussi. Je vous demande, au nom de vos plus grandes traditions chrétiennes, de donner à l'Union soviétique, la chance de se sauver elle-même.")

Ilyin a dit que la presse catholique des Etats-Unis avait mené une campagne contre le bombardement de l'Allemagne pour cette raison que c'était une autre concession à l'Union soviétique. Il a ajouté que "des politiciens en soutane... défendent les hitlériens en attaquant l'U.R.S.S."

LE CONFESSEUR DU PAPE EST GRAVEMENT MALADE

CITE DU VATICAN—Le R. P. August Merk, S.J., confesseur de Sa Sainteté Pie XII, est gravement malade. Professeur d'Ecriture Sainte (Nouveau-Testament) à l'Institut biblique pontifical de Rome, il est âgé de 76 ans et occupe le haut poste de confesseur depuis deux ans.

LONDRES — Le ministère de l'Intérieur rapporte que Maurice Chevalier, qui avait été invité par le producteur Jack Hylton, pour venir donner une série de spectacles, s'est vu refuser un visa pour pénétrer dans le Royaume-Uni.

LA FRANCE A PERDU LA "COMBATTANTE"

PARIS—Le ministère de la marine a annoncé la perte de la "Combattante", un destroyer qui était au nombre des navires de guerre français qui participèrent au bombardement de la côte de la Normandie le jour de l'invasion.

Ce navire était de construction britannique et avait été donné à la France en décembre 1942.

LES MEMBRES DE LA RESISTANCE FRANCAISE



Les quatre membres du Maquis français qui ont passé quelques jours à Winnipeg et à St-Boniface, la semaine dernière, sont photographiés ici avec le Consul de France à Winnipeg, M. Pierre Adigard des Gautries. On remarque, de gauche à droite, le lieutenant E. Régniez, Mlle Nelly Bayot, M. Pierre Adigard des Gautries, le R. P. L. Miville, O.M.I., et le lieutenant Denis Roussel.

Yalta, naufrage de la Charte de l'Atlantique

Civiltà Cattolica, la revue trimestrielle des Jésuites de Rome, vient de publier l'une des plus vigoureuses attaques qui aient été faites contre les décisions d'Yalta au sujet de la Pologne. L'article signé par le R. P. Antonio Messineo s'intitule: "Le naufrage de la Charte de l'Atlantique". L'auteur y écrit qu'à la suite du règlement de la question polonaise par les "Trois", la Charte ne peut plus inspirer confiance sauf aux optimistes invétérés. Il signale d'abord que le gouvernement polonais légitime de Londres a été désavoué par l'Angleterre et les Etats-Unis, tandis que le gouvernement de Lublin, qui n'a aucune base légale, a été accepté à la place du gouvernement en exil. Et cela non pas parce que le gouvernement en exil n'avait pas l'appui populaire, mais parce que les "Trois" en ont décidé ainsi. La Charte de l'Atlantique exigeait une procédure différente.

Il n'y a aucun compromis dans le règlement intervenu, dit le Père Messineo; les Polonais de Londres et leurs partisans n'ont pas de choix, ils n'ont qu'à se plier de bon gré ou non à la décision, même s'ils ont le pressentiment que cela les abandonne à la merci de la Russie.

"Violée par la solution de la question polonaise, à la fois dans son esprit et dans sa lettre, conclut l'auteur, elle (la Charte) rappelle les fameux quatorze points de Wilson; après l'autre guerre et la conclusion de la paix, on a constaté que ces quatorze points étaient morts. La Charte de l'Atlantique a résisté encore moins que ces points, car elle n'a pas réussi à rester à flot sur la mer des intérêts et des égoïsmes nationaux, jusqu'à la conclusion de la paix; lancée dans l'Atlantique elle a déjà sombré dans la mer Noire."

Il faudrait apprendre la langue l'un de l'autre

HALIFAX—L'on ne saurait atteindre l'unité nationale au Canada en tentant par tous les moyens d'uniformiser tout ce qui existe chez nous mais elle doit s'appuyer sur une parfaite compréhension entre les deux principaux groupes ethniques qui forment notre pays, a déclaré, dimanche soir, au "Canadian Club" de cette ville M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste à l'Université Laval de Québec.

M. l'abbé Maheux dit que les principales barrières qui séparent certains groupes anglais et français pourraient facilement être abattues si chaque groupe apprenait la langue et la culture de l'autre.

"Jusqu'à aujourd'hui, les Canadiens se sont contentés de se critiquer les uns les autres. Il semble qu'aujourd'hui nous voulions oublier nos divergences d'opinion pour réaliser l'unité."

Objectif d'un milliard et demi au 8e emprunt

OTTAWA — On s'attend à ce que le huitième emprunt de la victoire qui aura lieu du 23 avril au 12 mai, ait un objectif de $1,-500,000,000.

Lors de la campagne du septième emprunt qui débuta le 23 octobre dernier, l'on recueillit $1,500,079,600. contre un objectif de $1,300,000,000.

Dans son discours le premier ministre a insisté sur l'importance du prochain emprunt.

"Les emprunts de la Victoire constituent une part importante de l'effort de guerre du Canada, dit-il. Parce que la guerre en est rendue à sa phase finale il est plus nécessaire que jamais que l'emprunt de cette année soit couronné du plus entier succès.

Les emprunts de la victoire canadiens ont joui d'une vogue de plus en plus grande depuis le début du conflit. Le premier emprunt de guerre, en janvier 1940, avait un objectif de 200 millions et le suivant, la même année fut fixé à 300 millions.

Le premier emprunt qualifié d'emprunt de la victoire fut lancé en juin 1941 et les souscriptions s'élevèrent à $730,376,250. Le total des emprunts suivants fut: mars 1942, $843,127,900; novembre 1942, $991,389,050; mai 1943, $1,308,716,650; novembre 1943, $1,374,992,250; mai 1944, $1,407,576,650.

TORONTO—Le trésorier provincial Frost, du gouvernement ontarien, a proposé, en déposant le budget annuel du gouvernement, de verser immédiatement à la Commisson scolaire de l'Ontario la somme de $8,808,000

On peut envoyer des colis en Belgique

OTTAWA — Le ministre des Postes, M. Mulock, annonce que le secrétariat d'Etat a autorisé l'envoi de vivres, d'articles de toilettes et de médicaments par les voies de la poste, à destination de la Belgique. Le poids total du colis ne devra pas dépasser quatre livres et six onces; le coût de son contenu ne devra pas être supérieur à $25.00; personne ne devra envoyer plus de deux colis par semaine et ils devront aller à des adresses différentes.

BONN, Allemagne — Bonn, la ville natale de Ludwig van Beethoven, a été virtuellement détruite au cours d'un combat. On sait que les Alliés ont pris les premières notes de la "Cinquième symphonie" de Beethoven comme symbole de la victoire.

Les renforts seraient suffisants en Europe

TORONTO—M. C. H. Millard, député C.C.F. d'York-ouest, à l'Assemblée législative d'Ontario, est revenu à Toronto de Londres, où il était délégué à la conférence internationale du travail. Il a occupé son siège à l'Assemblée pour la première fois depuis la session. A son retour il a donné une entrevue.

"J'ai visité les casernes des unités canadiennes de réserve, il y a quelques jours. Elles regorgeaient de renforts. La plupart des unités de réserve se composent de conscrits, dont beaucoup sont au front. On m'a dit qu'un seul des milliers de conscrits des dépôts de réserve avait refusé de s'engager dans l'active. Les officiers de ces unités m'ont assuré que les renforts étaient suffisants, ne manquaient que dans des cas exceptionnels."

M. Millard dit avoir causé non seulement avec les réservistes et leurs officiers, mais aussi avec des soldats de l'active en repos à l'arrière. Il croit que "les conscrits sont acceptés outre-mer pour ce qu'ils paraissent (at face value)", qu'il n'y a aucune inégalité. "A ce que j'ai pu voir par mes conversations avec nos gars de Belgique et de Hollande, les questions politiques du Canada n'ont plus de réalité là-bas. J'ai appris qu'ils ne se soucient pas particulièrement des moyens pris pour obtenir des renforts ni de l'exploitation politique de la question, mais veulent seulement que les renforts soient disponibles au besoin." M. Millard dit qu'il recommandera qu'on lève l'interdiction d'adresser des journaux aux soldats en service outre-mer.

La France paie pour l'aide qu'elle a reçue

WASHINGTON—La France a payé un acompte de $40,000,000 pour fournitures envoyées en Afrique du Nord et en Afrique occidentale française, au cours des deux dernières années.

M. Christian Valensi, président du conseil français des fournitures, a fait le versement à M. Leo T. Crowley, administrateur de l'économie étrangère.

Le montant total des paiements s'élève maintenant à $153,668,907. La valeur totale des envois en Afrique du Nord et en Afrique occidentale française, de février 1943 au 31 janvier 1945, s'élève à $185,402,935. Le prêt-bail pour envoi de fournitures civiles vers ces régions doit prendre fin le 30 juin.

Don du Saint-Père aux victimes de guerre

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a fait un don de cinq millions de lires pour secours de guerre en Sicile. Cette somme a été remise à la Commission pontificale d'assistance aux victimes de la guerre et sera presque exclusivement dépensée pour alimenter les cuisines publiques créées par cette Commission.

Ce don du Pape a pu être fait grâce, en bonne partie, à la générosité des catholiques des Etats-Unis qui ont souscrit généreusement, lors de la quête annuelle de l'oeuvre pontificale des secours de guerre. Le Pape est dans une position qui lui permet d'aider toutes sortes d'infortunes. La cinquième collecte annuelle de l'oeuvre pontificale des secours de guerre a eu lieu le 11 mars, aux Etats-Unis. La Commission s'occupe aussi du rapatriement de certains prisonniers, de l'hospitalisation de malades et de pauvres, etc.

Chronique internationale

La France n'est pas au nombre des puissances qui font des invitations

La Russie aurait refusé d'accepter les conditions imposées par la France. M. Churchill veut former un bloc impérial.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les exploits militaires des Alliés en Europe et les conditions politiques de la paix future ont plus que jamais retenu l'attention de l'univers au cours de la semaine dernière. Les uns ne sont pas sans influencer les autres jusqu'à un certain point, mais il semble toutefois que la collaboration militaire entre certains grands alliés est encore moins difficile que la collaboration politique.

Sur le front de l'ouest, l'armée canadienne a rejoint la 9ème armée américaine, mouvement qui facilitera grandement l'avance de la 2ème armée britannique, puisque la situation des Allemands dans ce secteur est devenue intenable. Sur le front russe, les armées soviétiques ont repris leur avance en direction de Berlin, dont elles entreprendront vraisemblablement le siège ces semaines-ci, à moins qu'elles choisissent de le prendre d'assaut.

Sur le front de l'Ouest, l'armée canadienne a rejoint la 9ème armée américaine, mouvement qui facilitera grandement l'avance de la 2ème armée britannique, puisque la situation des Allemands dans ce secteur est devenue intenable. Sur le front russe, les armées soviétiques ont repris leur avance dans la direction de Berlin, dont elles entreprendront vraisemblablement le siège ces semaines-ci, à moins qu'elles choisissent de le prendre d'assaut.

Dans le domaine politique, les Etats-Unis, au nom des grandes puissances (mais non de la France), ont formellement invité 39 nations à participer à la conférence de San Francisco, le 25 avril. A Londres, on a annoncé officiellement la tenue d'une conférence impériale avant celle des Nations-Unies, et à Ottawa, M. King a précisé que M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne,

[Suite à la dixième page]

Protestation contre la censure

PARIS — MM. Georges Cogniot, rédacteur en chef du journal communiste "l'Humanité", et Albert Bayet, président de la Fédération de la presse, ont reproché au gouvernement provisoire de la République devant l'Assemblée consultative, le régime auquel il soumet les journaux. Ils accusent M. Henri Teitgen, le ministre de l'Information, d'imposer une censure qui rappelle le "Second Empire" (1851-1870). M. Bayet réclame la confiscation des biens des journaux qui ont appuyé le régime Vichy, la suppression des cartels de journaux.

Les évêques français réclament des réformes

OTTAWA—Réunis en leur assemblée annuelle, les évêques, les cardinaux de France adressèrent à l'ensemble des fidèles une longue déclaration dont voici les passages essentiels. Après avoir exalté l'amour de la Patrie, défini le respect dû à l'autorité de l'Etat, précisé la définition de la justice, les éminents Prélats abordèrent la question sociale.

"Avec tous les Papes condamnons le scandale de la condition prolétarienne, c'est-à-dire cet état d'insécurité, d'indépendance économique et souvent de misère qui prive de nombreux travailleurs de toute vie vraiment humaine. Avec les Papes condamnons dans le régime capitaliste le primat de l'argent selon le système qui fait passer la recherche du profit et le rendement avant le souci de la personne humaine des ouvriers; l'entreprise est devenue trop souvent une exploitation aux fins d'intérêts privés alors qu'elle doit être au service de la communauté. Avec les Papes condamnons le désordre d'une société où nous "voyons d'une part les puissances financières dominer toute l'économie privée et publique, souvent même l'activité civique, et d'autre part, une foule innombrable de ceux qui faute de sentir directement ou indirectement en sûreté leur propre vie, se désintéressent des véritables et hautes valeurs spirituelles et se ferment aux aspirations vers une liberté digne de ce nom." (Pie XII dans un message en 1944)

Ce que nous réclamons

"Avec les Papes condamnons tout ce qui dans le régime économique moderne, tend à opposer les unes aux autres classes qui au côté d'intérêts distincts ou divergeants sont cependant unies entre elles par des intérêts communs essentiels et doivent s'entendre pour le bien commun de la profession . . c'est pourquoi nous demandons: 1—L'accession progressive de chaque ouvrier à la propriété privée par une politique de juste salaire et l'établissement de conditions de vie qui lui permettront de développer sa personnalité et d'élever une famille dans une habitation digne et saine et correspondant aux besoins. 2—La participation progressive des ouvriers à l'organisation du travail, d'une entreprise, d'une profession et de la cité.

Maintien de l'autorité

"L'ouvrier veut se sentir vraiment chez lui dans une entreprise pour un travail plus humain où il aura pu engager sa responsabilité d'homme et mettre de bon gré avec courage, attention et conscience toute son activité . . . pour réaliser ces progrès sociaux, des réformes de structure sont nécessaires. Nous sommes prêts à les accueillir. Mais pour qu'elles soient plus efficaces il importe que l'unité du commandement et que l'autorité du chef de l'entreprise, fondée sur la compétence et la moralité, soient pleinement reconnues, qu'il ne soit pas porté atteinte aux droits légitimement acquis, qu'il soit tenu compte, avec prudence, des capacités de l'économie nationale et que tout esprit de violence soit écarté. Pour la création de cet ordre social meilleur, demandons aux catholiques d'être prêts à collaborer avec tous les hommes de bonne volonté qui, quelle que soit leur croyance, le désirent comme nous.

Restauration de la patrie

"Dépassant notre plan, les réformes matérielles apporteront à l'oeuvre commune avec notre foi en Jésus-Christ, le climat moral nécessaire à leur réalisation pacifique et durable, celui que crée notre doctrine de justice et de charité sociales. Nous vous appe-

[Suite à la neuvième page]

LA MESSE SUR LE CHAMP DE BATAILLE



Un chapelain célèbre la Sainte Messe à Suribachi Yama durant un moment de répit. Les membres de la cinquième armée américaine y assistent. Quelques soldats tiennent un paravent devant l'autel pour empêcher le vent de renverser le calice et d'éteindre les cierges.

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

La C.C.F. veut contrôler tous les centres récréatifs

Le premier ministre affirme cependant qu'ils ne serviront pas à des fins politiques. La législature demande au Fédéral de ne pas imposer de taxes sur les coopératives.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA—Le gouvernement vient de lancer un mouvement de perfectionnement physique et intellectuel, qu'il intitule "The Saskatchewan Physical Fitness Plan". Le programme de ce plan a été publié ces jours derniers dans la presse provinciale. Dans sa contexture, le programme comprend la formation de centres récréatifs et éducatifs pour toutes les personnes de la province, y compris tous les élèves des écoles depuis l'élémentaire jusqu'au High School. Les activités de ces centres seront très variées: sports, études, musique, conférences, radio, cinéma, etc.

Aide du Fédéral

Le gouvernement fédéral a déjà passé une législation sous le titre de "National Physical Fitness Act", le 24 juillet 1943. Il a voté à cette fin la somme de $225,000,000. De ce montant, la Saskatchewan doit recevoir $17,-500,000, à condition que le gouvernement provincial verse dans ce but une somme correspondante. Ce dernier s'est même engagé à verser trois dollars contre un du fédéral durant l'année 1945, voire même durant 1946.

Propagande politique

Certaines gens pensent que cet organisme peut constituer une excellente machine de propagande politique. T. C. Douglas, premier ministre, déclare à ce propos que ce ne sera pas une machine ou instrument politique, et que les leaders du mouvement seront congédiés s'ils utilisent le mouvement à cette fin. Reste à voir!

Le premier ministre déclare en outre que le gouvernement n'est pas, à l'heure actuelle, en état de fournir des fonds pour l'achat d'équipement, de bâtiments, etc., pour les centres. S'il commençait à donner des fonds présentement,

[Suite à la septième page]

Sa Sainteté répond aux questions des journalistes

NEW-YORK—Dans un câblogramme adressé au "Daily News" de New-York, Sa Sainteté le pape Pie XII, par l'intermédiaire d'un membre du secrétariat d'Etat du Vatican, a répondu à deux des trois questions posées samedi dernier par Robert Conway, un journaliste du "News", dans un appel téléphonique à Rome.

C'est Monseigneur Walter-S. Carroll qui répondit à l'appel et prévint Conway qu'il communiquerait incessamment les questions au Souverain Pontife et lui transmettrait ensuite les réponses.

Première question

La première question posée était celle-ci: "Est-ce que Sa Sainteté a des suggestions à faire en vue d'une coopération plus étroite entre le Vatican et les Etats-Unis sur la question de la sécurité d'après-guerre ou sur celle de la paix d'après-guerre?"

Le Pontife répondit: "Le Vatican est disposé et désireux en tout temps de coopérer pleinement à tout projet visant à l'établissement d'une paix juste et durable et à l'amélioration du bien-être de la société humaine."

Deuxième question

La deuxième question était la suivante: "Quelles sont les conditions existantes en Italie et que peuvent faire les Etats-Unis, dans l'opinion de Sa Sainteté, pour y améliorer la situation?"

Le pape répondit: "Le Vatican est profondément touché par le sort tragique des victimes infortunées de la guerre et verrait avec une satisfaction et une appréciation particulières tout effort qui serait tenté en vue d'améliorer leur sort et de leur assurer une existence convenable."

La dernière question était ainsi libellée: "Sa Sainteté serait-elle disposée à faire des commentaires sur les résultats de la conférence d'Yalta, tels qu'annoncés par Churchill et Roosevelt?"

Sa Sainteté répondit: "Aucun commentaire."

ST-BONIFACE

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

L'assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier, tenue le 20 février, fut aussi instructive qu'intéressante. Après maintes discussions concernant les activités du Cercle, M. le président nomma M. Fred Jodoin comme directeur de l'assemblée. La réunion se transforma alors en forum.

Y prirent part: M. le Dr Paul L'Heureux, MM. Pierre Frossais, Joseph Beaulieu, Alphonse La-Rivière. Après avoir expliqué le but de ce forum, M. Jodoin céda la parole au Dr L'Heureux, directeur du département de Santé à St-Boniface, et conférencier de la soirée.

Le Dr L'Heureux remercia d'abord M. l'abbé Edmond Lavoie, curé, qui le premier conçut cette idée de forum. Puis il expliqua comment la santé était l'indice de la civilisation, après nous avoir exposé des statistiques au sujet de la santé de nos enfants qui fréquentent nos écoles. Plusieurs questions furent posées par les Messieurs du forum et ceux de l'Assemblée.

Le conférencier expliqua que si certains de ces chiffres se comparent bien avec d'autres centres, plusieurs, malheureusement, prouvent qu'il y a de graves déficiences dans ce domaine à St-Boniface.

Le docteur parla ensuite de la cause du mal. Le facteur économique n'est pas seul à blâmer, nous dit-il. La plupart du temps il résulte d'un manque d'éducation pour lequel doivent se tenir responsables non seulement les parents, mais aussi les médecins eux-mêmes.

Le conférencier termina en remerciant et félicitant les Messieurs du forum et aussi l'assemblée en général. Il espère que le Cercle Ouvrier aura de ces forum tous les mois.

La prochaine assemblée du Cercle, le 20 mars, s'annonce très intéressante. On adoptera encore la forme de forum, et on parlera des "Caisses Populaires". Tous les membres et amis sont cordialement invités.

A la Chapelle Ste-Marie

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, est venu bénir notre nouveau Chemin de Croix. Le premier exercice a eu lieu le 2 mars dernier.

• • •

M. le desservant a encouragé les paroissiens à souscrire généreusement à la campagne de la Croix-Rouge. Cette oeuvre hautement humanitaire s'intéresse et fait beaucoup de bien à nos soldats outre-mer et à nos prisonniers de guerre.

• • •

Les recettes de la partie de cartes du 9 mars dernier ont été très satisfaisantes. Les prix avaient été offerts par Mmes E.-A. Poulain, J.-L. André, O. Morier, F. Painchaud, D. Collin, et MM. N. Rodrigue et J.-E. Mireault. Ils furent gagnés par Mmes D. Collin, E. Peloquin, E. Villebrun; M. l'abbé Robert, MM. Nap. Durand, A.-J. Allard, J. Gagnon, G. Plante et G. Lalonde.

Une jolie courtepointe, don de Mme Dina Collin, fut tirée au sort et gagnée par J. Chudrick.

Le programme qui suivit plut beaucoup à l'auditoire. MM. Nap. Durand, J. Chudrick et E. Pelletier jouèrent avec entrain plusieurs morceaux de violon et de banjo. Ensuite M. Nap. Durand et sa partenaire, Mme J. Chudrick, dansèrent avec élégance la gigue de la Rivière-Rouge.

Nous remercions sincèrement ceux qui ont pris part au programme et nous les invitons à revenir encore.

• • •

Les personnes qui désirent des billets pour le tirage de jambons qui aura lieu le 25 mars prochain, peuvent s'en procurer en s'adressant à M. le desservant à l'Archevêché, ou à la Chapelle, après les messes.

• • •

Mme Alfred Hamel, de la desserte Ste-Marie, est décédée et a été recommandée aux prières, dimanche dernier.

La secrétaire du comité.

ON DEMANDE

A toute personne qui saurait où se trouvent Marie-Anne Ménard et Marie-Ida (Spénard) Ménard et Arthur Ménard, d'écrire à: l'Administrateur Officiel, Prince Rupert, C.B.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Marion & Co.	5	1
Brabant Bros.	4	2
Couture Motors	4	2
St. Bon. Hardware	4	2
Cercle Ouvrier	3	3
Cusson Lumber	3	3
Crescent Taxi	3	3
North Star Oil	3	3
Asselin Bros.	2	4
Phar. Préfontaine	2	4
Star Storage	2	4
Toupin Lumber	1	5

Hauts scores — Aug. Mousseau 559, G. Desmet 556 (226), J. Sill 545 (225), R. Roy 543 (203), R. Bouchard 540 (205), L. Monchamp 539 L. Baker 536.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 866.

Hautes 3 parties d'équipe—North Star Oil, 2489.

SECTION "B"

Bibeau-Huot	5	1
D'Eschambault	4	2
Can. de Naissance	3	3
Club Belge	3	3
Dufault Sheet Metal	3	8
Dominion Oxygen	3	3
Kiewel Brewery	3	3
Pepsi-Cola	3	3
St. Bon. Creamery	3	3
Wynant Fuel	3	3
Tourist Hotel	2	4
Chev. de Colomb	1	5

Hauts scores — F. Eberley 580 (227), G. Schettler 536, C. Kozak 536, J. Collins 528.

Haute partie d'équipe—Bibeau-Huot, 869.

Hautes 3 parties d'équipe—Bibeau-Huot, 2474.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Nash Taxi	5	1
Huot	5	1
Lévêque	4	2
Lavallée	4	2
Dufault Sheet Metal	3	3
Audet	3	3
Gillis & Warren	3	3
Marion	2	4
Couture Motors	2	4
Cusson Lumber	1	5
Western Fur	1	2
La Coopérative	0	3

Haute partie simple—Rose Gordon, 273; Paul Lavallée, 308.

Hautes 3 parties individuelles—R. Gordon, 221-227-273—723; H. Lévêque, 230-267-222—719.

Haute partie d'équipe—Lavallée, 1022.

Hautes 3 parties d'équipe—Lévêque, 958-983-1005—2946.

SECTION "B"

Martin Paper 2	5	1
Muller	5	1
Martin Paper 1	4	2
Athlétiques	4	2
Chouinard	3	3
St. Bon. Creamery 1	3	3
Frank McComb	3	3
City Council	3	0
St. Bon. Creamery 2	2	4
Midgets	1	5
Martin Paper 3	0	6
Lions	0	3

Haute partie simple — Marie Chartier, 250; Fred Suter, 308.

Hautes 3 parties individuelles—Marg. Laplume, 178-174-243—595; F. Suter, 308-245-209—762.

Haute partie d'équipe—Martin Paper 1, 1046.

Hautes 3 parties d'équipe—Martin Paper 1, 899-921-1046—2866.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 17 au 24 mars 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 kiles)

SAMEDI 17 MARS
- 10.30—Les Variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 18 MARS
- 10.30—Notre français sur le vif.
- 10.45—Causerie.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 19 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MARDI 20 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MERCREDI 21 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

JEUDI 22 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.00—Le Quatuor Alouette.
- 6.37—Nouvelles.

VENDREDI 23 MARS
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 17 MARS
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—La Revue des Hebdomadaires.
- 12.45—Intermède.
- 1.00—L'Opéra du Metropolitan.
- 4.00—Concert du sam.
- 4.45—L'heure du thé.
- 5.00—Musique.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie.
- 5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
- 5.45—Sport.
- 5.55—Intermède.
- 6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
- 6.30—En marge de l'actualité.
- 6.45—L'Heure Dominicale.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 7.30—Sur le qui-vive.
- 8.00—Radio-journal.
- 8.05—Hockey.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 18 MARS
- 11.00—Airs d'opérettes.
- 11.30—Notre français sur le vif.
- 11.45—On veut savoir.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Musique.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.25—Intermède.
- 12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
- 1.15—Une fable de La Fontaine.
- 1.30—Etudes bibliques.
- 2.00—Music Hall.
- 2.30—Chansonnettes.
- 3.00—Musique de chambre.
- 3.30—Causerie.
- 3.45—Airs d'opéras.
- 4.00—La boîte aux questions.
- 4.30—Entrée des artistes.
- 5.00—Chronique de France.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.20—Chronique sport.
- 5.30—La Croix-Rouge.
- 5.45—Chansonnettes.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 6.30—Les gars de la Marine.
- 7.00—Canadiana.
- 8.00—Félix Leclerc à l'encan des rêves.
- 8.30—Musique familière.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Orchestre à cordes.
- 10.00—Airs d'opéras.
- 10.15—Musique de danse.
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre, danse.
- 11.00—Radio-journal.

LUNDI 19 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Nouvelles.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Musique polonaise.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois...
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un Homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Le Club musical.
- 7.30—Le Choc des idées.
- 8.00—Piano.
- 8.30—La Croix-Rouge.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—François Rozet.
- 10.00—Musique de danse.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—"Saludos Amigos".
- 11.00—Nouvelles.

MARDI 20 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Colette et Roland.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.15—L'Heure du thé.
- 4.30—Les amis de l'art.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les ménestrels.
- 6.45—Fantaisie musicale.
- 7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La Mine d'Or.
- 8.00—Symphonie.
- 9.00—Radio journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Actualités universitaires.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Metropolitan Opera.
- 11.00—Nouvelles.

MERCREDI 21 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Radio-Epargne.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Théâtre.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.00—La retraite du carême.
- 3.15—Récital de chant.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Le Courrier de Radio-Collège.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Chronique sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée.
- 7.00—Coupable ou non.
- 7.30—Revoir Paris.
- 8.00—Théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Les cités nouvelles.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique légère.
- 11.00—Nouvelles.

JEUDI 22 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Colette et Roland.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.00—La retraite du carême.
- 3.15—Récital de chant.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Récital.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada..
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—Oeuvres de charité can.-franç.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Metropole.
- 6.30—Les ménestrels.
- 6.45—Fantaisie musicale.
- 7.00—Ma chanson.
- 7.30—Le mot s'il vous plaît.
- 8.00—Radio-Carabin.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Symphonie.
- 10.00—Airs d'opérettes.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.00—Nouvelles.

VENDREDI 23 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la Chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 2.00—Le music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.00—La retraite du carême.
- 3.15—Récital de chant.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada, ce soir.
- 5.10—Chronique militaire.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Sport.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Metropole.
- 6.30—Les soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Joe Badeloque.
- 7.30—La vie des quatre.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—Emission politique.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Radio-parents.
- 9.45—Récital.
- 10.00—Danse de l'Amérique du Sud.
- 10.15—Musique de jazz.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Mélodies.
- 11.00—Nouvelles.

A la paroisse St-Eugène

Cinéma

Le dimanche 4 mars, la compagnie de la Baie d'Hudson nous présentait un film sur la vie des trappeurs du nord, agrémenté par d'autres films en couleur sur l'aviation canadienne.

Nous sommes redevables à MM. Watkins et E. Duha de cette amabilité.

Festival de la Bonne Chanson

Le vendredi 2 mars dans l'après-midi, a eu lieu l'élimination paroissiale du festival de la Bonne Chanson. Trois groupes de l'école St-Eugène y prirent part: les grades 1-2-3 puis 4-5-6 et 7-8.

Nous avions le bonheur d'avoir S. Exc. Mgr G. Cabana avec nous. Comme Son Excellence ne pouvait assister à la soirée patriotique, les élèves jouèrent leur petit "sketch" pendant que les juges délibéraient. Monseigneur félicite les élèves de leur bon travail et de leurs progrès. Il a des paroles encourageantes pour les religieuses et nous quitte en nous disant qu'il préfère ne pas être un des juges, car la tâche ne sera pas facile.

Le soir nous fêtons la journée de l'Association d'Education. M. R. Bernier, délégué officiel, est notre invité. Nous étions heureux d'avoir avec nous MM. les abbés Dufort, M. Mireault, E. Richard aussi Mlles Y. Gendron et A. Baril, de St-Boniface. Il y eut répétition des chants du festival auxquels on ajouta de bien jolies choses, entre autres le charmant sketch "Sur la route de Berthier". A la fin du programme, M. R. Bernier nous parla avec conviction de l'A.E.C.F.M., de son oeuvre, ses progrès, ses espérances. Il félicite les élèves et les religieuses. Notre bon ami, M. l'abbé M. Mireault, l'un des juges du festival avec la Rév. Sr St-Elphège, supérieure à Lorette, et Mme Yvonne Poitras, annonça quels étaient les gagnants: les élèves des grades 7 et 8.

M. le Curé se dit très heureux du changement opéré par le festival, et remercie l'A.E.C.F.M. et son délégué, les juges, les religieuses et les concurrents. Un merci tout spécial à notre fidèle et dévouée accompagnatrice, Mme A. M. Coyle, de Winnipeg.

Dimanche dernier, nos élèves gagnèrent les semi-finales au Sacré-Coeur à Winnipeg. Quant à nous, qui avons assisté à cette élimination régionale, nous voudrions dire à tous les concurrents sans exception nos sincères félicitations.

Retraite

Nous sommes en retraite et le R.P. G.-M. Parent, C.Ss.R., en est le prédicateur. L'église déborde, et cette assistance ne représente qu'un tiers de la population.

Echos du Cercle local de France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg saisit toute occasion de renseigner ses adhérents et sympathisants. Ses chroniques, concernant le tragique martyre de la France et de son peuple depuis 1940 ont été amplement justifiées et confirmées par des témoins et acteurs authentiques de cette tragédie, venus directement de France pour nous édifier. C'est donc avec émotion que nous les avons rencontrés et entendus, vendredi dernier. Leur présentation, à un très nombreux auditoire, par M. le consul de France, fut en elle-même l'apothéose d'un patriotisme viril et vibrant, et vraiment de circonstance, donnant à tous ceux présents, le courage d'écouter le récit navrant de ces quatre héros, venus pour nous parler de la France, nous dire modestement le rôle sublime qu'ils ont joué, avec tant de risques et de souffrances. Ils représentaient, chacun dans sa sphère, tout le peuple de France et surtout l'âme française: le clergé, l'armée, la jeunesse intellectuelle et le féminisme modernes français. Nous sommes fiers de n'avoir jamais douté de notre pays et de nos compatriotes et d'avoir du début défendu la cause française, en épousant celle de la France Combattante. Nous ferons encore mieux à l'avenir. Ces contacts directs avec ceux qui ont vécu et souffert la guerre et l'invasion, et dont les récits justifient nos convictions et les précisent nous rendront plus certains de notre mission. Que tous ceux qui les ont entendus soient donc les messagers de la bonne cause. En pensée, nous avons revu, en nos visiteurs, la France et ceux que nous y avons laissés. Nombreux êtes-vous dont les fils et les filles sont partis pour aider à la libération de la patrie. Nos frères canadiens prennent pour la deuxième fois leur part glorieuse de sacrifices et d'honneur, à sa défense et délivrance. Ils sont aimés des Français et nous aussi, leur accordons notre admiration et reconnaissance. Nous pourrions désirer qu'ils puissent redevenir et rester fils de France pour la revivifier.

Songeant au passé, à la France chrétienne, fille aînée de l'Eglise, donnant généreusement ses missionnaires et ses richesses à l'univers entier, et au Canada, en particulier, nous aimons pouvoir dire, sans arrière-pensée, ni idée mercenaire, que la Providence a ses desseins et sait faire la part des choses.

Ces effluves de patriotisme remuent les coeurs et consciences. L'enrôlement de notre cercle gagne; de nombreuses adhésions parviennent chaque jour à notre secrétariat, 302, édifice McIntyre.

• • •

Les donations individuelles ou autres, pour nos oeuvres, sont remises à M. le consul, pour la Croix-Rouge. Comme représentant de la France, il désire, comme nous, que la colonie française soit à l'honneur et donne un patriotique témoignage de sa générosité et solidarité.

C. B.

(Communiqué)

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Propagande rouge

Le 24 février, près de 1,500 personnes étaient assemblées dans la "Third Avenue United Church", de Saskatoon, pour recevoir le lieutenant-colonel A. Romanov, attaché militaire à l'Ambassade russe d'Ottawa. Ce dernier était l'invité d'honneur du "Saskatoon Council for Canadian-Soviet Friendship", organisme fondé par le Rév. C. P. Bradley de cette ville pour cultiver les bonnes relations entre citoyens russes et citoyens canadiens.

Dans son discours, comme il fallait s'y attendre, Romanov a fait l'éloge de l'habileté et du courage des armées russes, en particulier à Stalingrad. Chose étrange par ailleurs, il n'a pas fait mention de l'aide reçue des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Canada, si le rapport de son discours publié dans les journaux est véridique. Chose non moins étrange, pas un des orateurs qui ont salué l'attaché militaire russe n'a su ou n'a eu assez de fierté ou de cran pour souligner l'oubli en pareille occurrence.

Mais tous ont chanté à l'unisson les grandeurs, les merveilles et les exploits du peuple soviétique. Nous relevons certaines phrases des harangues enthousiastes. Elles sont révélatrices. Dans un mouvement d'éloquence, Mme Gladys Salisbury s'est écriée: "J'espère que les Canadiens n'oublieront jamais la dette contractée envers l'armée rouge!" Elle aurait dû ajouter: "Nous espérons que l'armée rouge n'oubliera pas non plus la dette contractée envers les pays alliés!" De fait, sans les chars d'assaut, les avions et tout l'équipement de guerre américain, anglais et canadien, aurait-elle pu tenir le coup aussi efficacement? Si les amis de la Russie nous répètent à satiété que la Russie nous a sauvés, nous pouvons leur retourner le refrain que nous avons à notre tour sauvé la Russie. Nous croyons qu'il est un peu tôt pour faire le partage des victoires et décerner des couronnes. De tels énoncés peuvent laisser la fausse impression, chez certaines gens, que seul, le peuple russe a fait des sacrifices dans le présent conflit. Loin de nous la pensée d'enlever quoi que ce soit au mérite du peuple russe, mais sachons toujours faire les distinctions qui s'imposent.

Le Révérend Bradley présente la Russie comme modèle à ses auditeurs: "Les Russes, dit-il, nous donnent un bel exemple de la vie en commun, qui est le premier pas vers l'établissement du royaume de Dieu sur terre". N'en déplaise au Révérend, la vie en commun inaugurée par le communisme en 1917 n'a pas signifié, depuis, l'avènement du royaume de Dieu dans la Russie soviétique; bien au contraire, elle a été vidée de toute inspiration religieuse. Elle a évolué dans le cercle restreint du matérialisme qui a fait litière dans les âmes de tout ce qui représentait jadis l'idée du royaume de Dieu. Le seul pas que le peuple russe a fait est celui qui l'a plongé dans l'athéisme le plus intégral. C'est un pas fatal qu'il ne faudrait pas conseiller, surtout lorsque l'on se dit ministre du Christ, au peuple canadien qui, Dieu merci, croit encore aux valeurs spirituelles.

M. Sturdy, qui représentait le premier ministre Douglas à la réception de l'attaché russe, a remercié Dieu du fait que la plus étonnante expérience économique au monde puisse se perpétuer, grâce à l'armée rouge. L'orateur a brossé un émouvant tableau des faits et gestes du peuple russe "qui, dit-il, a droit à notre loyauté et à notre amour".

Comme on peut juger par ces quelques phrases recueillies ici et là dans les discours des orateurs de ce mémorable rassemblement, la Russie soviétique peut compter sur des amis sincères en Saskatchewan. Ces admirateurs, dont l'esprit ne peut sortir du secteur économique, ne voient que les succès de l'armée russe et l'expérimentation matérielle du parti communiste. C'est tout ce qu'ils connaissent du système stalinien, et pourtant le communisme est bien plus que cela. "Le communisme, dit le P. Delâge, n'est pas simplement un système économique: il est une conception de l'univers, la présentation d'un idéal et d'une civilisation renouvelant l'homme tout entier. Il embrasse donc une philosophie qui s'achève en antireligion, une sociologie qui comporte une morale et une pédagogie ainsi qu'un statut nouveau de la famille, un système politique et des vues sur l'Etat, enfin un système économique, le tout auréolé d'une foi mystique". C'est une mystique propre à déchristianiser les âmes et à retarder l'instauration du royaume de Dieu sur terre.

Et pourtant la grande aventure communiste ne manque pas d'imitateurs en notre province.

J. V.

Les grandes unités scolaires

Nos instituteurs, nos commissaires d'école et tous les dévoués de notre Association d'Education comprendront qu'il s'agit des grandes unités d'administration scolaire vers lesquelles on nous achemine depuis plus de vingt ans. C'est qu'il y a du nouveau sur le front scolaire.

Le Comité spécial institué par la législature du Manitoba et après l'enquête qu'il a conduite au cours de la dernière année sur la situation de l'enseignement public dans notre province vient de soumettre son rapport. Cet important document traite de l'administration, de la finance et des programmes scolaires. On se demandera donc ce qu'il contient au sujet des grandes unités. C'est en effet ce par quoi il est surtout important, car tout le reste n'est que raisons et motifs à l'appui de la principale, de l'unique et réelle conclusion du rapport.

Le Comité accepte ce qu'il appelle le principe général de la grande unité d'administration scolaire. Voilà le fait important. Depuis plus de vingt ans, en dépit de toutes les oppositions si souvent répétées, on s'obstine à nous conduire à la centralisation scolaire, et c'est la première fois qu'un corps réellement représentatif de l'opinion publique et jouissant d'une autorité réelle assume la responsabilité d'une telle attitude Et voici la question posée devant la législature. Le texte du rapport du Comité au surplus, semble indiquer que nous voici en présence du mouvement le plus sérieux, le plus déterminé et le plus puissant qui ne se soit jamais opéré en faveur de la grande unité Est-ce là un signe des temps? Serait-ce que les oppositions ont faibli? Serait-ce tout simplement que l'idée fait son chemin en hauts lieux malgré son impopularité chez la masse de la population? Il serait téméraire de répondre.

Cependant, leur rapport indique clairement que les membres du Comité considèrent la grande unité comme une pillule encore amère à faire avaler, car ils l'entourent de douceurs, préparent des compromis avec ses adversaires et fournissent des compensations aux désappointés.

En effet, avant d'endosser le principe de la grande unité d'administration scolaire, le Comité reconnait les services passés rendus par l'unité actuelle, qu'elle a encore des mérites et qu'elle est tenue en grande faveur par la majorité de la population de la province. Il recommande de la conserver, intégrée dans la grande unité Il recommande de conserver aussi un bon nombre de petites écoles. Le Comité reconnait donc que la grande unité ne jouit encore que d'une approbation minoritaire.

Et cela devient plus clair lorsqu'il recommande au gouvernement d'entreprendre et de poursuivre auprès du public une campagne d'éducation aux fins de rallier l'opinion aux grandes unités. Car, apparemment, l'idée n'est pas de précipiter l'adhésion à la réforme. D'après le texte du rapport, la réforme ne serait aucunement obligatoire: il n'y aura grande unité que là où les contribuables l'auront sanctionnée de leur vote Au surplus, le Comité recommande pour l'instant l'organisation de deux grandes unités seulement, à titre d'expérience: une expérience qui deviendra un argument de propagande sans doute.

Voici maintenant deux suggestions qui pourraient fort bien être destinées à la consommation canadienne-française. Le Comité recommande que, dans la formation de nouvelles unités d'administration scolaire, il ne soit pas porté atteinte aux droits ou privilèges religieux tels qu'ils existent au Manitoba. En d'autres termes, on ne devra pas modifier la loi scolaire sous ce rapport. Ailleurs, le Comité recommande de grouper en grandes unités les régions qui "form rational divisions grouped around local community centers with similarity of conditions and good road communications; that towns and villages should be included as the natural community centres (sic)". Si les limites des régions ou des grandes unités ne doivent pas être imposées d'autorité, ni arbitrairement, mais si elles peuvent être déterminées librement par les contribuables, ce texte semble nous promettre et nous assurer sous le régime de la grande unité, une large mesure de l'autonomie dont nous jouissons actuellement.

Il est à noter que si le Comité a songé à réclamer une campagne de propagande en faveur de la grande unité, il ne s'est pas arrêté là. Il a précisé une ample et intéressante matière pour alimenter cette propagande. Et c'est là, avec bien d'autres, un indice de la détermination avec laquelle on entend avancer la cause de la réforme scolaire.

Naturellement, il serait intéressant et utile d'examiner un peu à fond tout le procédé par lequel on veut faire passer en douceur cette réforme que le public rejette depuis toujours. On y pourrait relever des incohérences et des mirages Mais ce serait anticiper. Ce n'est que le rapport du Comité qui vient d'être soumis à la législature et pour étude seulement. Ce rapport, au surplus, manque de précisions dans la plupart de ses suggestions. Et quel sort lui fera la législature? S'il y est reçu favorablement, il en sortira un projet de loi qui seul nous permettra d'apprécier l'étendue de la réforme proposée et ses ramifications dans le système actuel. Nous examinerons alors ce projet de loi.

Il semble suffisant, pour le présent, de noter que la grande unité est enfin entrée au parlement manitobain, qu'elle a toujours de puissants avocats déterminés cette fois à gagner leur cause et que pour les tenants du système actuel d'administration scolaire le moment est sérieux. Ils peuvent s'attendre à des lenteurs dans l'exécution du plan que nous venons d'esquisser mais non pas à des reculs.

Il est temps de réfléchir et d'agir. Et c'est peut-être l'occasion de rappeler le mot de Mgr Georges Courchesnes: "Mêlons-nous de nos affaires, mais mêlons-nous-en."

SEVERIN.

Réformes qu'approuve un religieux

LONDRES — Le Père Philippe, provincial des Carmes et représentant du front national à l'Assemblée consultative, ne voit pas d'incomptabilité entre l'enseignement de l'Eglise et les réformes sociales et économiques préconisées en France. Au récent congrès du Front national, il a déclaré: "Si tout citoyen a le droit de critiquer le sens et l'opportunité de ces réformes, personne ne peut ou ne doit le faire, à mon avis, au nom du catholicisme". Il a aussi exposé la pensée économique du Pape, soulignant que la doctrine catholique admet "une certaine forme de collectivisme comme parfaitement légitime". Ce point soulève beaucoup d'intérêt. Le Père Philippe signale le besoin d'abolir le prolétariat et les grands principes à appliquer, principes que Mgr Salliège de Toulouse a si hautement proclamés en France.

La cathédrale de Cologne reste debout



La cathédrale de Cologne est l'un des rares édifices de la ville qui n'a pas été détruit par les bombardements alliés. Selon les rapports que l'on fait elle n'aurait été que légèrement endommagée. Ses tours ont 515 pieds de haut.

Billet du vendredi

VICTOR HUGO

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

L'oeuvre poétique de Victor Hugo se compose de plus de 100,000 vers, contenus dans une longue série de recueils qui s'échelonnent des **Odes et Ballades**, publiées en 1826, aux oeuvres parues après la mort de l'auteur, survenue en 1885. On y trouve de l'excellent du médiocre et du pire. Certains poèmes de Hugo, vieux aujourd'hui de cent ans, s'avèrent aussi modernes que ceux de contemporains fiers de leur modernisme. Celui que Coppée appelait le chêne plein d'oiseaux n'ignora aucune des ressources du vers, ni aucune de ses possibilités artistiques. Selon les époques, il contient Pindare, Lamartine et Vigny, pressent Baudelaire, Verlaine Hérédia, et jusqu'au mystère des impressionnistes. Ce Hugo énorme et multiple, riche de toutes les richesses, mais qui donne souvent une fausse impression à cause de sa boursouflure, de son manque de mesure et de goût, nous est présenté dans un volume monumental, réunissant au complet ses innombrables vers. (1) Sauf erreur, c'est la première fois qu'un volume de Hugo paraît au Canada. Et ce volume nous offre à la fois quelque vingt-cinq de ses ouvrages. De quoi lire pour toute la famille et davantage, encore que certaines pièces ne sont pas de tout repos. Hugo, qu'on surnomma l'Homère du romantisme, est le père de presque toute la littérature d'aujourd'hui. "Tous, écrit Fernand Gregh, même ceux qui le combattent, nous relevons en quelque manière du romantisme." Et cela est juste. Hugo est unique. Il est un des grands génies, non pas de la littérature française, mais de la littérature. ★

Cet homme touche à tout. Le plus célèbre poète du dix-neuvième siècle, il fut aussi romancier, dramaturge, historien, mémorialiste, politique. Ses deux volumes de **Choses vues** restent des modèles de reportage, qui suffiraient à la gloire de plus d'un. Sans doute doit-on le lire avec circonspection. Il y avait en lui énormément de passion et d'orgueil, et les jugements qu'il porte sur ses contemporains ne pèchent point pas objectivité. On n'étudie pas l'histoire chez lui. Il exagère souvent, par le mot comme par la pensée. Mais il est un artiste verbal sans pareil, que ses propres défauts, — l'emphase, la solennité, l'abus de l'antithèse et certaine rhétorique vide,—n'arrivent pas à diminuer. Né à Besançon le 26 février 1802, il devait vivre 83 ans. Son père, le colonel Joseph-Léopold-Sigisbert Hugo, plus tard général, était attaché à Joseph Bonaparte, roi de Naples, puis roi d'Espagne, et il le suivit avec sa famille dans ses déplacements incessants. Sa mère s'appelait Sophie Trébuchet. Hugo fit des études à la diable, les abandonna tôt et se vantait de n'être point bachelier. A vingt ans, il publie ses **Odes et poésies diverses**, déjà pleines de talent, qui laissent prévoir le poète de demain. En 1831, les **Feuilles d'automne** le montrent en pleine possession de son talent Il courra dès lors de succès en succès. Il atteint à sa véritable maturité vers 1840, et il écrit à cette époque ses poèmes les plus parfaits.

Créé pair de France en 1845, il se brouille avec Napoléon III au coup d'Etat du 2 décembre, doit partir pour l'exil. Il passe près de vingt ans en Belgique et dans les îles de la Manche, Jersey et Guernesey. Il était membre de l'Académie française depuis 1841.

★

A cause de sa gloire et de ses démêlés politiques, à cause aussi de son mauvais caractère, à cause de sa vie sentimentale assez erratique et du cynisme de ses liaisons, Hugo suscita bien des jalousies et bien des haines. Sa vie est si connue qu'il n'y a point lieu d'insister. Ses débuts comme dramaturge provoquèrent une réaction extraordinaire, en raison d'une conception tout à fait nouvelle du théâtre, qui contredisait les lois établies, prônait un déplacement des valeurs, choquait les gens dans leurs traditions. Hugo réussit assez mal à la scène et il y renonça. On l'a toujours parodié, mais à partir d'**Hernani**, drame qui amena la bataille que l'on sait, ce fut un débordement. Adversaires et moqueurs y mettaient d'ailleurs beaucoup d'esprit, et il est dommage que les parodies à son sujet ne se trouvent plus. A propos d'**Hernani**, on joua **Harnali ou la Contrainte par Cor**, en cinq tableaux et en vers. **Marie Tudor** donna naissance à **Marie Crie-fort** et à **Marie, tu dors encore. Ruy Blas** provoqua **Ruy Brac**, "en cinq boulettes, gros sel, en vers et couplets". **Les Burgraves** furent suivis des **Barbus graves** et des **Buses graves; Torquemada**, de **Torquemalade**, "parodie méli-mélo-dram-àtics médicinaux". Ecrivain heureux, Hugo fut dans le privé le plus malheureux des hommes. Tout jeune, il avait épousé Adèle Foucher, qui lui donna quatre enfants. Il les aimait d'une grande tendresse, mais tous disparurent avant lui, dans la mort ou la folie: Léopoldine se noie en 1843 en même temps que son mari, Charles Vacquerie; Charles meurt subitement à Bordeaux, en 1871; François succombe à la tuberculose, en 1873; Adèle, la petite dernière, se sauve en Amérique à la suite d'un amour malheureux, devient folle et ne meurt qu'en 1915, dans une maison de santé.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Bernard Valiquette, Montréal.

L'Eglise et la restauration sociale de la France

L'Eglise de France s'est toujours intéressée aux problèmes sociaux. Par la voix de ses évêques, de ses prédicateurs, de ses théologiens, elle n'a cessé d'exposer l'enseignement social des Papes et d'indiquer les devoirs qui en découlent. Les dernières nouvelles reçues de Paris nous apprennent que cette tradition se continue. C'est le cardinal Suhard qui rappelle les condamnations portées contre le capitalisme actuel et réclame un ordre social meilleur, c'est le prédicateur de Notre-Dame, le R.P. Panici, de la Compagnie de Jésus, dont les sermons traitent des exigences sociales du catholicisme; ce sont les dirigeants laïcs eux-mêmes qui groupés dans un nouveau mouvement politique ont inscrit à leur programme de hardies réformes inspirées de la doctrine des encycliques. Il faut espérer que cette fois la voix de l'Eglise sera mieux entendue.

L'intervention de l'Etat et la nationalisation

(Suite)

Donc par son côté social la propriété touche au bien commun. Et c'est à partir du moment où l'on tombe dans les biens dits "de surabondance" ou dans des biens qui relèvent de l'Etat que celui-ci peut intervenir, car nous sommes dès lors dans le domaine du bien commun dont l'Etat a la surveillance. En somme on peut dire que tout propriétaire, n'étant pas seul au monde, doit tenir compte du droit de ses voisins et de ceux de l'Etat. Pour ce qui est du voisin, celui-ci a droit au nécessaire avant que j'aie moi-même droit au superflu. "Par le fait même que l'homme s'insère dans une société, il n'est plus tout à fait le même que s'il était seul... Le bien commun peut exiger une détermination plus grande du rôle social de la propriété." (1) Le tourbillon des affaires du XXème siècle a mis la puissance monétaire entre les mains de quelques hommes comme disent les encycliques de Léon XIII et de Pie XI. On ne peut plus se fier à l'initiative individuelle pour ramener à un ordre harmonieux la machine sociale. Et J de F. conclut dans un article des Dossiers: "L'intervention de l'Etat est donc plus que justifiée. Seul pourrait s'en étonner un individualisme désuet et peu philosophique." (2)

Cela veut-il dire que dans la part qu'elle sacrifie au bien commun, la personne humaine s'appauvrit? Assurément non, et nous souscrivons totalement à ce texte du P. Gillet: "Bien loin d'anéantir la personnalité, la doctrine de l'Eglise sur la justice sociale ne combat que l'individualisme. Elle exige des citoyens qu'ils servent la société pour avoir le droit de s'en servir, qu'ils versent au trésor commun toutes leurs ressources matérielles, intellectuelles et morales, pour que le bien commun à son tour rejaillisse sur chacun d'eux et permette à tous indistinctement de développer leur personnalité au maximum. C'est pour cela qu'ils vivent en société." (3)

La justice sociale, en nous faisant songer aux autres, nous arrache à notre égoïsme, et nous oriente lentement vers une philosophie de la vie qui fera honneur à cette communion des saints dont nous nous réclamons. La philosophie catholique, essentiellement sociale reprend ses droits sur la philosophie protestante individualiste et c'est sous l'angle de la justice sociale que toute intervention de l'Etat en matière de propriété peut se justifier. On nationalisera en vue du bien commun. Ceci ne fait qu'appuyer l'accord profond que nous avons souligné entre le dualisme propre à toute propriété: l'aspect individuel et social. Aucune contradiction entre ces deux termes. Mais l'aspect social de la propriété nous amène à poser de façon plus complète le problème du Bien commun. Car c'est au nom du Bien commun que l'Etat peut intervenir dans les affaires des particuliers. La nationalisation est une forme (assez radicale si l'on veut) d'intervention de l'Etat. Voici donc posée la marche de notre pensée: toute propriété a un aspect individuel et social. Par son côté social la propriété touche au Bien commun Or, le bien commun peut parfois appeler l'intervention de l'Etat et la justifier. Donc la nationalisation peut s'ensuivre. C'est un chemin assez long mais l'étude de tous ces aspects s'imposait car la nationalisation, pour être comprise et justifiée, suppose cet étayage préalable de principes philosophiques et sociaux.

La philosophie chrétienne sociale centrée sur le bien commun d'abord doit admettre une certaine intervention de l'Etat s'opposant ainsi à la méfiance excessive du libéralisme d'une part sans par ailleurs tomber dans le "caporalisme d'Etat" dit socialisme. C'est donc à l'Etat d'orienter la propriété vers le Bien commun afin qu'elle serve sa fin sociale sans pour cela abolir cette propriété: "l'autorité publique ne peut donc l'abolir (le droit de propriété individuel). Tout ce qu'elle peut, c'est en tempérer l'usage et le concilier avec le bien commun." (4)

Cette idée de bien commun est centrale dans la sociologie chrétienne. "L'idée de bien commun est en effet à la base de toute la vie sociale, et non seulement de la vie politique" (5) Le bien commun se distingue de tous les autres buts attribués à la société par son universalité. Il s'intéresse dès lors à toute personne humaine, à tout ce qui est humain. Or, tout ce qui est humain, est susceptible de progrès. Le bien commun de même n'aura jamais fini de progresser car "considéré comme une réalité concrète, un état de fait, le bien commun est l'ensemble des biens nécessaires à la vie humaine, organisés entre eux de façon à constituer un milieu qui offre à l'individu les moyens d'atteindre, par son labeur propre, sa destinée temporelle subordonnée à sa fin surnaturelle." (6) Le concret, le matériel, en évolution constante, n'auront jamais fini de s'ingénier au service de la personne humaine. Le bien commun vise directement le bien de la communauté mais il procure indirectement le bien des individus Ainsi, sans pour cela déifier l'Etat, S. Thomas rend le bien commun supérieur aux biens particuliers. "De même que l'espèce et la nature l'emportent sur l'individu, de même le bien commun est-il transcendant au bien des particuliers." (7)

Cette supériorité du bien commun fonde la souveraineté de l'autorité politique qui, elle, recherche avant tout le bien de la personne humaine. Tous ces abus commis par certains états contemporains contre la personne humaine proviennent de l'oubli du lien entre la souveraineté de l'Etat et sa fin: le Bien commun. Soumettre l'homme aux exigences de l'ordre social sans pour cela compromettre sa liberté, assurer d'autre part sa liberté sans ébranler le pouvoir, voilà bien l'éternel problème, voilà les deux pôles entre lesquels le monde politique oscille sans cesse. Le XIXème siècle s'est jeté dans un individualisme effréné, le XXème siècle prend sa revanche. Il faut absolument concilier ces deux points de vue. Pas moyen de les concilier en dehors du Bien commun qui par sa transcendance dépasse le bien privé, mais ne le détruit pas. Loin de là. "Individu et personne, l'homme ne l'est pas successivement, mais simultanément il réunit ces traits divers dans l'unité d'une seule nature; d'un seul être subsistant; et c'est pourquoi, individu, il est enchaîné à la collectivité, mais, personne spirituelle et libre, il a le droit d'exiger que ce complexe social soit à son service: le bien commun est le bien de la collectivité, mais par la fin qu'il sert, il devient le bien de la personne humaine. Et c'est pourquoi la liberté humaine est à la base de la vie politique." (8) Pour que l'homme reste maître de cet univers qu'une technique de plus en plus parfaite transforme sans cesse "il faut pour cela que l'homme garde la véritable notion de l'ordre social, celui qui repose sur la liberté humaine, et qui prend pour terme le bien de la personne humaine, et seule la politique chrétienne a le secret d'harmoniser l'ordre et la liberté par sa conception de Bien commun." (9) Plus que jamais, voilà un point délicat. Et pourquoi? Parce que aujourd'hui, même dans l'Ouest, on réagit fortement contre la politique et l'économie du passé. On revendique hautement les droits de l'Etat. Il n'y a pas de mal à cela. Mais la personne humaine a des droits sacrés. Il ne faudrait pas, sous prétexte de Bien commun ou de lutte contre le capitalisme, tomber dans le collectivisme du socialisme ou, pire encore, du communisme.

(A suivre)

Albert LeGRAND, S.J.

(1) J. De F.-Dossiers de l'Action Populaire. 1934, p. 73.
(2) Idem.
(3) R. P. Gillet, O.P. Revue des jeunes. 1932. p. 147. Conscience chrétienne et justice sociale.
(4) Quadragesimo Anno. No 55 (Edition de l'Action Populaire).
(5) R. P. Delos, O.P. Semaine sociale de France. 1933. p. 221.
(6) R. P. Delos, O.P. Article déjà cité
(7) Idem.
(8) Idem.
(9) Idem.

La France prend des moyens pour augmenter sa natalité

PARIS—La pénurie des naissances est un des motifs invoqués par le gouvernement de Gaulle pour imposer aux Français une sobriété de Spartiates après la guerre.

Le programme de repeuplement cause beaucoup plus de souci dans les milieux officiels que la pénurie du combustible et la paralysie des transports, étant donné que l'existence même de la patrie repose sur la solution de ce problème.

L'enthousiasme suscité par la libération était à peine éteint que le gouvernement a entrepris une campagne anti-alcoolique, fermant les clubs de nuit de Paris et tâchant de substituer les jus de fruits aux alcools.

Les clubs de nuit pourront rouvrir leurs portes, lorsqu'il y aura plus de charbon et d'électricité. Paris pourra danser encore quand la guerre sera terminée Mais le gouvernement essaiera de faire du jeune Français typique de 1950 un fermier en santé plutôt qu'un habitué des boulevards, buveur d'absinthe.

Remplacer les 12,000,000 de bébés

Le général de Gaulle a solennellement déclaré au peuple français, dans un récent discours, que la France devait remplacer les 12,000,000 de bébés dont nous avons été privés dans les derniers dix ans.

La première mesure a consisté en la formation par le gouvernement d'une commission du repeuplement et de la famille, commission qui compte neuf membres et qui est dirigée par le général de Gaulle lui-même. Elle a pour mission de préparer une législation nouvelle sur la vie familiale française.

La commission projette, en particulier, d'améliorer l'atmosphère dans l'éducation des enfants, de donner une habitation plus salubre et des soins médicaux appropriés. Elle tentera d'augmenter le nombre des naissances françaises en décentralisant les populations urbaines trop denses et en favorisant l'immigration.

Taxes aux célibataires

Un fonctionnaire du gouvernement a donné à entendre que des taxes très lourdes seraient imposées aux célibataires.

"Pourquoi y a-t-il en France 3 fois plus de tombes que de berceaux?" demande l'éditorialiste du journal France Libre. Et il répond que c'est à cause "du manque de scrupule moral, du nombre effarant des avortements—40,000 par année—et du manque de lois orientées vers la vie de famille."

Pour onze Français qui naissent douze meurent, dit le journal **Le Monde**, qui rappelle bien à propos que la France de Louis XIV et de Napoléon était forte, parce qu'elle dépassait en population tous ses voisins d'Europe. Le Monde dénonce "l'égoïsme et la course au plaisir de la civilisation moderne."

Le même journal précise que la population de l'Europe était de 170,000,000 d'hommes en 1800 et qu'elle est aujourd'hui de 170,000,000, avec une augmentation de 120 pour cent. En 1800, la France comptait 27,000,000 d'âmes et elle en compte aujourd'hui 42,000,000 avec une augmentation de seulement 45 pour cent.

Les touristes pourront encore s'amuser en France, mais la crise des naissances, la campagne anti-alcoolique du gouvernement et d'autres mesures sociales qu'on projette donnent un avant-goût de la rédemption de la France par les Français, par un plus grand nombre de Français—(La Presse Associée).

Les catholiques dans le cabinet belge

Henri Pauwels, ministre des Secours de guerre du nouveau cabinet belge du premier ministre Achille van Acker, a été durant plusieurs années président de la Confédération des Syndicats chrétiens (C.S.C.). C'est l'homme le plus influent et le plus dynamique du mouvement syndicat chrétien de Belgique. Il a toujours refusé dans le passé d'accepter un portefeuille ministériel ou même de se laisser élire à la Chambre des députés ou au Sénat. S'il a maintenant jugé nécessaire de passer outre à ses objections et d'associer les syndicats chrétiens au gouvernement d'une manière plus étroite que jamais, c'est apparemment à cause de la gravité exceptionnelle de la situation et aussi parce que M. Pauwels est d'avis qu'il peut remplir efficacement les fonctions de ministre de Secours de guerre. M. Pauwels a aussi fait partie du conseil d'administration des journaux démocrates-chrétiens, "La Cité Nouvelle" et "De Tijd".

Le sénateur Edmond Debruyne, de Gand, nouveau ministre des Colonies, a joué un rôle actif dans la résistance et son nom a maintes fois été mentionné comme possible premier ministre. Il est un des hommes de demain du parti catholique belge. M Edmond Ronse, ministre de l'Information, un catholique, occupait ce poste dans le cabinet Pierlot. Le ministre de la Justice, Charles du Bus de Warnaffe est le seul représentant de la "vieille garde" catholique dans le nouveau cabinet. Avant la guerre, il a été à maintes reprises ministre de la Justice et de l'Intérieur.

La guerre jugée par le primat de l'Irlande

Dans son sermon de Noël à Armagh, le cardinal MacRory s'est adressé ainsi à ses ouailles: "Je veux que vous priez, fidèles bien-aimés, pour que Dieu dans sa miséricorde parvienne à régner sur le coeur et l'esprit des hommes d'Etat et de tous ceux qui détiennent le pouvoir de faire la guerre et d'en prolonger la durée. Ce n'est pas pour l'amour de la justice qu'ils se battent mais par envie, par jalousie, par injustice et par cupidité; et malheureusement, ce ne sont pas les hommes qui déclarent la guerre ou qui la font durer qui ont à se tordre au milieu de ses horreurs, mais les pauvres soldats de tous les pays en cause, leurs femmes et leurs enfants".

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La journée sacerdotale du mois de mars aura lieu à l'archevêché mercredi prochain, le 21 mars. Le R.P. P. Dumouchel, O.M.I., fera l'historique des missions sauvages dans le diocèse de St-Boniface. M. l'abbé U. Forest, curé de St-Norbert, parlera de la ligue du Sacré-Coeur. Il y aura ensuite discussion de cas théologiques.

A la cathédrale

Retraite

La retraite des dames et demoiselles s'est ouverte dimanche soir le 11 mars, à 7 h. 30. Elle est prêchée par les RR.PP. Léduc et Reed, Dominicains. Ces exercices se termineront le 18 mars au soir, et la retraite pour hommes et jeunes gens commencera le 19 mars à 7 h. 30.

• • •

L'Oeuvre des Bourses du Collège

La perception annuelle pour l'oeuvre des Bourses du Collège se fera le dimanche 18 mars. Ce seront les élèves du Collège qui feront la perception. M. le Curé a cru que cette manière servait un double but: de formation pour les élèves, et d'édification pour les fidèles.

Cercle musical Lavallée

Le concert-concours aura lieu le samedi 24 mars à 8 h. 15 du soir dans la salle académique du Collège de St-Boniface devant les membres du jury seulement. Un avis est envoyé à cet effet à tous les candidats inscrits.

Comité des oeuvres paroissiales

La 4ème classe de V.A.D., donnée par la Croix-Rouge, commencera le mercredi 4 avril, à la résidence des gardes-malades, à St-Boniface.

Les intéressées pourront s'adresser à Mme J.-C. Mouard, 518, rue St-Jean-Baptiste (téléphone 204 367).

• • •

Le district no 4, sous la direction de Mme Eva Audette, aidée de Mme Paul Lavoie, a rapporté $80.35. De jolis prix furent donnés. Nous remercions les organisatrices de leur succès, les donateurs de prix de leur générosité, et les artistes de l'agréable soirée qu'ils nous ont fait passer.

Par oubli involontaire de la part de la secrétaire, le gagnant du prix de série ne fut pas mentionné la semaine dernière. La série terminée, le montant de $14. fut remis à M. Albert Bouvier.

Les gagnants à chaque 5 mains du district no 4 furent: Mme N. St-Pierre, Mlle T. Paquin, Mlle V. Michaud, M. L. Gallo, Mme C. Morin, Mme Art. Bélanger, Mme A. Désautels, Mme Dumouchel. 1er prix pour dames, Mme C. Bélanger (151 points), 2ème prix, Mme Emile Marcoux (146 points). 1er prix pour hommes, M. L. Gallo (155 points), 2ème prix, Mme Art. Bélanger (152 points). Pool, M. Léon Grouette; Pool, Mme Saulniers; rafle d'une caisse de pommes, Mme A. Vermette; rafle de 5 livres de miel, Mme A. Bouvier. Prix d'entrée pour dames, Mlle Yvette Grégoire; prix d'entrée pour hommes, Mme Aimé Lévesque.

Le district no 14 aura son rapport la semaine prochaine. C'est la dernière partie de tous les districts. Nous donnerons les détails de tous les districts ensemble la semaine prochaine.

Mme J.-Athur LANE.

Radio-Saint-Boniface

Souscription

La souscription en était à $55,623.04 au 3 mars. Voici où elle en est rendue au 10 mars. St-Boniface ajoute $66. aux sommes déjà versées et porte la souscription à $12,090.75; St-Eustache ajoute $10. et se rend à $874.-38; Winnipeg ajoute aussi $10. et atteint la somme de $2,523.12. Et voici maintenant le total au 10 mars:

Somme déjà rapportée	$55,623.04
St-Boniface	66.00
St-Eustache	10.00
Sacré-Coeur (Winnipeg)	10.00
Total	$55,709.40

Retraites fermées

19 au 23 mars—Femmes mariées. R. P. A. Jobin, O.M.I.

23 au 26 mars—Jeunes gens de Holy Cross.

26 au 28 au soir—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

28 au 31 mars—Elèves du Couvent de Ste-Agathe. R. P. A. Jobin, O.M.I.

— Le tribunal vous condamne à vingt ans de travaux forcés.

— Oh! merci, mon président: je n'espérais pas vivre si longtemps.

Anniversaire



M. et Mme Joseph Dufort, de Ste-Anne des Chênes, ont célébré leur soixantième anniversaire de mariage récemment. Leur mariage eut lieu le 25 février 1885 à Ste-Anne des Chênes. M. Dufort est natif de Little Falls, Minn., et Mme Dufort, de Ste-Anne.

Décès

Mlle ADELA LAPLANTE

Le jeudi 8 mars, Mlle Adéla Laplante est décédée à 552, rue Ritchot, où elle résidait. Elle était âgée de 49 ans.

Née à Butte, Montana, Mlle Laplante vécut au Manitoba pendant 32 ans.

Survivent à la défunte: sa mère, Mme A. Laplante, de St-Boniface; 4 frères: Léon, de St-Boniface; Edouard, de William's Lake, C.B.; Lucien, de Cornwall, Ont.; Armand, de Portland, Oregon; 3 soeurs: Mme H. Rankin, de Washington; Mme P. Fontaine, de St-Boniface; Mme A. Vermander, de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale le samedi 10 mars, à 9 h. 30. M. l'abbé E. Fontaine, neveu de la défunte, officia, assisté de M. l'abbé L. Turcot, comme diacre, et de M. l'abbé L. Morin, comme sous-diacre.

Les porteurs furent six neveux de Mlle Laplante: le sergent Claude Vermander, Théodore Laplante, Rosaire Fontaine, Emile Fontaine, Edmond Fontaine, Daniel Fontaine.

• • •

Mme EMMANUEL LORIAULT

Mme Emmanuel Loriault, de 160, Chemin Ste-Marie, St-Vital, est décédée à sa résidence le jeudi 8 mars, à l'âge de 51 ans.

La défunte laisse dans le deuil son époux, M. Emmanuel Loriault; 3 fils: Joseph, de l'aviation outre-mer; Uthor, qui fait partie du corps des chars d'assaut, outre-mer; Adélaïde, de St-Boniface; 3 filles: Mme A. Lambert, de Brandon; Mme T. Lemire, de Vancouver, et Emmanuella, de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté en la chapelle St-Emile, le lundi 12 mars, à 10 heures.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

M. AMEDEE TAILLEFER

Un ancien citoyen de St-Boniface, M. Amédée Taillefer, est décédé à l'hôpital de Deer Lodge, le vendredi 9 mars, à l'âge de 82 ans.

M. Taillefer naquit à St-Martin, P.Q. Il vint dans l'Ouest il y a 17 ans, et s'établit à St-Boniface où il résidait, à 679, rue Thibeault.

Le mardi 13 mars le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur, à 9 heures.

• • •

Mme ALFRED HAMEL

La mort vient de frapper une famille bien connue à St-Vital, celle de M. Alfred Hamel. Mme Alfred Hamel est décédée le samedi 10 mars, à l'âge de 58 ans.

La défunte naquit à St-Léon, et résida au Manitoba toute sa vie.

En plus de son époux, elle laisse 4 fils: le soldat Henri, outremer; René, qui fait partie de la marine canadienne, et est stationné à Halifax, N.E.; l'aviateur Adélard, de Boundary Bay, C.B., et l'aviateur Adonis, de Mount Pleasant, I.P.E.; une fille, Mme J. W. Stimpson, ainsi qu'un petit-fils.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 14 mars, à 10 heures.

• • •

M. ALFRED RAJOTTE

A l'hôpital de St-Boniface, le samedi 10 mars, M. Alfred Rajotte est décédé, âgé de 49 ans.

Natif de Ste-Germaine de Grantham, P.Q., M. Rajotte avait résidé au Manitoba durant les 35 dernières années, à St-Jean-Baptiste, d'abord, puis à St-Boniface.

Outre sa mère, Mme O. Rajotte, de St-Boniface, lui survivent: un frère, M. Joseph Rajotte, de St-Pierre, et 2 soeurs, Mme H. Valcourt, de St-Jean-Baptiste, et Mlle Juliette Rajotte, de St-Boniface.

La dépouille mortelle fut transportée à St-Jean-Baptiste où le service fut célébré le mardi 13 mars en l'église paroissiale.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière du même endroit.

Au Conseil de Ville

Le Conseil de la ville de St-Boniface a tenu son assemblée régulière lundi soir dernier. Après l'adoption des rapports des divers Comités, le greffier, M. Poulain, fit connaître les réponses du gouvernement fédéral aux dernières requêtes qu'on lui a fait parvenir.

En ce qui concerne l'érection d'un centre culturel d'après le programme de reconstruction de l'après-guerre, le Ministre des Munitions a accusé réception de la requête, disant qu'elle sera mise en considération au moment opportun.

Réponse du Ministre du Travail

Le ministre du Travail a répondu à la protestation du Conseil concernant l'aide adéquate fournie par la Commission de l'Assurance-chômage, en expliquant que les allocations sont basées sur le montant du salaire et proportionnées aux contributions versées par l'employé au temps où il travaille. Son Honneur le maire MacLean fit observer que le ministre du Travail a évité de faire une réponse directe sur l'observation qu'on lui a faite, soit que six personnes ne peuvent vivre sur l'allocation ridicule de onze dollars par semaine.

Protestation de l'échevin Hansford

M. l'échevin Hansford a ensuite protesté contre la pratique adoptée depuis quelque temps par le Ministère du Travail de déporter les travailleurs dans des centres industriels éloignés. Il proposa qu'une lettre à cet effet soit adressée au Ministère, et qu'on y ajoute la suggestion suivante: qu'au lieu de transporter nos ouvriers en masse dans toutes les parties du Canada, on établisse ces industries dans notre province, où les facilités de toutes sortes abondent, sans parler de la main-d'oeuvre experte et abondante.

Redistribution des sièges

Son Honneur le maire MacLean a fait remarquer que le gouvernement provincial songe à faire une redistribution des sièges pour la Chambre des députés, et par conséquent qu'il serait opportun que la ville de St-Boniface lui adresse une requête dans le but d'obtenir un siège de plus pour sa circonscription. Il ajouta que notre ville, qui a une population d'environ 48,000 âmes, est la deuxième de la province, et cependant c'est elle qui a la plus faible représentation. Actuellement il n'y a qu'un député pour toute la région qui comprend, en plus de la ville elle-même, les municipalités de St-Vital, Fort Garry et St-Norbert. Il serait juste que la région comprise dans les seules limites de la ville de St-Boniface eut son représentant, La motion du maire fut adoptée.

Rapport de la Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Après quatre années d'existence notre bibliothèque déménagera au local des Oeuvres paroissiales, 200, avenue Provencher.

Nous avons reçu l'hospitalité chez les Révérendes Soeurs Oblates depuis les débuts. Nous leur en sommes profondément reconnaissants et savons combien ce service bénévole a dû leur causer de dérangement. Les Soeurs Oblates, de plus en plus à l'étroit, ont besoin de tout l'espace possible, et nous avons décidé de changer de local. Par contre, ce sera plus facile pour nos lecteurs et fidèles abonnés de venir échanger leurs livres au nouvel endroit. Nous donnerons d'autres précisions sous peu à ce sujet.

• • •

Tissage

Notre cours se continue. Notre instructrice est rendue à St-Pierre Jolys. Nous avons là une intéressante classe d'élèves et, aux dernières nouvelles, tout allait bien. Après St-Pierre, nous irons à St-Adolphe.

• • •

Orientation professionnelle

Plusieurs ignorent que nous aidons bon nombre des nôtres à se placer. Cette section que dirige M. Roland Couture va devenir très occupée avec le retour de nos militaires. Déjà plusieurs se sont adressés à nous et nous essayons de nous occuper d'eux dans la mesure de nos forces et moyens. M. Roland Couture parle d'organiser son comité et d'avoir des séances fixes où les candidats se présenteront à tour de rôle. Ce sera une grande épargne de temps pour les intéressés.

Concert-concours le 8 mai prochain

On sait maintenant que M. Victor Laderoute, de New-York, sera des nôtres pour la clôture du concert-concours le 8 mai prochain. M. Laderoute est bien connu aux Etats-Unis et plusieurs l'ont entendu à la radio. Mercredi soir dernier, par exemple, il a chanté, et on a pu constater la pureté de sa diction et la superbe tonalité de sa voix. M. Laderoute chante avec beaucoup d'art, et en l'entendant, on constate qu'il est de l'école française. Ce qui n'est pas peu dire!

Nous donnerons d'autres détails d'ici quelques semaines. Entre-temps l'enregistrement pour le concert-concours se continue au bureau de la Société d'Enseignement Postscolaire, 140, avenue Provencher. (Téléphone 201 137), en s'adressant à Mlle Louise Guertin, secrétaire.

Petites Notes

Marcelle Joberty, autrefois de St-Boniface, annonce à ses parents, à Régina, son arrivée à Paris, tout récemment.

Mlle Joberty s'est engagée dans les Forces Françaises Libres et reçut son ordre d'appel en septembre 1944 à Vancouver. Elle se rendit tout d'abord à Montréal d'où elle fut dirigée sur Fort George Meade, Maryland, E.U. Elle a quitté New-York et arrivait à Alger en décembre dernier.

Naissance

M. et Mme Benoit Ragot (Rosalie Chabidon) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Alain-Emile-Maurice-Joseph, né le 28 février et baptisé le 11 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Chabidon, remplacés par Thérèse et André Chabidon.

Remerciements

Mme A. Laplante et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies soit par offrande de bouquets spirituels, honoraires de messes, assistance aux funérailles, etc., à l'occasion du décès de Mlle Adéla Laplante.

L'aviateur De Cruyenaere sauvé miraculeusement



M. et Mme Jules De Cruyenaere, de 533, rue de la Morénie, St-Boniface, viennent d'apprendre par l'entremise du chapelain de l'escadrille des Alouettes, le chef d'escadrille J.-M. Laplante, O.M.I., que leur fils, l'aviateur Arthur De Cruyenaere, avait été sauvé miraculeusement dans un accident d'avion où tous ses compagnons d'équipage avaient péri. La photo reproduite ici fait voir l'équipage de l'avion qui a été détruit. Tous les membres sont catholiques et canadiens-français. Le chef d'escadrille Laplante raconte ainsi l'accident qui a coûté la vie à 5 aviateurs. "Je veux simplement venir remercier avec vous le bon Dieu de la grande grâce qu'il a faite à Arthur et à votre famille. Votre fils, opérateur sans-filiste de l'escadrille des Alouettes, revenait d'un raid sur l'Allemagne le 5 mars, vers 4 h. 50 du soir. Soudain une couche épaisse de nuages se forma au-dessus de notre aéroport et l'avion dans lequel se trouvait votre fils entra en collision avec un aéroplane d'un poste voisin. L'aile de l'avion étranger a coupé en deux l'aéroplane des Alouettes. Le navigateur fut tué instantanément; votre fils, qui avait été projeté en dehors de l'avion, a eu la présence d'esprit d'attacher une partie de son parachute, puis de tirer sur la corde pour l'ouvrir. Tous les autres membres de l'équipage ont été tués. Il m'a confié que c'était vos prières qui l'avaient préservé. S'il n'y a pas de miracle là-dedans il est inutile d'en chercher ailleurs. On ne peut exiger de marque plus tangible de la protection divine... L'aviateur De Cruyenaere m'a dit que la première chose qu'il a faite lorsqu'il a touché le sol fut de se mettre à genoux et de remercier le bon Dieu de lui avoir sauvé la vie." On remarque, de gauche à droite, rangée du haut: le sergent de section J.-L.-G. Pelletier, de Montréal, le sergent de section **Arthur D Cruyenaere**, le sergent Paul Séguin, de Montréal; rangée du bas: le sergent J.-D.-F.-E. Roy, de Toronto, Ont., l'officier-pilote M.-H.-S. Anderson, de Montréal, le sous-officier E.-R.-J. Baudry, de Québec, P.Q., l'officier d'aviation R.-E. Charron, de Windsor, Ont.

Ouverture d'un Jardin d'Enfants

Le 1er mai prochain, Mme Eugène Ragot ouvrira un "Jardin d'enfants", à 202, avenue Provencher, au local du Service Volontaire, pour les petits de 3 à 6 ans, de 9 h. 30 à midi. Le prix est fixé à $5. par mois, fournitures comprises (cahiers, crayons, livres, etc...)

Pour connaître ce qu'est un "Jardin d'enfants" il suffit de savoir que le but répond parfaitement aux besoins de la formation de l'enfant dans notre société contemporaine.

D'aucuns considèrent nocif d'envoyer les enfants si jeunes à l'école, prétendant qu'on fatigue trop tôt cette petite intelligence, que ce n'est pas nécessaire, que ce travail précoce compromet celui qu'il faudra obtenir plus tard. Le point de vue d'où part cette opinion est complètement faux.

Le Jardin d'enfants n'a pas pour but immédiat l'acquisition de notions précises par l'enfant. Il vise plus large et plus haut. Il s'attache à la "formation humaine" dans cet homme de demain: éveil de toutes les facultés d'intelligence, d'initiative, de coeur, préparant le terrain pour l'instituteur qui, plus tard, y jettera la semence. C'est pourquoi on observe très rarement de la difficulté chez l'enfant pour suivre l'enseignement de sa "Jardinière". C'est, en général, un grand enthousiasme pour le petit d'être arraché à la monotonie de ses jeux personnels et de percevoir la possibilité de jeux multiples, plus intéressants, que le "Jardin d'enfants" lui a suggérés. On prépare ainsi en lui et pour la plus grande tranquillité des mamans, si efficace dans toute oeuvre éducative, la perfection de futures jouissances intellectuelles sans lesquelles la vie perd une partie de son agrément.

Pour s'assurer d'une façon empirique du rôle joué par le "Jardin d'enfants", il suffit de comparer l'élève qui l'a fréquenté et celui qui en a été privé. Il est incontestable que le premier a une supériorité sur le second: plus de vivacité intellectuelle, plus de curiosité pour tout ce qui l'entoure, un langage plus recherché, une imagination plus féconde.

Pour tous renseignements supplémentaires et pour les inscriptions, s'adresser à Mme Eugène Ragot, 202, avenue Provencher, local du Service Volontaire (ancienne Coopérative), chaque samedi à partir du 24 mars, de 2 heures à 4 heures.

H. PIERRE DUPUY NOMME MINISTRE AUX PAYS-BAS

OTTAWA—Le premier ministre MacKenzie King a annoncé que le Roi a approuvé la nomination de M. Pierre Dupuy, c.m.g., au poste de ministre du Canada aux Pays-Bas.

Mon Guide au Cinéma

An American Romance	I
Meet Me In St. Louis	I
South of Dixie	I
Winged Victory	II
Guest in the House	II
The Cowboy and the Lady	II
Destiny	II
Git Along Little Doggies	II
Thoroughbreds	II
They Got Me Covered	II
Escape to Danger	II
Mrs. Parkington	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Laurier

Décès

Le samedi matin 3 mars, M. Joseph Rossier, de notre village, rendait son âme à Dieu. Son épouse, à son retour de la messe, le trouva mort dans son lit. D'une santé chancelante depuis plusieurs années, rien cependant ne laissait présager une mort aussi soudaine. La veille, M. Rossier avait fait son ouvrage comme d'habitude.

M. Rossier était d'origine suisse. Il quitta son pays en 1895 et cinq ans plus tard il arrivait à Laurier. Il connut les pénibles difficultés des premiers temps. C'était un bon chrétien, un brave et loyal sujet. Son épouse, Marcelline Nault, de Ste-Rose du Lac, fut pour lui une compagne dévouée et tous deux jouissaient de l'estime de toute la paroisse. Leur fille, Rita, vient d'être reçue postulante chez les Rév. Soeurs de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q.

Le défunt était âgé de 70 ans.

L'assistance nombreuse à ses funérailles témoigne bien de la sympathie que l'on porte à la famille. On y remarquait plusieurs membres de la famille de Mme Rossier. Les porteurs étaient: MM. H. Fradette, E. Dheilly, V. Fradette, N. Miron, V. Desroches, R. Bouchard. M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

Baptême

Le 4 mars fut baptisé Cyrille-Donald-Joseph, fils d'Antoine Delaurier et de Juliette Duruisseau. Parrain, Albert Delaurier; marraine, Marcelline Delaurier, frère et soeur de l'enfant.

Ste-Rose-du-Lac

Naissance

Sincères félicitations à M. et Mme Walter Powney à l'occasion de la naissance d'un fils, baptisé le 4 mars sous les noms de James-Walter. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Pinette.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les dames de Ste-Rose a remporté un succès qui a dépassé toutes les espérances. Le montant de $300. a été remis à la caisse de l'église. La présidente des Dames de Ste-Anne profite de l'occasion pour dire un sincère merci à ceux et à celles qui directement ou indirectement, ont contribué au bon résultat de cette organisation.

Visiteur

Le R.P. Lebel, O.M.I., de Lebret, Sask., est de passage à Ste-Rose. Il aidera au R.P. Curé durant l'absence du R.P. J. de Rocquigny, retenu à l'hôpital pour des soins médicaux.

Saint-Adolphe

Le dimanche 11 mars, vers 1 h. 30. une douzaine d'autos quittaient St-Adolphe en route pour St-Norbert où avait lieu le Festival de la Bonne Chanson. Une heure après, dans la salle paroissiale, comble au point qu'un certain nombre de personnes durent rester debout, le festival s'ouvrit par le refrain :"Venez garçons et filles..." chanté par toute l'assistance. Puis le programme se déroula très intéressant et très vivant, et nous permit d'apprécier le travail énorme qui s'est fait dans nos écoles pour obtenir un si beau résultat.

Nous sommes fiers de nos petits Canadiens dont les dispositions artistiques ont été si bien cultivées, depuis les petits qui ont interprété à ravir la récitation "Mes bottes", jusqu'à nos plus grands qui ont obtenu 97 p.c. en chantant "Rêves canadiens" avec beaucoup d'âme et de gracieuseté.

Il est certain que ce festival contribuera à nous faire aimer et conserver notre culture française.

Otterburne

Festival de la Bonne Chanson et de Récitation

Le dimanche 4 mars, le cercle local de l'A.E. recevait l'hospitalité de la Maison St-Joseph pour sa séance du festival de la Bonne Chanson et de récitation. M. Jean Saive, vice-président du cercle local, présidait la soirée, entouré des RR.PP. M. Lalonde, C.S.V., curé, et J. Latour, C.S.V., directeur de la Maison St-Joseph, de MM. J. Laroche, président du cercle local, J.-T. Carrière, secrétaire, A. Proulx et G. Gobeil, conseillers. Les élèves de nos deux écoles figuraient au programme, sous la direction de leurs institutrices, Mme A. Boyer (école St-Viateur-Est), et Mlles R. Colliou et H. Joyal (école du village).

Programme de la soirée:

Entrée: au piano, Mlle H. Joyal, institutrice.

"Chantons la Bonne Chanson", tous les élèves.

"En passant par la Lorraine" et "La Prière en Famille", école du village.

Duo de piano, les petites J. Beattie et J. Enright.

"Jacques Cartier" — Récitation: école St-Viateur-Est.

Questionnaire sur l'A.E.C.F.M., dirigé par le R.P. Curé. M. J. Laroche, en bon saint Nicolas, distribuait de petits cadeaux aux enfants qui donnaient de bonnes réponses.

Conférence: le R.P. directeur de la Maison St-Joseph.

Conclusion: le R.P. Curé.

Hockey

Nos joueurs ont défendu victorieusement le trophée Molloy, sur la glace de la Maison St-Joseph, mise bienveillamment à leur disposition, contre le club Ste-Agathe, qui a évité de justesse un blanchissage, que ne méritaient pas certes l'ardeur au jeu et l'esprit sportif de nos visiteurs. Résultat final: Otterburne, 8; Ste-Agathe, 1.

Saint-Lazare

Jeudi, vendredi et samedi derniers eurent lieu à la chapelle du couvent les exercices des Quarante-Heures.

• • •

Dimanche soir M. le Curé nous donnait un beau programme de cinéma. Il y avait une bonne assistance.

• • •

M. Edmond Simard est revenu de l'hôpital de Birtle.

• • •

Mlle Blanche Comeault est partie en voyage à Rocanville.

• • •

Mlle Dina Fleury et Mlle Genaille sont revenues de l'hôpital de Russel, après avoir subi une opération.

• • •

M. Edouard Fleury, qui avait assisté aux funérailles de son fils, Joseph, est retourné à Winnipeg.

Baptême

Le 11 mars M. le Curé baptisait Joseph-Ronald, enfant de Bruno Fiddler et d'Isabelle Pépin. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lépine.

Nos soldats

M. Aimé Hudon est en congé chez lui. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il sera maintenant transféré à Brandon.

• • •

M. Ernest Chartier a dû quitter St-Lazare, la semaine dernière, pour l'hôpital de Deer Lodge. Nous apprenons avec plaisir qu'il nous reviendra sous peu.

• • •

M. Pierre Lépine a eu la jambe fracturée au combat en Allemagne.

• • •

Nous avons appris qu'Adélard Houle, qui compte beaucoup d'amis ici, a eu une jambe emportée sur le front Ouest en Europe.

Saint-Eustache

M. et Mme Marius Roche, de retour d'un séjour de près de trois mois dans la province de Québec, firent un court arrêt pour rendre visite à leur fille, Sr M. St-Jean d'Avila, avant de regagner St-Eustache.

• • •

M. Amédée Lamontagne est allé tout dernièrement rendre visite à des parents à Gaudette, Sask.

Chevaliers de Colomb

Plusieurs paroissiens furent initiés le 25 février comme membres du Conseil Provencher, mais ce n'est que le jeudi 8 mars qu'ils connurent entièrement les grands secrets de l'Ordre; des indiscrets disent qu'il y eut réunion des plus intéressantes ce soir-là!

A l'hôpital

M. Albert Beaudin, qui est à l'hôpital de St-Boniface, où il a dû subir une opération majeure au cours de la semaine dernière, se remet lentement.

Concert

Le samedi 10 février nous avons eu un concert donné par le club de "curlers" de la paroisse d'Elie. Tous se sont bien amusés et ont trouvé la soirée très agréable. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont travaillé à rendre cette séance intéressante. Il y eut plusieurs morceaux anglais. Ce qui nous amusa, entre autre, fut le rôle de l'Irlandais "Mr. Pat McGinnis". Il y eut aussi quelques chants et monologues français. Les recettes du concert ont été données à l'oeuvre de la Croix-Rouge.

LES AUTOS EN FRANCE

OTTAWA—Pour le mois de décembre 1944 la production d'automobiles, en France, fut en tout de 1,598 unités, dont 5 véhicules de tourisme, 404 camionnettes, 1,181 camions et 8 autres véhicules.

Letellier

Décès

Pour la seconde fois, en moins d'un mois, le deuil a frappé la famille Cadieux. M. Paul-Emile Cadieux, victime d'une maladie qui ne pardonne pas, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg, le jeudi 1er mars. La dépouille mortelle fut amenée à sa résidence de Letellier, et le service eut lieu le lundi 5 mars, à 10 heures.

M. l'abbé A. Laurin, curé, chanta le service, assisté de M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et de M. l'abbé Edouard Fontaine, vicaire à la même paroisse, comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut exécuté par une chorale mixte sous la direction de M. Zotique Granger. Mme Albert Breton touchait l'orgue.

La quête fut faite par MM. Odilon Bois et Victor Robert.

Le deuil était conduit par M. Elphège Bourbonnière, de St-Boniface, beau-frère du défunt. Les porteurs étaient: MM. Odilon Bois, Victor Robert, Conrad et Gaston Dansereau, Herménégilde de Bouchard et Hector-J. Bois.

Le défunt laisse dans le deuil son fils, Aimé, et quatre filles: Rolande, Eva, Lucie, Mariette, tous à la maison. Son frère Alexandre, de St-Boniface, ses soeurs (Alice) Mme Camille Barnabé, (Blanche) Mme Albert Lahaie, de St-Pierre, et la Rév. Soeur M. St-Robert, des Religieuses de Notre-Dame des Missions, principale de notre école, et un grand nombre de neveux et de nièces lui survivent.

Son épouse, née M.-Rose Manseau, le précéda dans la tombe il y a plusieurs années.

MM. Edmond et Napoléon-F. Comeault avaient charge des funérailles.

Concours de la Bonne Chanson

Le concours paroissial eut lieu le dimanche 4 mars à la salle municipale.

Une assistance nombreuse se rendit pour applaudir nos enfants qui, sous la direction de nos dévouées religieuses, exécutèrent les beaux chants canadiens choisis par l'Association d'Education pour ce concours.

Les juges étaient: Mmes Antonin Jutras, Eudore Cadieux et Léon Bruyère.

M. le Curé félicita les concurrents et remercia leurs maitresses.

• • •

Le soldat Sydney Empson, stationné à Barriefield, Ont., est en visite dans sa famille.

La Croix-Rouge

Notre Comité des dames de la Croix-Rouge n'est pas inactif. Au cours de l'année dernière, il a exécuté de nombreux travaux pour le confort de nos soldats. Voici la liste des articles confectionnés: 20 couvre-pieds, 13 morceaux constituant un ensemble pour bébés. La Croix-Rouge a fourni de l'étoffe pour confectionner 256 articles, et de la laine pour tricoter 38 autres morceaux divers.

Naissance

Marie-Annette-Jeannine, enfant de Roger Gauvin et de Simone Thevenot, née le 19 février, baptisée le 4 mars. Parrain et marraine, M. Louis Thevenot, de Somerset, représenté par M. Emile Durand, de St-Jean-Baptiste, et Mme Louis Thevenot.

• • •

Le samedi 10 mars eut lieu à la salle municipale une soirée au pofit de la Croix-Rouge. L'assistance était nombreuse.

La soirée commença par une partie de cartes qui fut suivie d'un programme musical exécuté par un groupe de St-Jean-Baptiste. Des dames dévouées se chargèrent de préparer un goûter; il y eut des ventes à l'enchère. Le résultat financier fut de $31. Cette somme sera ajoutée à la souscription.

• • •

L'officier d'aviation René Jutras, député de Provencher, est de retour d'outre-mer et passe quelque temps chez ses parents; il se rendra à Ottawa pour la session parlementaire qui s'ouvrira le 19 mars.

• • •

M. Léo McCarthy, député de Ste-Rose, ainsi que son épouse, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Saurette.

Remerciements

Mme Elphège Bourbonnière, de St-Boniface, et les enfants de M. Paul-Emile Cadieux, offrent leurs remerciements bien sincères à tous ceux qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de M. Paul-Emile Cadieux.

Saint-Laurent

Tableau d'honneur au couvent

Grade X — Edouard Combot, 90; Robert Connelly, 89.

Grade IX — Thérèse Connelly, 90; Germaine Boucher, 89.

Grade VIII — Jeannette Guiboche, 92; Louis Colliou, 91.

Grade VII — Angéline Kerbrat, 91; Marcelline Lauzon, 90.

Grade VI — Aline Boyer, 93; Claudette Coutu, 90.

Grade V — Nora Gaudry, 76; Denise Coutu, 74.

Grade IV — Hélène Kerbrat, 93; Simone Chartrand, 91.

Grade III — Yvonne Gaudry, 93; Rodrigue Nabess, 93.

Grade II — Florence Coutu, 93; Paul Saint-Mars, 92.

Grade I — Raymond Charron, 92; Muriel Gaudry, 90.

Ile-de-Chênes

Le dimanche 4 mars eut lieu dans notre salle paroissiale le concours local pour le festival de la Bonne Chanson. Les juges pour la circonstance furent: M. J.-M. Mulaire, Mme Théo. Trudeau et Mme Albert Carrière. La salle était remplie de parents et d'amis venus pour encourager les institutrices et leurs élèves, par leur présence, et manifester par ce fait le grand intérêt qu'ils portaient à ce concours. Aussi, tous furent-ils grandement enchantés du succès de ces jeunes écoliers.

Les deux chansons, chantées par les élèves des grades VI et VII de l'école Coquart, furent, (d'après la discussion des juges) rendues parfaitement bien sous tous les rapports: diction, interprétation, geste, etc. Il en fut de même pour les deux récitations données par les élèves des grades I, II, III.

Les élèves de l'école "Ile-de-Chênes" méritent, de même, nos meilleurs éloges pour leurs deux chansons et récitations.

Félicitations et remerciements aux Rév. Soeurs de l'école Coquart ainsi qu'à Mlle Prévost de l'école "Ile-de-Chênes", dont le dévouement, dans cette tâche, a été couronné d'un si beau succès.

La Broquerie

Cercle de Fermières

Notre assemblée du cercle de fermières aura lieu le mercredi 21 mars, à 2 h. 30, au soubassement.

1 — Prière.

2 — Rapport.

3 — Chant: "La feuille d'Erable".

4 — Foyer rural chrétien: Evangile, page 1.

5 — Premiers soins, page 1 jusqu'à 7.

7 — Démonstrations: Comment prendre la température d'un malade.

• • •

M. et Mme Eugène Fabas ont eu la douleur d'apprendre par télégramme que leur fils, Louis, avait été tué au combat en Hollande, le 8 février dernier.

Le service a été chanté ici le 8 mars.

Le soldat Louis Fabas avait traversé en Angleterre au mois d'août dernier et était en Hollande depuis le mois de novembre.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le violon de M. Maurice Ferland a été raflé le 4 mars, dans la salle paroissiale de Ste-Anne. Le gagnant est M. Marcellin Parisien, de Sandilands.

Baptêmes

Né le 3 décembre 1944, Joseph-Florent-Clarence-Rémi, fils d'Albert Vandal et de Florida Harrison. Parrain, Joseph Vandal; marraine, Eléona Vandal.

Née le 17 décembre, Marie-Lucille, fille de Wilfrid Vandal et de Louisa Fillion. Parrain, Rosario Vandal; marraine, Cécile Norman.

Née le 17 décembre, Marie-Orise-Lucille, fille d'Eugène Leclaire et de Joséphine Hupé. Parrain, Eugène Hupé; marraine, Cécilie Leclaire.

Né le 17 janvier, Roland-Gabriel, fils de Delphis Tremblay et d'Evangéline Perreault. Parrain, Gabriel Perreault; marraine, Rosina Perreault.

Né le 28 janvier, Joseph-Marcel, fils de Paul Proulx et de Diana Leclaire. Parrain, Marcel Hupé; marraine, Aurore Proulx.

Né le 4 mars, Joseph-Jacob-Gérard, fils de Jacob Kroeger et d'Eveline Leclaire. Parrain, Jos. Leclaire; marraine, Marie-Ange Nolette.

Joseph-Adrien, fils de François Lajoie et de Germaine Carrière. Parrain, Adrien Lajoie; marraine, Madeleine Jacques.

Décès

M. Jean-Baptiste Touffenback est décédé à l'âge de 77 ans, le 7 février. Ses funérailles eurent lieu dans l'église de Ste-Anne.

St-François-Xavier

Dans un récital donné à l'occasion de la mi-carême, les institutrices des deux écoles et les étudiantes du cours supérieur furent les invitées de la Révérende Soeur Supérieure, professeur de musique instrumentale.

Vingt élèves se succédèrent au piano. La petite débutante, aux doigts encore courts, reçut de vifs applaudissements, tout comme l'amateur plus avancé. Et que dire des artistes en herbe qui firent entendre des morceaux de violon, de mandoline et de flûte? Elles furent doublement applaudies.

Après avoir félicité les élèves, les RR. SS. H. Newman et M. Guichon se firent leur interprète, celle-ci en français, celle-là en anglais, pour remercier la Révérende Soeur Supérieure dont l'habileté n'a d'égal que le dévouement, et à qui les exécutantes sont grandement redevables de leur succès.

Tableau d'honneur

Grade XII—Ella Leclerc, Thérèse Allard.

Grade XI — Maurice Régnier, Jean Gunn.

Grade X — Angela Shirtcliffe, Lucille Shirtcliffe.

Grade IX — Doris Hamelin, Patrick McCaughan.

Grade VIII — Elise Ouellette, Lucille Richard.

Grade VII—Raymonde Ouellette, Jean Hassett.

Grade VI — Ida Fleury, Aimé Zastre.

Grade IV — Willie Pokornik, Germaine Ouellette.

Grade III — Antoinette Caron, Alice Mousseau.

Grade II — Roger McCaughan, Rolande Girard.

Grade I— Juliette Mousseau, Stella Girard.

Musique instrumentale: Denise Régnier, Genieve Swenson, Gisèle Régnier, Mary Doerchson, Jean Gunn.

• • •

Notre partie de cartes du 4 courant a eu un très beau succès, grâce à la nombreuse assistance tant de la paroisse que d'ailleurs. Merci à ceux qui sont venus nous encourager. Ils sont toujours les bienvenus.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 5 mars—C.W. No 2, 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mardi 6 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le mercredi 7 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le jeudi 8 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le vendredi 9 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

Le samedi 10 mars—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 47, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 5 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 6 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 7 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 8 mars—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 9 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 10 mars — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 5 mars—C.W. No 2 131¾, C.W. No 3 126¾, C.W. 2 rej. 108⅝, C.W. No 4 113⅝, Ergot 106⅝, Sur voie net 132⅛.

Le mardi 6 mars—C.W. No 2 132⅝, C.W. No 3 127⅝, C.W. 2 rej. 109⅜, C.W. No 4 114⅜, Ergot 107⅜, Sur voie net 133.

Le mercredi 7 mars — C.W. No 2 132⅜, C.W. No 3 127⅜, C.W. 2 rej. 109⅛, C.W. No 4 114⅛, Ergot 107⅛, Sur voie net 132¾.

Le jeudi 8 mars—C.W. No 2 131, C.W. No 3 126, C.W. 2 rej. 107¾, C.W. No 4 112¾, Ergot 105¾, Sur voie net 131⅜.

Le vendredi 9 mars — C.W. No 2 128⅜, C.W. No 3 123⅜, C.W. 2 rej. 105, C.W. No 4 110, Ergot 103, Sur voie net 128¾.

Le samedi 10 mars—C.W. No 2 128⅜, C.W. No 3 123⅜, C.W. 2 rej. 105, C.W. No 4 110, Ergot 103, Sur voie net 128¾.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 5 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mardi 6 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mercredi 7 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le jeudi 8 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, 51½, Mai 51½.

Le vendredi 9 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le samedi 10 mars—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

ORGE

Le lundi 5 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 6 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 7 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 8 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 9 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 10 mars—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 5 mars—Oct. 133⅝, Déc. 128⅜, Mai 114¾.

Le mardi 6 mars—Oct. 134⅝, Déc. 128⅛, Mai 114⅜.

Le mercredi 7 mars—Oct. 134⅛, Déc. 128⅛, Mai 114¾.

Le jeudi 8 mars—Oct. 132¾, Déc. 126⅛, Mai 113⅜.

Le vendredi 9 mars—Oct. 130, Déc. 123⅛, Mai 111¼.

Le samedi 10 mars—Oct. 130, Déc. 123⅛, Mai 111⅜.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ponteix

Election d'un syndic

A une réunion tenue il y a déjà quelques semaines, M. Adrien Privé a été élu syndic pour un terme de trois ans, succédant à M. Daniel St-Julien qui réside maintenant à Régina. Merci au syndic sortant de charge, et bon succès au nouveau.

Série de parties de cartes

Le dimanche 4 mars, malgré un froid de 12 sous zéro, il y eut à la salle paroissiale la partie de cartes organisée par les E.F.J.K. Le résultat net de $353.82 atteste l'enthousiasme et le beau travail de ce groupe. Grand merci et chaleureuses félicitations! Une mention spéciale au directeur de la partie, M. Noël Lacoursière.

Par la voix du journal, les gens de Ponteix qui se sont rendus au concert du Collège de Gravelbourg, félicitent professeurs et élèves du Collège du beau succès remporté à cette séance. Les membres de la fanfare méritent, de même que tous les figurants, des félicitations.

Hôpital Gabriel

Notre hôpital est toujours rempli. Nos médecins et nos religieuses sont très occupés. Nous ne pouvons pas publier les noms des patients dernièrement hospitalisés.

• • •

Tout le monde se dit enchanté du nouveau système très moderne de hauts-parleurs installés tout dernièrement dans l'église. Une souscription a été faite par MM. les syndics, M. William Ford, M. Daniel St-Julien, M. Louis Cyrenne, aidés de M. Edouard Carignan et de M. Ovide Douville. L'installation fut faite dernièrement par un électricien de renom, M. Ernest Helfer, de Ponteix. Merci aux généreux contributeurs, à MM. les syndics et à M. Helfer. Cette amélioration est une aide précieuse au prédicateur et à l'auditoire aussi. Il n'y a plus moyen de dormir au sermon, paraît-il, même pour les sourds......

Léoville

De passage

Les RR.PP. O. Allard, O.M.I., de Prince-Albert, et G.-E. Paquette, O.M.I., de Whitefish; MM. L. Lajeunesse, Henry Huot, et Mme E. Larose, de Debden; M. Louis Tellier, de Loon Lake, et M. Albert Fontaine, de Prud'homme.

• • •

Bienvenue à M. Philippe Labrecque, nouveau secrétaire de la municipalité.

• • •

Les travaux de l'hôpital se continuent et nous aimerions à correspondre avec un médecin canadien-français. Il y aurait un bel avenir pour lui ici.

Naissance

Marie-Irène-Jeannine, enfant de Paul Manègre et de Jeanne Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Gonzague Savard.

Jack Fish

Le samedi 3 mars, Mme Eudore Cadrain a été transportée à l'hôpital d'Edam.

• • •

Les funérailles de Mme Dan Maltais ont eu lieu le mercredi 7 mars, à Edam. M. le curé Coursol et un grand nombre de ses paroissiens s'y sont rendus pour témoigner leur sympathie à cette famille qui avait passé plus de 30 ans à Jack Fish, nous ayant quittés depuis un an seulement.

• • •

M. Vincent Robin a perdu son jeune fils âgé de un an et demi. Il fut enterré le dimanche après-midi 4 mars.

• • •

M. et Mme Jacob Gagné ainsi que M. Aurèle Gagné, de Maria, P.Q., en visite chez des parents.

• • •

Le marin Raymond Cyr, venu d'Halifax, est en congé pour quelques jours.

• • •

M. et Mme Arthur Blanchette sont allés à Régina.

• • •

Mme Georges Carrière est en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme J.-N. Carrière.

• • •

M. André Sansregret, qui faisait la pêche à Snake Lake, est arrivé lundi par avion, pour assister aux funérailles de sa mère.

Naissance

A M. et Mme Paul Bru (née Reine Nolin) est né un fils à l'hôpital de North Battleford.

Delmas

Naissances

A M. et Mme Donat Bernier est né un fils.

M. et Mme Daniels sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils.

En visite

Mme Alice Flints, de Saskatoon, était en visite chez M. A. Richard.

• • •

M. et Mme Alphonse Roy sont partis pour New Westminster, C.B., où il rendront visite à des parents.

• • •

Un incendie a détruit de fond en comble la boulangerie de M. Fernand Grosjean. Rien n'a pu être sauvé. M. Grosjean n'avait acheté cette boulangerie que depuis à peine un mois.

• • •

Le dimanche 4 mars il y eut une soirée de paniers organisée au profit de l'église. Il y eut partie de cartes, exécution de chansons, etc.

• • •

Le père et la mère du R.P. G. Michaud, curé, étaient à Delmas le dimanche 4 mars. Le R.P. G. Michaud est parti avec ses parents le lendemain, pour un voyage.

Meyronne

Baptême

Marie-Hélène-Sylvia, fille de M et Mme Arthur Smith (Prudence Coleman) fut baptisée le 4 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Smith.

• • •

Nous sommes heureux de saluer le retour d'outre-mer de l'aviateur - observateur, Marcel Moulin, qui doit passer un mois chez ses parents et amis de Meyronne et de Glentworth.

• • •

Nous apprenons avec plaisir que M. R. Rosy, qui habite chez ses enfants, M. et Mme Joseph Douville, se remet tranquillement et que la petite Marguerite Ste-Marie est maintenant bien rétablie.

• • •

Nous apprenons que M. Victor Monette suit des traitements à l'hôpital de Kincaid.

Mlle Rita Brisebois a passé une fin de semaine chez sa mère, Mme Y. Brisebois.

• • •

M. et Mme Albert Parent sont de retour d'un séjour de trois semaines à Chicago, Ill.

Ferland

Assemblée générale

La Caisse Populaire a tenu son assemblée générale le 8 mars dernier. Les minutes de la dernière assemblée furent lues et approuvées à l'unanimité. Les activités de l'année présente furent très prospères. L'élection des nouveaux officiers se fit ensuite.

Les comités se composent maintenant comme suit:

Gérant, M. Jos. Morin; comité de direction: MM. Jos. Chabot, B. Britton, J. McTagart, Paul Morin, Nap Couture; comité de crédit: MM. Antonio Fournier, Avila Chabot, Georges Brander; comité de surveillance: Mme Antonio Chabot, Aristide Fournier et Neil Debolt.

MM. Avila Chabot et Aristide Fournier ont été réélus dans leur comité respectif.

Va-et-vient

M. Emile L'Abbé, employé chez M. Jos. Morin, a été appelé pour le service militaire. C'est M. Laurent Dion qui le remplace au magasin.

MM. Antonio Fournier et Paddy Corcoran sont allés assister à la convention des municipalités à Régina, comme délégués.

M. Paul-Emile Lacasse est retourné à Winnipeg pour suivre des traitements.

M. et Mme Louis Fournier, ainsi que Mme Ulric Monette, de Meyronne, sont venus chez M. Louis Fournier, fils.

Mlles Thérèse et Yolande Chabot, de Ponteix, ainsi que le jeune Edmond, étaient chez leurs parents, en fin de semaine.

Mariage

Mlle Jeannie Brander, de Ferland, unissait sa destinée à celle de M. R. Nesbitt, de Constance, Sask. La cérémonie eut lieu à Moose Jaw le 7 mars. M. et Mme Georges Brander y assistaient.

Montmartre

Le 14 courant fut marqué par l'ouverture des Quarante-Heures. La grand'messe fut chantée par M. l'abbé L. Savoie, assisté du R.P. P. Jean, O.F.M., comme diacre, et de M. l'abbé Klein, curé de Mutrie, comme sous-diacre. Les scouts nouvellement organisés, portèrent le dais à la procession et firent la quête.

Le R.P. Jean prêcha l'Heure Sainte le soir devant une foule nombreuse, et donna aussi le sermon à la grand'messe. Le second jour, la messe fut dite par M. l'abbé Klein. Il y eut sermon en anglais et allemand par M. l'abbé Gerein, curé d'Odessa. L'Heure Sainte fut prêchée par M. l'abbé Klein.

La messe de clôture fut célébrée par Mgr J.-A. Thériault. L'assistance fut nombreuse à tous les offices, et la température favorable tous les jours.

• • •

Le film français a prouvé qu'il pouvait réunir une bonne assistance et les dames des Autels ont remporté un grand succès le 4 courant lors de la présentation du troisième épisode des "Misérables" de Victor Hugo.

• • •

M. et Mme Adélard Faubert furent l'objet d'une démonstration le 11, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage, qui eut lieu le 8 mars à Casselman, Ont.

Mlle Lucienne Faubert présenta une adresse, et les nombreux parents et amis offrirent aux jubilaires de jolies pièces d'argenterie. Nos meilleurs souhaits.

• • •

M. Arcadius Perron est de retour de l'hôpital où il a subi une sérieuse opération.

• • •

M. Jos. St-Jean est de passage, après avoir passé l'hiver chez son fils qui demeure près de Saskatoon.

Bellegarde

Mlles Agnès et Thérèse Bauche, de Grande Clairière, étaient les hôtes, ces jours-ci, des familles Henri et Louis Bauche et Marcel Martine.

• • •

Mlle Gilberte George est allée à Régina, pour affaires.

• • •

Sont allés à Winnipeg pour affaires également: M. et Mme Edouard George, M. et Mme Jules Cop, M. Albert Lévesque.

• • •

Mme René Fréçon et Mme Gordon Matthewson sont à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Aux dernières nouvelles, toutes deux allaient aussi bien que possible.

• • •

M. René Fréçon est de retour de Régina où il avait conduit sa femme à l'hôpital.

• • •

Trois de nos jeunes soldats sont en permission pour quelques jours dans leurs familles. Ce sont: MM. Octave Magotiaux, Albert Bellisle et Simon Roussel.

• • •

Pour la mi-carême, les demoiselles de la J.A.C.F. ont donné une soirée et un concert qui ont remporté un magnifique succès. La salle était remplie d'une foule sympathique et enthousiaste. Partie de cartes, bingo, programme musical, vente de tartes et de gâteaux, rafles, vente aux enchères; la générosité de tous semblait inlassable. Il était minuit quand on se sépara, comme à regret. La soirée a rapporté le beau montant de $258.18.

Prix d'assistance, Mme Marcel Martine. Prix de cartes: Mme Henri Wilvers, Mlle Joséphine Cop, Mlle Lucienne Sylvestre; MM. Omer Sylvestre, Jean George et Wilfrid Cop. Consolation, Mlle Thérèse George, M. Albert Bourgeois.

Nos félicitations aux organisatrices, à leurs aides, et à tous. Bravo, St-Maurice!

Marcelin

Le 5 mars nous avons eu le plaisir de recevoir parmi nous le soldat Lewis Murray, de l'armée canadienne. Il a reçu des blessures à deux reprises, outre-mer.

Le soldat Murray, fils de M. J. Murray, s'était enrôlé le 14 octobre 1942 et fut envoyé outre-mer le 15 août 1943. Il a passé 6 mois en Angleterre et 9 mois en Italie, 3 mois en devoir actif où il fut blessé le 3 octobre 1944. Il dut rester ensuite 5 mois à l'hôpital. Il fit sa traversée de retour sur le "Soranj" de l'Italie à l'Angleterre, et au Canada sur le "Lady Nelson".

Il eut le plaisir de rendre visite à sa tante, à Rome.

Après sa démobilisation, il étudiera à l'Université.

• • •

M. J.-A. Oinet est revenu le mercredi 7 de son voyage à Montréal, où il est allé voir sa mère dangereusement malade.

• • •

M. et Mme Alphonse Bourgeault sont revenus d'une belle promenade à Vancouver.

Willow-Bunch

Magasin coopératif

L'idée d'un magasin coopératif est lancée dans notre district. Un comité actif est déjà à l'oeuvre presque jour et nuit. Le 14 février, après l'assemblée annuelle de notre florissante Caisse Populaire, un comité provisoire fut élu pour s'occuper du mouvement, Ce même comité fut élu officiellement pour continuer l'entreprise, le 1er mars, à l'assemblée générale quand des orateurs compétents vinrent nous entretenir du sujet: MM. Midmor et Robeson. Dimanche dernier, le 11 mars, un expert en la matière et en tout ce qui concerne le coopératisme, M. Romulus Beaulac, du "Wheat Pool", après avoir travaillé avec acharnement toute la semaine avec le comité, nous donna une conférence en français, réfutant les dernières objections.

• • •

Les Chevaliers de Colomb doivent atteindre un objectif assez élevé cette année, pour venir en aide à l'Orphelinat de Prince-Albert.

Avant de tendre la main à chacun en particulier, ils organisèrent une soirée de bingo, le dimanche 11 mars. La souscription est en marche! Que l'on soit généreux envers ces pauvres orphelins!

Service funèbre

Les Chevaliers de Colomb firent chanter un service le lundi 12 mars pour le repos de l'âme du commandant-major Armand Brochu, instituteur ici pendant 4 ans, avant la guerre, mort au champ d'honneur, récemment, et aussi pour tous les soldats défunts de la paroisse.

Le commandant-major Brochu était originaire de Colonsay, Sask. Il était un membre en règle du Conseil Mathieu des Chevaliers de Colomb de Willow-Bunch, connu est estimé de tous.

• • •

M. Léonard Bourdages nous est revenu des chantiers où il a passé l'hiver.

Le soldat Albert Durand, stationné à Terre-Neuve, est en vacances pour 18 jours chez ses parents et amis.

Le soldat Firmin Lapointe était en vacance dans sa famille, dernièrement.

Des arbres pour les fermes

Il y a longtemps que l'on a compris qu'aucune maison sur la ferme dans les provinces des prairies ne peut être considérée comme étant parfaitement équipée à moins qu'elle ne soit pourvue d'arbres protecteurs forts et vigoureux. Les bénéfices qui résultent de ces abris sont les suivants:

a) Les fermiers jouiront d'un confort plus grand en été et en hiver.
b) Leur propriété sera améliorée au point de vue apparence.
c) Les tempêtes de neige et les poudreries seront amoindries.
d) Le nombre d'oiseaux sera augmenté.

Toutes les organisations qui s'intéressent au bien-être des fermiers devraient comprendre le bien-fondé de ces considérations.

Comment obtenir des arbres

1. Des caraganas, des frênes, des érables et des ormes peuvent être obtenus gratuitement. Seuls les frais de transport sont à payer.
2. On peut obtenir ces arbres en s'adressant à la **Forest Nursery Station, Indian Head, Sask.**

Dollard

Nos soldats en congé

M. André Bideau, Edmond et Léo Augé, chez leurs parents.

• • •

Mme Léo Poulin est revenue de la Colombie-Britannique avec sa petite fille. Après y avoir passé plusieurs mois, elle attend son mari sous peu.

• • •

Mlle Alma Moreau est revenue d'Eastend où elle était en visite chez sa soeur, Mme Eugène Larose.

• • •

M. R. Moreau est revenu de Medecine Hat où il resta quelque temps pour soins médicaux.

• • •

M. J. Wilkoski est de retour parmi nous.

WASHINGTON ABANDONNERA CANOL EN JUIN

OTTAWA — Le ministère de Affaires Extérieures a annonc que l'armée des Etats-Unis aur terminé le 30 juin l'exploitatio du projet Canol qui coûta $134,000,000, dans le nord-ouest du Canada, et que le gouvernement canadien fait actuellement les préparatifs nécessaires pour l'acheter lui-même ou le vendre à de intérêts privés.

La souscription en Saskatchewan

D'après les rapports reçus au 9 mars, les résultats de la campagne de souscription s'établissent comme suit dans la poursuite des objectifs paroissiaux:

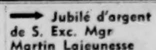
Admiral	25%
Aldina	65
Albertville	55
Assiniboia	29
Batoche	$40.00
Battleford	70%
Beauval	$30.00
Bellegarde	104%
Bellevue	97
Biggar	25
Big River	31
Bonne Madone	7
Butte-du-Paradis	105
Cabana	20
Cantal	5
Carrot River	31
Cochery	73
Cochin	208
Courval	125
Crichton	$25.00
Cut-Knife	40
Debden	85
Delisle	152
Delmas	165
Dodsland	152
Dollard	28
Domrémy	124
Duck Lake	63
Dumas	2
Edam	109
Eldersley	30
Ferland	57
Fishing Lake	128
Forget	3
Frenchville	54
Gravelbourg	124
Green Lake	$10.00
Gull Lake	102%
Hoey	57
Jackfish Lake	50
Kelvington	84
Lac Marguerite	100
Lac Pelletier	55
Laflèche	56
Laventure	20
Lebret	10
Léoville	15
Lisieux	26
Maidstone	100
Makwa-Sud	20
Maple Creek	$25.00
Marcelin	101%
Marieval	$10.00
McKague	$10.00
Meadow Lake	100
Meyronne	160
North Battleford	103
Onion Lake	$25.00
Périgord	23%
Peterson	46
Pré Sainte-Marie	50
Prince-Albert	64
Prud'homme	234
Radville	50
Richard	$10.00
St-Brieux	290%
St-Denis	261
St-Front	75
St-Hippolyte	84
St-Hubert	85
St-Laurent	35
St-Louis	61
Ste-Marthe	12
St-Philippe	20
St-Victor	109
Saskatoon	44
Sedley	133
Spiritwood	90
Storthoaks	34
Tisdale	138
Titanic-Carlton	120
Veillardville	46
Victoire	120
Viscount	182
Vonda	264
Wakaw	83
Wauchope	24
Willow-Bunch	80
Wolseley	33
Zénon-Park et Arborfield	11

Total des paroisses et missions qui ont fait rapport: 90.

Total des endroits qui ont atteint ou dépassé leur objectif: 28.

Total des endroits qui, durant la dernière quinzaine, ont ajouté à leurs versements antérieurs: 7.

Pour plus amples détails et toute information, s'adresser au Secrétariat, Vonda, Sask.



Jubilé d'argent de S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse

[Suite de la première page]

et pendant la bénédiction du Très Saint-Sacrement qui suivit, un magnifique programme de chant et de polyphonie religieuse. La Révérende Soeur Saint-Guibert touchait l'orgue. A l'Evangile, le R. P. Chamberland, curé de la Cathédrale, prononça l'allocution de circonstance. Après avoir exalté la grandeur et la dignité du sacerdoce catholique, le prédicateur sut mettre en relief les mérites de l'actuel Vicaire Apostolique du Keewatin en donnant des chiffres éloquents sur le développement des Missions et des oeuvres depuis son accession au trône épiscopal.

Diner

Après la messe, un dîner intime qui réunissait tous les membres présents du clergé fut servi à l'évêché. Entouraient le jubilaire les RR. PP. N. Guilloux, du Lac Pélican, G.-E. Trudeau, de Cross Lake, E. Désormeaux, de Pakitawagan, A. Girard, de Sturgeon Landing, A. Rabiega, de Koroki, Sask., et desservant des Polonais du Pas, P. Poirier, supérieur à l'évêché, J. Allard, A. Chamberland, E. Ringuet, A. Cossette, F. Lapalme et J Chaput. Etaient aussi présents les RR. FF J. Cordeau, H. Dancose et C. Bédard. Il est à regretter que le R. P. Arthur Lajeunesse, frère de Son Excellence, fut empêché par la maladie de participer à ces belles réjouissances.

Séance

Le soir, la salle paroissiale, splendidement décorée, se révélait trop petite pour la population catholique du Pas, qui était avide de témoigner à son vénéré pasteur, ses hommages de respect et de vénération. Après un programme musical et artistique fort bien rendu, plusieurs adresses furent lues à Son Excellence: en français, par M. Albert Lafontaine, en anglais, par M. W. B. McLellan, en polonais, par le R. P. Rabiega, et en cris par M. Harry Sanderson. En gage de leur affection et de leur gratitude, les paroissiens avaient pensé laisser un souvenir tangible et concret de ces belles fêtes. Une riche montre et une bourse bien garnie furent présentées de leur part au jubilaire. Les catholiques de rite ruthène lui présentèrent, par l'entremise du R. P. Chorney, une superbe plume-réservoir.

Réponse de S. Exc. Mgr Lajeunesse

Mgr Lajeunesse, avec des accents qui trahirent plusieurs fois l'émotion, remercia tous les organisateurs de cette splendide journée ainsi que les généreux donateurs des riches cadeaux qui lui furent présentés.

Visiteurs

Parmi les visiteurs venus à Le Pas, à l'occasion de ces belles fêtes, Mgr Lajeunesse avait le plaisir de compter une de ses soeurs religieuses, la Révérende Soeur Marie Saint-Ovide, de la Présentation de Marie, de Duck Lake. Les fêtes du jubilé sacerdotal de S. Exc. Mgr Lajeunesse s'inscrivent aux fastes de la paroisse de la cathédrale de Le Pas, comme une des plus belles fêtes qu'ait encore connues son histoire.

Quatre maquisards sont venus dans notre province

Quatre membres du maquis français qui ont rendu des services remarquables à leur patrie durant la périodg de l'occupation allemande sont venus au Manitoba la semaine dernière. Durant leur bref séjour dans notre ville ils ont adressé la parole à des auditoires nombreux et enthousiastes. On trouvera ailleurs dans notre journal le rapport des différentes réunions qu'ils ont tenues. Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant quelques notes biographiques sur chacun de ces héros qui ont écrit l'une des pages les plus remarquables de l'histoire de la France dans cette guerre.

Mlle Nelly Bayot

Mlle Nelly Bayot est née le 27 avril 1922 à Saint-Mandé (Seine). Elle fut appréhendée pour la première fois au cours d'une démonstration d'étudiants à Nantes, le 11 novembre 1940. Libérée par la police française, elle resta néanmoins en étroite relation avec les groupes de la résistance.

Officier de liaison d'abord, elle fut plus tard secrétaire du chef de l'armée secrète de la région R6 (Région d'Auvergne). Traquée par la Gestapo en novembre 1943, elle s'enrôla dans le maquis en Auvergne, où elle resta 2 mois, et au début de novembre 1944, elle retourna à Paris, où elle devint secrétaire personnelle du chef de l'état-major français, des Forces Françaises de l'Intérieur. Arrêtée de nouveau, elle continua de faire partie du secrétariat du Général Joniville.

Le lieutenant E. Régniez

Le lieutenant Edouard Régniez est né le 4 août 1909 à Carvin (Pas-de-Calais) et fut mobilisé dans le huitième régiment de Génie. Il se trouvait dans la campagne lorraine, dans le secteur de la Moselle, puis dans les secteurs de Château-Porcien et de Réthel, lorsque les Allemands enfoncèrent les lignes françaises à Sedan. Il fut fait prisonnier le 12 août 1940 près de Dijon, mais, vêtu en civil, s'échappa le 20 août. Il retourna au foyer le 25 août et apprit que 20 soldats anglais étaient cachés dans les marais qui bordent la vallée de la Canche. Avec l'aide d'une Anglaise résidant à Paris, il entreprit de les conduire en zone libre. Ses plans furent découverts le 25 novembre 1940 et, le 24 décembre, le lieutenant Régniez était appréhendé. Il subit son procès le 7 avril 1941 et fut condamné à mort par le tribunal militaire; mais, le 8 mai 1941, alors qu'on le déplaçait, il réussit à s'échapper et à atteindre la zone libre.

Il accomplit une mission dans le nord de la France, puis une seconde sur la côte de Normandie où il visita toutes les fortifications côtières allemandes jusqu'au 11 novembre 1942. A cette date, il devint directeur du bureau de liaison du colonel Jussieu (Pontcarral en langage clandestin) qui devenait chef de l'état-major national. En Auvergne, il prit part à des opérations de parachutistes, de sabotage et à des attaques avec les membres de l'armée secrète. Lorsque Pontcarral fut nommé chef de l'état-major national à Paris, le lieutenant Régniez le rejoignit et continua de servir d'officier de liaison entre l'état-major national et les diverses régions de la France; lors de l'arrestation de Pontcarral en mai 1944, le lieutenant Régniez resta au service de l'état-major national avec le Général Joinville, chef actuel des Forces Françaises de l'Intérieur.

Au temps de la libération, il était commandant d'un groupe libre et combattit à l'Ecole Militaire.

Le lieutenant Denis Roussel

Le lieutenant Denis Roussel est né le 8 février 1923, à Strasbourg, et était étudiant à l'Ecole Normale Supérieure. Il prit part au mouvement de la résistance dans les milieux universitaires de Paris et apporta son concours à la presse clandestine en distribuant des publications dans les milieux universitaires du Quartier Latin. Il s'occupa de propagande politique et participa aux démonstrations des étudiants en mars 1944 (sur le boulevard St-Michel) et en mai. Il faisait partie du groupe d'étudiants qui s'emparèrent des listes d'étudiants qui devaient être déportés en Allemagne pour travaux forcés, et depuis mai 1944, fit partie des F.F.I. qui ont attaqué les bureaux locaux des parties fascistes et un hôpital pour y libérer trois membres de la résistance qui y étaient traités; il prit part aux démonstrations du 14 juillet 1944 et distribua des brochures; la nuit, il désarmait des policiers. Au moment de l'insurrection à Paris il participa aux combats de rue et aida à la prise de centres universitaires occupés par l'ennemi.

Le Père Miville

Le Père L. Miville est membre de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée dont le séminaire est situé à Brosse Montceaux (Seine-et-Marne), un des principaux centres de la résistance. A la suite d'une opération de parachutistes qui fut découverte par un espion, la Gestapo fouilla le Séminaire de Brosse Montceaux, fusilla 5 des Frères qui s'y trouvaient, et en amenèrent 86 autres pour déportation. Le Père Miville, citoyen américain, mais d'origine française, resta en France pendant l'occupation allemande afin de partager avec les Français les dangers et les travaux. Il fut arrêté et déporté. En plus d'avoir travaillé à la résistance, il est un membre de la Congrégation des Oblats qui compte au Canada plus de 700 Pères, dont le cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.

La C.C.F. contrôlera les centres récréatifs

[Suite de la première page]

l'humble budget disparaîtrait rapidement.

Organisations existantes

Plusieurs organisations locales, telles la Y.M.C.A., la Y.W.C.A., les Scouts, les Girl Guides, etc., rendent de grands services et ce n'est pas l'intention du gouvernement de les abolir, de les supplanter ou de les diriger. Nous n'avons pas non plus l'intention de leur faire concurrence, mais bien plutôt de les aider et de les encourager de toutes façons, ajoute Douglas.

Le premier ministre affirme que la Saskatchewan ne tolérera pas un genre de mouvement, comme l'organisation hitlérienne. Il donne comme garantie le fait que le mouvement aura ses racines dans les diverses communautés. Nous croyons personnellement que c'est une garantie bien faible.

Les coopératives

La législature a adopté une résolution demandant au fédéral que les coopératives soient exemptes de taxes sur le revenu et sur l'excédent des profits. La résolution a été proposée par H. Heeley, C.C.F. de Canora. McIntosh a déclaré que les grands responsables de l'imposition de taxes sur les coopératives, sont encore ceux qui ont fait une très forte opposition à l'inauguration des coopératives en cette province.

Aide aux hôpitaux

Les hôpitaux et les maisons de gardes-malades, qui ne peuvent recevoir l'octroi du gouvernement selon la teneur de la loi actuelle, recevront après l'approbation d'un bill qui a pour but d'amender la loi, une aide pécuniaire. Tous les hôpitaux de la province seront classifiés.

La chasse

Les trappeurs ne pourront pas faire la chasse aux castors, en Saskatchewan, cette année, déclare J. L. Phelps, ministre des ressources naturelles. La chasse aux rats musqués sera limitée à certaines régions, les régions situées au nord de la rivière Churchill et au sud jusqu'à Cumberland House. Dans le reste de la province, la chasse aux rats musqués sera prohibée. Le ministre dit que cette décision a pour but la préservation des animaux à fourrure.

Personnel de la Commission d'énergie

La législature étudie un bill, qui a pour objet d'augmenter le personnel de la Commission de l'énergie. Actuellement, la Commission n'a qu'un membre avec salaire de $6,000. Depuis la formation de cet organisme en 1929, H. F. Berry en a été le seul membre. Phelps prétend que la constitution de cette commission prévoit la nomination d'autres membres. Il présente ensuite deux amendements. L'un oblige la Commission, lorsqu'elle achètera des parts dans une compagnie d'électricité au nom du gouvernement, qu'elle achète la majorité, c'est-à-dire le contrôle; l'autre stipule que les négociations d'achats soient soumises au gouvernement avant la conclusion du marché.

Elevage des porcs

L. F. McIntosh, ministre de l'Agriculture, s'inspirant d'une résolution présentée à la législature, au sujet de l'augmentation des primes pour la production du bacon, déclare que le présent déclin de la production menace le marché futur. Il ajoute que pour soutenir la concurrence, le Canada doit produire la qualité et la quantité. En 1945, la Saskatchewan vendra probablement 1,400,000, soit une diminution de 500,000 sur l'année précédente. Un des facteurs de ce déclin est la rareté de la main-d'oeuvre sur la ferme et le prix du fourrage. Le fermier, au dire de McIntosh, a cru qu'il ferait mieux dans le marché du grain, voilà pourquoi il a négligé le développement de la production du porc. W. S. Thair, C.C.F. de Lumsden, a proposé la résolution qui demande que la prime soit augmentée de $3.00 à $5.00 pour le porc qualité A et de $2.00 à $3.00 pour celle de la classe B1. W. J. Boyle, C.C.F. de Kinistino, a dit que si les fermiers, qui font l'élevage, ne recevaient pas un boni pour les grains mélangés, ils abandonneraient complètement l'élevage du porc.

Grandes unités municipales

P. J. Hooge, libéral de Rosthern, a proposé que la législature déclare qu'il n'y aura pas de consolidation ou revision des limites des municipalités rurales sans le consentement des municipalités.

A ce sujet, il est intéressant de connaître l'opinion des représentants des diverses municipalités de la Saskatchewan. Lors de leur récent Congrès, auquel assistaient plus de 1,000 délégués, une résolution a été adoptée qui presse le gouvernement de remettre à plus tard le projet des grandes unités municipales. L'un des délégués a dit que le gouvernement devait être surveillé. C'est un jeune poulin qui se calmera en vieillissant.

A l'heure actuelle, continue Hooge, le peuple est au courant des activités municipales. Mais éloignez l'administration municipale du peuple, alors ce dernier s'en désintéresse. Il serait malheureux si, dans la formation d'une grande unité, une région de terres inférieures était amalgamée à des régions de terres supérieures. Ce serait alors une augmentation de taxe.

Services de santé

A. T. Procter, libéral de Moosomin, propose que les services de santé soient établis sur une base équitable dans les villes, les villages et les municipalités. Il demande au gouvernement de rembourser ou aider financièrement les municipalités qui assument actuellement les frais des services médicaux aux vieillards, aux aveugles, aux pensionnés, aux mères et à leurs dépendants.

Douglas, ministre de la Santé, répond que déjà le gouvernement a mis sur pied un plan qui pourvoit aux services médicaux et d'hospitalisation des gens mentionnés plus haut. Le gouvernement fait ce que demande Procter, ajoute Douglas.

Classification des hôpitaux

La législature a approuvé en troisième lecture un projet de loi, qui a pour effet de modifier la législation relative à la classification des hôpitaux, des maisons de gardes-malades dans les catégories A, B et C et qui reçoivent respectivement 50, 40 et 30 sous par jour pour chaque patient. Le premier ministre Douglas a déclaré aux membres de la législature que la catégorie de chaque hôpital dépendra de la grandeur de l'institution et de son équipement basique.

Les hôpitaux qui, dans le passé, avaient cet équipement et remplissaient les conditions requises pour l'octroi de 50 sous, et qui peuvent encore aujourd'hui fournir le même équipement, recevront l'octroi de 50 sous.

Question pertinente

G. H. Danielson, libéral d'Arm River, a posé une question pertinente, question que plusieurs doivent se poser. Il demande s'il y a des hôpitaux en Saskatchewan recevant actuellement l'octroi de 50 sous du gouvernement, qui ne l'obtiendront plus lorsque les modifications relatives à la reclassification auront été mises en vigueur.

Douglas a répondu: "S'il y a aujourd'hui des hôpitaux qui reçoivent l'octroi de 50 sous et qui n'ont pas les qualifications requises, ces hôpitaux, sous le nouveau système, ne recevront plus l'octroi de 50 sous. Cependant, personnellement, je ne sache pas qu'il existe de tels hôpitaux," dit-il. Il a ajouté que l'esprit de la nouvelle législation n'est pas de diminuer les octrois actuels, mais plutôt de donner de nouveaux octrois ou secours pécuniaire aux petits hôpitaux et aux maisons de gardes-malades, qui ne peuvent avoir un équipement assez complet pour répondre aux exigences de la loi de classification. Il croit que vingt à vingt-cinq pour-cent des hôpitaux en Saskatchewan, présentement, ne reçoivent aucune assistance financière du gouvernement. Grâce au nouveau plan, dit-il, ces institutions pourront compter à l'avenir sur l'aide du gouvernement.

Politique agraire en 19 points

Danielson, libéral d'Arm River, proposa une politique agraire en 19 points. Il demande une stabilisation des prix de tous les produits de la ferme comme la méthode la plus efficace d'assurer la stabilité de l'industrie agricole. Les prix devraient être fixés de façon à ce que le fermier obtienne une part équitable du revenu national. Cette fixation des prix aurait pour effet d'empêcher la fluctuation des prix et d'assurer la stabilité économique. La loi devrait protéger les résidents de la campagne et des villes d'une façon équitable. Danielson recommande l'assistance aux démobilisés qui désirent faire de l'agriculture sur une base coopérative ou individuelle. Il est favorable à la propriété coopérative des manufactures de machines et d'accessoires agricoles, à la vente coopérative des produits de la ferme. Il encourage le mouvement coopératif pour la production et la distribution. A son avis, le fermier devrait être exempt de la taxe sur le revenu, qui pourrait être remplacée par une taxe sur la vente des produits agricoles. Il recommande un programme général d'éducation pour le perfectionnement technique en agriculture.

Phelps, ministre des Ressources naturelles, demande à Danielson s'il pense que l'agriculture ne peut pas se suffire en Saskatchewan sans assistance financière.

Il n'y a pas d'espoir que les fermiers de l'Ouest puissent par eux-mêmes effectuer une véritable assurance de la récolte sans le secours de l'Etat, répondit Danielson.

LE MAJOR-ABBE J. DALCOURT TUE AU FRONT OUEST

TROIS-RIVIERES, Québec — Le major-abbé Josaphat Delcourt, aumônier du régiment de la Chaudière, et ancien vicaire de la paroisse du Très-Saint-Sacrement, ici, a été tué à l'ennemi, dit une dépêche reçue par son frère, Pierre Delcourt.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

SAINT JOSEPH

Joseph, descendant de David et père adoptif du Fils de Dieu, naquit à Bethléem. Il fut le troisième d'une famille de six garçons. C'était un enfant au coeur simple, doux et sans ambition. Il avait une intelligence vive, comprenait et retenait tout avec une grande facilité.

Dès sa tendre enfance, il rendit le bien pour le mal et ses frères qui le jalousaient, le rudoyaient et le maltraitaient, ne reçurent de lui que des bontés. Son âme se plaisait dans la solitude où il s'entretenait avec Dieu et à qui il demandait souvent de hâter l'avènement du Messie.

Vers l'âge de 18 ou 20 ans, Joseph quitta le toit paternel et se fit charpentier afin de pourvoir à sa propre subsistance. Par amour de l'humilité, il chérit toujours son état de vie et personne ne put le lui faire abandonner.

C'est à peu de distance de Samarie, près d'une petite rivière, dans sa modeste échoppe, entouré de quelques outils, de morceaux de bois et d'objets fabriqués de ses mains que, treize ans plus tard Joseph fut invité à se présenter au temple où on lui fit tenir cette branche qui devait fleurir dans sa main en le désignant comme l'Epoux réservé par le Seigneur à Marie.

A l'âge de 33 ans, Joseph est donc fiancé de la Très Sainte Vierge et à 34 ans il l'épouse.

Et voilà pour l'enfance et la jeunesse du plus grand des Saints. Quelle simplicité s'en dégage! Quelle humilité aussi et comme ces mêmes vertus se retrouvent à toutes les époques de sa vie!... Qu'il soit l'élu, l'époux, le père adoptif ou le mourant, toujours la belle simplicité, l'humilité inspirent ses paroles et ses actes. Aussi Joseph fut l'homme juste, vigilant et laborieux, le moribond au chevet duquel Jésus et Marie pleurèrent: "Alors Jésus pleura son père et la douce Vierge, son époux".

• • •

De nos jours, les chrétiens accourent nombreux vers les sanctuaires dédiés au Saint Patron de l'Eglise Universelle. Nous sommes de ceux-là. En demandant des faveurs temporelles à notre Protecteur céleste, ne serait-il pas bien de méditer sur les vertus de l'humble Charpentier de Nazareth?...

Le sais-tu?



Q.—Que signifient les expressions suivantes: a) sauter aux nues; b) la chose saute aux yeux; c) faire sauter quelqu'un.

a) s'emporter; b) la chose est évidente; c) lui faire perdre sa place.

•

Q.—Donnez deux autres qualificatifs qui indiquent le Pôle nord.

R.—Pôle arctique, pôle boréal.

•

Q.—L'or pur contient combien de karats?

R.—24 karats.

•

Q.—Quel fut le premier empereur romain à embrasser le Christianisme?

R.—L'empereur Constantin.

Etudiez d'un façon intelligente

L'autre soir, je regardai un garçon du collège étudier ses leçons du lendemain Il avait beaucoup de travail en algèbre, en anglais et en histoire. Après s'être assis et avoir réfléchi quelques instants à ce qu'il devait faire pour commencer, comme il préférait l'algèbre, il ouvrit son livre et commença un problème.

Il fronça les sourcils et je le vis repousser son algèbre et prendre son histoire. Il lut pendant cinq ou six minutes, jusqu'à ce qu'il trouve quelque chose d'un peu difficile à comprendre. Il mit alors son histoire de côté et prit son livre d'anglais. Quatre ou cinq minutes après, il changeait encore d'idée et reprenait son algèbre.

Ce garçon me révéla de la sorte un des mauvais côtés de son caractère. Il recule devant le feu! Quand le travail devient difficile, il cherche quelque chose de plus facile. S'il n'apprend pas à s'accrocher de toutes ses forces à un devoir jusqu'à ce qu'il soit accompli, quelles qu'en soient les difficultés, il ne réussira jamais dans la vie.

Réfléchissez, chers amis, étudiez-vous comme vous devriez le faire, avec patience, avec persévérance?

Un Collégien.



On voit ici deux fillettes sérieusement occupées à leur "table de travail".

LES BILLES

C'est la saison des billes. Au sortir de l'école, les groupes se forment, on creuse un trou dans la neige molle, et la partie commence. Qui en gagnera le plus? D'ici une semaine, vous serez tous des experts, ayant avec la pratique, appris à bien calculer vos gestes.

Vous êtes-vous déjà demandé d'où viennent ces billes — ou "marbres" comme plusieurs parmi vous persistent à les nommer. Vous en avez remarqué de bien jolies dans vos collections; vous en avez de différentes sortes de verrerie, d'autres qui imitent le marbre, ou même l'onyx et l'agathe.

On fabrique les billes en introduisant dans une sorte de cylindre en fer des fragments plus ou moins arrondis de ces matériaux; le cylindre est soumis à une rotation prolongée, et les fragments s'arrondissent et se polissent réciproquement, jusqu'à ce que la parfaite sphéricité soit obtenue.

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — **Secours, assistance**
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. T — — — —	Avoir à la main.
2. C — — — — — — —	Parure qui se porte autour du cou.
3. B — — — —	Sorte de mortier.
4. L — — — — —	Joie.
5. D — —	Fort, vigoureux, épais, touffu.

(Voir réponses en page 2)

Dangers des mauvaises compagnies

Jacques était appelé au lit de sa mère mourante. Cette tendre mère l'avait élevé chrétiennement afin qu'il ne prit pas le chemin de son père qui, malgré les supplications et les prières de la mère, ne voulait que boire et dépenser tout son argent au jeu. Maintenant la vie de la moribonde ne comptait peut-être que quelques heures, et qu'allait devenir ce fils? "Mon enfant, lui dit-elle, je veux que tu me promettes de ne jamais boire, de ne jamais t'engager au jeu. Mon fils, promets cela à ta mère, la "Reine de ton coeur".

Jacques fondant en larmes promit ce que sa mère lui demandait si instamment.

Quelques heures plus tard elle rendait son âme à Dieu. Les jours s'écoulèrent bien tristes pour Jacques. Il gardait toujours dans son coeur les dernières paroles de sa bonne mère.

Malheureusement il y a partout dans le monde le danger des mauvaises compagnies.

Jacques s'occupait à divers travaux afin de subvenir à ses besoins. Voilà qu'un jour un de ses camarades l'entraîna avec lui dans un cabaret et le tenta de boire et de jouer à l'argent. Jacques résista mais il finit par succomber. Une première chute fut suivie de bien d'autres et le pauvre jeune homme fut bientôt digne de ses compagnons.

Un jour, à peine remis d'une forte ivresse, il jouait aux cartes, il en reçut une, "la reine de coeur". Il regarda cette carte tout ému, car un souvenir lui vint, le souvenir de sa mère. Tenant la carte dans ses mains tremblantes, il sentit son coeur se gonfler car il semblait entendre une voix lui dire: "Mon fils, mon cher Jacques, où est ta promesse? Qu'en as-tu fait? Est-ce que tu as oublié ta mère, la "Reine de ton coeur?"

Jacques n'en pouvait plus. Il sanglota. Mais la pensée qu'il n'est jamais trop tard de se reprendre le soulagea et lui donna du courage.

Brusquement il quitta le jeu et retourna chez lui. S'agenouillant devant une belle image de la sainte Vierge qu'il avait gardée depuis la mort de sa mère, il pria cette bonne Mère de lui venir en aide et ajouta une prière pour son père.

Cette fois, Jacques tint sa promesse. Il continua de prier pour son père et d'offrir à Dieu pour sa conversion les nombreux sacrifices qu'il devait faire sans cesse pour être fidèle à sa promesse. Dieu se laissa toucher par cet amour filial. Sur son lit de mort le malheureux ivrogne se convertit et mourut en pleurant les fautes de sa vie.

Gertrude HAMELIN,
Grade IX.
Ecole supérieure d'Elie.

PRECOCITE

— Un garçon épatant que le mien, je vous dis, tellement précoce qu'à l'âge de six mois, il marchait déjà tout seul...

— Et le mien donc, il était tellement malin à cet âge-là qu'il préférait se faire porter.

Nouvelles de l'école de St-François-Xavier

Le directeur du Comité des films nationaux, M. L. Paquin, nous favorisa, comme bien d'autres écoliers d'ailleurs, de vues aussi intéressantes qu'instructives. "The Bridge" et "Lessons on Living" l'emportèrent sur "Store Bonds" et "The Cowboy", si l'on en juge par l'impression générale. "The Bridge" nous a fait voir l'état actuel du peuple de l'Amérique du Sud, et suggéra les moyens possibles d'amélioration par le secours des autres nations.

Mais pourquoi intituler ce film "Bridge"? C'est parce que, nous l'avons vu, l'air sera le pont qui liera l'Amérique du Sud aux autres continents. Avouons que nous ne le traverserons pas d'un pied ferme.

M. Paquin mit notre science géographique à l'épreuve et plus d'une aurait voulu être averti du tour qui l'attendait... "Lessons on Living" proposa la solution à divers problèmes qui agitent les écoles rurales; cela en gagnant l'intérêt et la coopération des parents et des enfants. Ce film fut apprécié plus spécialement des finissants qui aspirent à l'enseignement.

• • •

Faveur insigne! Les élèves du cours supérieur eurent la permission d'assister à la séance du Collège de St-Boniface, le mercredi 7 mars. Le chant, l'orchestre, les jeux de lumière et le décor, tout cela offrait un ensemble de beauté et d'intérêt que l'école de campagne ignore.

Le drame "L'âme huronne" a augmenté notre sympathie et notre vénération pour les missionnaires et les martyrs de notre pays.

Nous nous souviendrons longtemps des "ruses du malin dans la broussaille", des calomnies du sorcier, de la tempête "huronne", de la lumière qui éclaira l'âme du grand Chef et de la "chaleur" de la foi.

Mlle Shirley Stanlee, MM. Dosithée et Henri Perras et Laurent Allard favorisèrent notre sortie en mettant gracieusement leurs autos à notre disposition. Nous les en remercions bien sincèrement.

Si votre anniversaire tombe . . .

Le 17 mars — est la fête de saint Patrice, l'apôtre de l'Irlande. Sous son impulsion, ce pays devient, vers la fin du Ve siècle, "l'Ile des Saint".

Le 19 mars — est la fête du grand saint Joseph, patron de l'Eglise Universelle, chef de la Sainte Famille, modèle des âmes intérieures. Il fut le témoin des mystères de l'enfance de Notre-Seigneur.

Le 21 mars — est réservé à saint Benoit, le patriarche des Moines d'Occident. Il est l'auteur d'une règle pour les monastères, qui a servi de bases à presque toutes les disciplines religieuses.



16 mars
Lilianne Tremblay, St-Joseph.
Elaine Carpenter, St-Jean-Baptiste.
Rose-Marie Pollard, La Rochelle.
Jeannette Desjariais, St-Joseph.

17 mars
Annette Parisien, Lorette.
Pat Bonnin, Ste-Anne.
Yvonne Barsalou, St-Alphonse.
Jeannette Ferland, St-Norbert.
Denise Tougas, St-Adolphe.

18 mars
Armand Grenier, St-Léon.
Léo Hénault, St-Jean-Baptiste.
Aline Damphousse, Letellier.
Roger Hébert, Silver Plains.

19 mars
Marcel Deleurme, Rathwell.
Joseph Bergeron, N.-D.-de-Lourdes.
Jeannine Hébert, Ste-Anne.
Solange Dupas, St-Jean-Baptiste.
Agathe Champagne, Ste-Anne.
Marcel Deleurme, N.-D.-de-Lourdes.
Joseph L'Allier, St-Jean-Baptiste.
Virginie Larocque, Letellier.

20 mars
Doris Hamelin, St-François-Xavier.
Paul Martin, Ste-Rose.
David Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Joséphine Pelletier, La Broquerie.
Charles Legal, Ste-Geneviève.
Georges Durand, Lorette.
Thérèse Levreault, St-Alphonse.
Lilianne Morin, Mariapolis.
Henri Morin, St-Malo.

21 mars
Henri Dufault, St-Lupicin.
Fernand Desrochers, Mariapolis.
Léon Rey, Grande Clairière.
Isabelle Legal, Ste-Geneviève.
Agathe Marion, St-Jean-Baptiste.
Gordon Keam, Lorette.
Pearl Toews, Ste-Anne.
Roméo Duguay, Ste-Anne.
Lorraine Dumélie, Laflèche, Sask.
Armande Laberge, Laflèche, Sask.

22 mars
Joseph Hamelin, St-François-Xavier.
Rosalie De Cock, Ste-Geneviève.
Paul Beaulieu, St-Boniface.
Gilbert Malo, St-Malo.
Céline Chouinard, St-Pierre.
Laurier Boutin, Cantal, Sask.

NOTE

Quelques institutrices nous ont fait parvenir une nouvelle liste des dates anniversaires de leurs élèves. Exemple à suivre . . . Il y aurait sans doute beaucoup de noms à ajouter ou à enlever.

Correspondants

St-Jean-Baptiste: Ernest Brûlé, Yvette Lauzé, Rose-M. Lavallée, Raymond Valcourt, Jeannette Roy Jeannette St-Vincent, Annette Barnabé, Yvonne Beaudette.

Lorette: Hélène St-Pierre, Léona et Léo-Paul Marcoux, Carmelle Therrien, Fernand Dufresne, Eveline Simard, Germain Jeanson.

N.-D. de Lourdes: Renée Bazin.

St-Pierre: Germaine Chouinard.

St-Victor, Sask.: Colette Lalonde, Louise Caplette, Lucille Fontaine, Agnès Lafontaine, Annette et Réjeanne Beauchesne.

Zénon Park, Sask.: Aurore, Emile Odile et Martin Marchildon, Marie-Anne et Irène Hudon, Gisèle et Réjane Beaulieu.

Elie, Man.: Gertrude Hamelin.

DEVINETTES

Quel est le comble de l'habileté pour un musicien? Ecrire des notes de musique sur une portée de fusil. Quelle est la note la plus malade de la gamme? C'est le fa bémol, parce qu'elle vomit (vaut mi). Le comble de l'habileté pour un pêcheur? Attrapper des poissons avec une ligne de chemin de fer.

METAGRAMMES

J'envahis le monde en dominateur; partout je l'inonde d'un flot de splendeur. 2. — Dans l'enceinte vaste des palais des rois; l'orgueil et le faste m'ont dicté des lois. 3. — Un danseur agile, un homme rusé, un joueur habile m'ont réalisé. Solution JOUR — COUR — TOUR.

Parlons bien!

Le grille-pain est brisé	Le toaster est cassé.
Où est l'ouvre-boite?	Dévouss qué le can opener?
Le tuyau de l'évier est bouché (obstrué)	La pipe du sink est blockée.
L'avion vient d'atterrir	L'avion vient de lander.
Mes freins ne fonctionnent pas	Mes brakes marchent pas.
Veux-tu une liqueur douce?	Veux-tu une soft drink?
J'ai acheté une clef anglaise à la quincaillerie	J'ai acheté un wrench à la hardware.
J'ai fait poinçonner mon billet	J'ai faite puncher mon ticket.
Donne-moi un timbre d'un sou	Donne-moé un stamp d'une cent.
Il a fait du temps supplémentaire	Y'a faite de l'overtime.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Victor, Sask.

Chère Mère-Grand,

Comme c'est le carême, j'ai pensé vous écrire pour vous dire la résolution que j'ai prise. Je suis Croisée, il faut donc que je fasse un peu plus que les autres; ma résolution est de ne pas manger en classe. Ceci est un gros sacrifice pour moi, parce que je ne ménage pas ordinairement mes bonbons, même en classe.

Je pense que vous aimez savoir comment est organisée ici la croisade; il y a des apôtres que personne ne connaît, mais nous pouvons voir qu'ils le sont par leurs manières plus exemplaires.

J'aimerais bien cela aller vous voir mais il faudrait pour cela manquer mon école. Cette année je suis dans le grade VI, et ordinairement à la lecture des bulletins du mois, je me vois première.

Une élève,

Colette LALONDE.

★ ★ ★

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Il est bien temps de venir causer avec vous un peu si nous ne voulons pas que vous nous croyez morts. Vous excuserez notre silence, je suis certaine.

Pourtant il y a bien du nouveau à Lorette cette année. Nous avons perdu notre soeur Hélène de Jésus, qui est rendue à la fondation de Winnipeg. C'est Sr Joseph des Lys qui la remplace.

Nous sommes très occupés de ce temps-ci; c'est d'abord le mardi gras, le festival, puis le concours français. Nous nous proposons de prendre un bon diner à l'école au profit de la radio française, c'est-à-dire que nous nous ferons un plaisir de payer un bon diner préparé par nos maîtresses.

Quant au festival nous avons hâte de connaître les gagnants de la paroisse. Nous aurons notre séance patriotique le 17 février.

Bon, mes compagnes me font des gros yeux. Elles ont peur que je ne leur laisse rien à dire. Je vous quitte donc en vous priant de croire que nous vous gardons une grande place à Lorette.

D'une petite-fille qui vous aime,

Hélène ST-PIERRE.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petit lettre. J'aprends à lire. sa va pas bien. jé le rume avec sas. je suis dans le grade 3 et jé 9 ans. Le soir japrens à lire avec ma mère et je fais mes devoirs. on nai 27 dans notre class. jé une petits seur qui a 7 ans. elle est dans le grade 2. japprends bien ma lecture et ma rédaction et ma grande mère. je vas vous écri encore.

Ernest BRULE.

★ ★ ★

Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous donner de mes nouvelles.

J'ai neuf soeurs et trois frères. Il y en a un dans l'armée, un autre travaille dans les mines en Ontario. Une de mes soeurs donne des cours de tissage.

Le sujet que j'aime le mieux en français c'est la grammaire. Nous sommes à trois milles de l'école. Je lis toujours **La Liberté et le Patriote**, surtout le Coin des Jeunes.

Au revoir.

D'une petite-fille,

Aurore MARCHILDON.

★ ★ ★

N.-D. de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je vais à l'école, je suis dans le grade IV; j'aime bien ma maîtresse: c'est Mlle Meyer. Je vais avoir 10 ans le 13 mars; j'aimerais bien que mon nom paraisse dans la liste des fêtes. Le Coin des Jeunes m'intéresse beaucoup.

La samedi j'aide maman et mes grandes soeurs à faire le ménage.

J'aimerais bien vous connaître; quand viendrez-vous nous voir dans notre belle école?

Votre petite-fille,

Renée BAZIN.

Félicitations et remerciements à Mère-Grand

St-François-Xavier, Man.

Chère Mère-Grand,

"Mieux vaut tard que jamais" dit le proverbe. Fortes de cet argument, nous saisissons avec joie l'occasion que nous cherchions depuis trois semaines pour vous dire que vous avez été la bienvenue au Coin des Jeunes. Nous constatons toujours avec plaisir que Mère-Grand ne meurt pas; si pour une raison ou pour une autre, elle disparaît, elle réapparaît sous une figure neuve et les écoliers ne sont jamais orphelins. Nous n'avons pas eu le bonheur de connaître votre devancière, mais nous espérons avoir meilleure chance avec vous, chère Mère-Grand; c'est dire que nous caressons l'espoir de vous voir à St-François-Xavier où vous serez accueillie avec grande joie.

Vos petits-enfants sont convaincus que sous votre heureuse direction, tout ira bien et que le Coin des Jeunes sera toujours de premier intérêt.

Meilleurs voeux de succès, de bonne santé et de long stage au Coin.

Vos enfants de l'Ecole Centre,
St-François-Xavier, Man.,
par Thérèse Allard, grade XII.

Négligence de certains enfants

Nous voudrions vous voir prendre l'habitude d'être soigneux de vos vêtements et de vos effets personnels. Bien qu'il y ait des cas de négligence qui semblent sans remède, nous espérons que vous vous donnerez la peine de nous lire jusqu'au bout.

Nous savons, pour l'avoir observé, que bon nombre de petits garçons et de petites filles sont très négligents. Ils lancent leurs habits à la volée, leur mère ou leur soeur étant toujours là pour les remettre en place.

Mais supposons une seconde que ces personnes ne soient pas là pendant quelques jours. Nous ne croyons pas que vous aimeriez vous laver avec une serviette ramassée sur le parquet — où vous l'avez laissée. Nous sommes certains que vos habits auraient bien piteuse mine après un séjour prolongé sur le tapis — où vous les avez tirés. Nous croyons que vous seriez irrité de retrouver ce à quoi vous tenez le plus sous un amas de rebuts — où vous l'aviez égaré.

La négligence qui vous fait laisser tout ce que vous prenez dans vos mains n'importe où, est une forme distincte d'égoïsme. Nous souhaitons que cette "personne" qui est toujours à vos talons pour ramasser vos affaires, fasse la grève pendant quelques jours!

CHEZ LE COIFFEUR

Le client — Ah! ça, pourquoi me racontez-vous toujours des histoires horribles des scènes de crime?

Le coiffeur — Cela fait dresser les cheveux sur la tête et le travail devient plus facile.

Motifs populaires

3662
SIZES
10-20

Voici une petite robe élégante pour la jeune fille qui travaille, et qui peut même servir pour les sorties. Le dos est tout d'une pièce; le devant, 2 pièces.

Le patron no 3662 pour grandeurs 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 requiert 3⅜ verges d'étoffe de 39 pouces ou 2⅛ de matériel de 54 pouces.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....
Grandeur ....
NOM ____________
ADRESSE ____________

COIN DES DAMES

Les fantaisies du frimas

Ce matin, le jardin est une adieuse harmonie. Les arres qui le bordent ont revêtu ne éclatante toilette immaulée. Le frimas, ce magicien surpassable, qui sait créer 1 beauté, a aussi déguisé les iideurs. Il s'est amusé à tiser des guipures aux branhes des haies dépouillées, ux clôtures, aux arbres déarnis, et il a fait ce superbe avail dans l'espace d'une eule nuit.

Elles sont curieuses et vaiées les fantaisies que le frimas de nos hivers déploie artout. Car il a plus d'un atron de broderie à son fueau, cet artiste-là. Et il trace es arabesques jusqu'aux pinons des maisons, aux clohers des églises, il les accrohe même aux fils téléphoniues. Et lorsque le soleil proette ses rayons sur toute ette blancheur, il la transorme en une myriade d'éoiles étincelantes.

Le toit de la maisonnette es roitelets est ouaté d'un ouce de neige.

Les postes de ravitaillement des pics sont fort achanndés. Le mâle se glorifie e sa supériorité en arborant oriflamme rouge sur son os et chaque côté de sa tête, andis que sa compagne est implement vêtue de blanc et e noir.

La mésange au casque noir ous visite aussi; elle entonne son clair chick-a-du-duu en sautillant, et elle s'apprivoise aisément.

Ces visiteurs ailés se rapprochent de nos habitations, ar ils savent qu'ils ont des mis qui pourvoient à leur ourriture, quand la terre est enfouie sous une épaisse couche de neige.

Et en regardant plus haut, loin au-dessus de nos têtes, on aperçoit les nuages qui se balancent, que la brise agite et déplace; ils ont mille formes diverses, ils prennent les couleurs du prisme; les uns, légers comme la plume de l'oiseau, les autres, si lourds, dans lesquels se forment les éléments de l'orage: pluie, vent ou neige.

Un grand observateur des hommes et de la nature, Franc-Nohain disait: "Comment s'ennuierait-il jamais, celui qui sait s'intéresser à la figure des nuages, et à leurs courses majestueuses ou pressées?"

Et plus loin, il ajoute: "Il n'est pas rare que l'on se montre insensible aux spectacles et aux charmes de la nature, jusqu'à l'âge où l'on se sera aperçu qu'il y a sans doute moins de variété dans l'esprit des hommes et les robes des femmes, que dans les couchers de soleil, la lumière des heures du jour, et la parure saisonnière des prés et des bois."

Peut-être que demain, toute cette magnificence qui s'offre aujourd'hui à nos regards, se sera évanouie. Mais nous conserverons dans l'esprit le souvenir de ces décors splendides, nous rappelant que le Créateur met sous nos yeux les beautés fugitives de la terre pour nous faire anticiper celles qui demeurent.

Josette RAYMOND.

Les Evêques...

[Suite de la première page]

lons, nos très chers frères, à travailler de toutes vos forces à la restauration de la patrie, avec un confiant espoir en son avenir. Cet espoir nous le fondons sur la grâce du Christ, sur la protection maternelle de la Vierge Marie et sur les promesses d'espérance qu'adressait à notre pays, dès les débuts des épreuves, l'Auguste Pontife, qui n'a cessé de faire entendre au dessus de la mêlée sanglante des peuples, la voix du droit, de la vérité et de l'amour."

La Metropolitan Life accuse des progrès en 1944

Ottawa, 16 mars—Le compte rendu annuel de la Metropolitan Life Insurance Company, qui est publié aujourd'hui, révèle que le portefeuille de la Compagnie en valeurs des Gouvernements du Canada et des Etats-Unis atteint $3,066,445,698, soit 44 pour 100 de l'actif total. Au cours de 1944, la Metropolitan a haussé de $713,070,098 le montant de ses placements en valeurs de ces deux pays.

Il y a eu augmentation des ventes en assurances-vie auprès de la population du Canada et des Etats-Unis. Le montant des assurances-vie à primes encaissées, assurances émises par la Metropolitan durant 1944, a été de $2,064,042,459, ce qui porte à plus de 30 billions de dollars le total de l'encours de la Compagnie.

Cette augmentation dans la vente des assurances et dans l'achat des valeurs des Gouvernements est l'indice de l'un des moyens employés pour combattre l'inflation. On reconnait que les gens sont résolus à favoriser leurs meilleurs intérêts financiers et ceux de leur patrie, quand on constate que chaque campagne lancée pour vendre des obligations de guerre a largement dépassé son objectif élevé, et a accusé une augmentation notable dans les achats faits par les particuliers, tandis que les compagnies d'assurances-vie continuaient à réaliser des affaires nouvelles dont le chiffre dépassait de beaucoup le niveau atteint avant la guerre.

La Metropolitan a versé plus d'un demi billion de dollars à ses assurés, sous forme de bénéfices, au cours de l'année, et ce, à l'allure de $4,900.95, en moyenne, par minute de chaque jour ouvrable. L'actif que la Compagnie possède au profit de ses détenteurs de polices, a augmenté de $531,647,020 pour atteindre $6,995,450,571.



EDWIN-C. McDONALD

Vice-Président Administrateur de la Direction Générale au Canada de la Metropolitan Life Insurance Company, qui révèle que, à date, la Compagnie a placé un total de $156,558,102 en Emprunts de Guerre et en Obligations de la Victoire, au Canada.

M. Edwin-C. McDonald a fait remarquer que le total des sommes payées à des Canadiens, depuis que la Compagnie est venue au Canada, en 1872, ajouté aux capitaux qu'elle a de placés au Canada, dépasse d'au delà de $249,350,000 le total des primes recouvrées des Canadiens. M. McDonald insiste également sur le fait qu'environ 250,000 personnes, au Canada, détiennent des polices de la Metropolitan, soit à peu près un Canadien sur cinq.

Les nouvelles assurances-vie, à prime encaissée, émises au Canada par la Metropolitan, en 1944, dépassaient de beaucoup 173 millions de dollars, ce qui a porté à $1,675,170,538, le total de l'encours de la Compagnie, au Canada, à la fin de l'année. Les bénéfices versés à des assurés canadiens, en 1944, se sont montés à $29,975,154.89. De cette somme, 65 pour 100 ont été payés à des assurés vivants.

Nouveau Cercle de France Combattante

A la veille de l'ouverture du Congrès annuel de la France Combattante du Manitoba qui a lieu le vendredi 16 mars et où seront représentés tous nos cercles du Manitoba ainsi que celui de Wauchope, Sask., une nouvelle branche de cette grande association vient d'être formée à Winnipeg. C'est à l'initiative de notre énergique et dévouée secrétaire régionale, Mme Renée Ste-Marie qui a déjà fait ses preuves de compétence et de dévouement dans les attributions qui lui incombent, aidée dans cette tâche par Mme J.-B. Burgoyne, que nous devons cette acquisition.

Depuis longtemps la nécessité de former un cercle à Winnipeg, qui aurait pour but de grouper non seulement nos compatriotes de cette ville et des coins isolés de notre province où il n'y a pas de cercles de la France Combattante, mais aussi tous nos amis sympathisants, s'était fait sentir. Avec la formation de ce cercle cosmopolite à Winnipeg, cette lacune vient d'être comblée et nous lui souhaitons tous une grande prospérité pour le bien-être de nos combattants ainsi que pour nos populations éprouvées de France.

Le bureau exécutif dûment élu se compose comme suit: présidente, Mme J.-B. Burgoyne; vice-présidents, M. Hervé Lacroix et Mme Stanley Laing; secrétaire, Mme Renée Ste-Marie; trésorier, M. L. Mercier; conseillers, Mme I. Leseach, MM. Camille Ste-Marie et J.-O. Callède.

Le nouveau cercle sera représenté au prochain Congrès régional qui sera tenu dans la grande salle de la Légion canadienne, London block, 470, rue Main, par trois délégués.

M. le consul de France, Adigard des Gautries, adressera quelques paroles à l'auditoire, ainsi que Mme J.-B. Burgoyne, M. Camille Teillet et M. J.-O. Callède.

(Communiqué)



Q.—Un jeune homme aime une jeune fille plus âgée que lui. Ces jeunes gens semblent s'entendre à merveille. Ils se connaissent tous deux avec leurs qualités et leurs défauts, et ont beaucoup d'estime l'un pour l'autre. Tous deux sont très pieux. Croyez-vous que la différence d'âge puisse nuire à la fondation d'un foyer chrétien?—ROSAMONDE.

R.—A moins que cette différence d'âge soit disproportionnée, je ne vois aucun inconvénient à ce mariage. Quelques années de plus ou de moins n'ont pas grande importance en regard des qualités de caractère et de tempérament des futurs conjoints. Quand un jeune homme est honnête, sobre, travailleur, que la jeune fille est sage et sérieuse, que tous deux, en plus de posséder des qualités de haute valeur morale, sont de même nationalité, de même religion et de même milieu, que peut-on exiger de plus?

Pour ma part, je connais plusieurs de ces ménages où la femme a quelques années de plus que son époux, et qui sont très heureux. Cependant, si la différence d'âge est de huit ou dix ans, c'est plus sérieux. Il ne faut pas oublier qu'une femme vieillit plus vite qu'un homme; lorsque celui-ci est encore dans toute la force de l'âge à 35 ou 40 ans, rempli d'énergie et d'enthousiasme, l'épouse qui a 45 ou 50 ans n'est vraiment plus jeune. Les sorties la fatiguent, elle préfère rester au coin du feu, jouir du calme et de la tranquillité. La bonne entente peut-elle résister à une si grande divergence de caractère? Il faut en douter! Il y a, sans doute, des cas où l'homme plus jeune a des goûts et des dispositions qui sont tout à fait en accord avec ceux de sa femme, mais c'est assez rare.

Dans le cas cité ici, il faudrait donc connaître quelle est cette différence d'âge: elle peut constituer un sérieux obstacle au bonheur, ou bien n'avoir qu'une importance fort relative.

•

Q.—Veuillez me dire où je pourrais me procurer une carte de la Ville de Winnipeg? —UNE ABONNEE.

R.—Adressez-vous à n'importe laquelle des Librairies de Winnipeg ou au rayon des livres dans les grands magasins.

Q.—Au cours d'un voyage, j'ai été invitée à souper chez des parents. J'ai remercié la maîtresse de maison au départ. La politesse exige-t-elle qu'au retour du voyage je lui écrive pour la remercier de nouveau? — UNE QUI VEUT SAVOIR.

R. — Certainement, il faut lui envoyer un mot aimable pour lui exprimer votre gratitude et vos remerciements.

•

Q.—Pourriez-vous me dire si le papier argenté (d'étain) se vend, et si oui, où s'adresser?—QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Je demande pour vous ce renseignement.

•

Q. — Quel usage peut-on faire de chapeaux de paille qui sont trop vieux pour être refaits? — QUI DESIRE SAVOIR.

R.—Je ne vois vraiment pas à quoi peuvent servir ces vieux chapeaux.

•

Q.—Je suis une jeune fille qui travaille. A Noël, j'ai reçu un cadeau de ma patronne. Est-ce que je devais lui en donner un aussi? De même si je reçois un cadeau pour mon anniversaire, devrais-je lui en offrir un au sien? — NE M'OUBLIEZ PAS.

R.—Il n'y a pas de règle à ce sujet. Je ne pense pas que vous soyez tenue à faire aussi un cadeau, mais vous le pouvez fort bien. Je crois qu'un petit objet fait de vos mains, comme de la broderie par exemple, serait apprécié.

LOUISE

Pour couper le pain frais en tranches minces, faire refroidir le pain dans la glacière avant de le couper.

Deux jeunes femmes se noient dans la Rivière Rouge

En voulant traverser la rivière Rouge près de la rue Alexander, à Winnipeg, Mme Thérèse Lamirande, de 157½, rue Hébert, St-Boniface, et sa cousine, Mlle Georgina Berthelette, de Marchand, Man., se sont noyées le mardi soir 13 mars.

Avec elles se trouvait l'ex-soldat Paddy Baker, de 705, rue Goulding. Il tomba également dans la rivière, mais réussit à sortir de l'eau, et fut transporté à l'hôpital Général de Winnipeg.

Les trois personnes se rendaient à un cinéma à Winnipeg, et résolurent de marcher sur la rivière pour épargner du temps. Elles partirent de l'extrémité nord de la rue Taché, à St-Boniface, suivant un chemin qui leur était bien connu, lorsque parvenues à environ 25 verges de la rive ouest au pied de la rue Alexander, la tragédie eut lieu. Il était environ 8 heures du soir.

Un témoin oculaire de l'accident, M. Ted Lopusznsky, était à se promener près du quai lorsqu'il vit deux femmes et un homme venir sur la rivière. Tout à coup, tous trois enfoncèrent sous la glace. Il courut appeler la police, et revint avec deux compagnons qui essayèrent inutilement de repêcher les deux femmes. Quant à Paddy Baker, il réussit à gagner la surface, mais lorsqu'il entendit ses compagnes crier sous l'eau, il replongea à leur rescousse. Elles étaient affolées, et il ne put les saisir pour les tirer sur le bord de la glace.

Lorsque la police arriva, les deux victimes avaient disparu sous l'eau. On se servit d'un canot pour les rescaper et on dirigea de fortes lumières vers l'endroit où elles avaient sombré, mais tout effort fut inutile. M. Baker fut transporté immédiatement à l'hôpital.

Mme Lamirande, qui est âgée de 25 ans, laisse deux fillettes: Valéda (7 ans) et Lorraine (2 ans). Elle venait de recevoir une lettre de son mari, le soldat Alexandre Lamirande — qui vient d'être démobilisé de l'armée en raison d'une blessure reçue au combat en Belgique — qu'il espérait être de retour chez lui dans un mois.

Mlle Georgina Berthelette demeurait à Marchand, Man. Elle était âgée de 22 ans.

LE MEDECIN DU ROI EST MORT

LONDRES—Le vicomte Dawson de Penn, qui a été le médecin de quatre rois, est mort à sa résidence de Londres, la semaine dernière, après une brève maladie. Il avait 80 ans.

➡ La France n'est pas au nombre des puissances qui font les invitations

[Suite de la première page]

serait le représentant de notre pays. En France et hors de France, la politique intérieure et extérieure du général de Gaulle a continué d'être le sujet de bien des discussions, mais il ne faut pas s'en surprendre outre mesure dans les circonstances. A Mexico, s'est formée une Ligue des Etats américains, qui se sont tous engagés (moins l'Argentine) à protéger l'intégrité territoriale et l'indépendance politique des autres contre toute agression d'où qu'elle vienne.

Des invitations

En annonçant que les invitations avaient été faites à 39 nations, pour la conférence de San Francisco, le secrétaire d'Etat américain, M. Stettinius, a révélé la nature de l'entente des grandes puissances au sujet des votes décisifs concernant l'emploi de la force: les cinq devraient être unanimes à consentir l'emploi de la force sur certaines questions et l'un ou l'autre des cinq pourrait mettre son veto contre un mouvement en vue d'établir la paix; il a dit que la France n'était pas au nombre des grandes puissances qui font les invitations parce que ses conditions n'avaient pas été acceptées par les autres grandes puissances; et il a précisé que la Pologne était temporairement omise de la liste des invitations en attendant la réorganisation de son gouvernement provisoire de Lublin. Quant à la Chine, elle est comprise au nombre des quatre grandes puissances, et il est même question que le généralissime Chiang Kai-Shek dirige personnellement la délégation chinoise à la conférence. A Paris, on est certain que le refus des conditions de la France est venu de la Russie, et c'est conséquemment à la Russie qu'on doit attribuer l'exclusion temporaire de ce pays du rang des grandes puissances.

En France même

C'est apparemment l'application d'une logique rigoureuse aux plans des grandes puissances qui a éloigné la France de la Russie et lui a fait perdre pour un temps le rang qu'on semblait lui réserver. Le général de Gaulle ne voudrait pas, entre autres choses, que le pacte franco-russe, signé avant la conférence de Yalta et la décision de la Russie d'accepter les principes de Dumbarton Oaks, soit subordonné aux décisions prises à Yalta et aux conditions fixées à cette occasion par les trois chefs d'Etat. On croit savoir, de plus, que c'est l'unanimité du vote que le gouvernement français hésite à reconnaître, comme les Etats-Unis et l'Angleterre à Dumbarton Oaks, l'an dernier.

La presse française de gauche, qui n'avait hier que des éloges à décerner au général, se montre maintenant inquiète et donne discrètement des conseils au chef du gouvernement. Elle est d'ailleurs mécontente de l'attitude du général vis-à-vis certains problèmes d'ordre intérieur et plus particulièrement de son hésitation à établir immédiatement les banques et certaines industries. Les communistes veulent l'étatisation immédiate afin qu'aucun parlement puisse n'y rien changer, mais le général de Gaulle dans un récent discours devant l'Assemblée a rappelé que le gouvernement avait fait connaître sa politique pour quatre ans mais qu'il doit attendre un mandat pour l'appliquer. Il a néanmoins réaffirmé que "l'état doit détenir les leviers (de l'économie) et disposer du crédit", avant d'annoncer que le gouvernement était à former un nouveau conseil économique national dont feraient partie tous ceux qui s'occupent de production.

Au sujet du prêt-bail conclu avec les Etats-Unis, il a déclaré que cette mesure permettrait à l'industrie française de renaître réellement, mais il a plus loin reproché aux Alliés de ne pas adapter leur stratégie à la résistance entêtée des Allemands et de ne pas voir que la victoire était impossible sans les Français.

Bloc impérial

La formation d'un bloc impérial qui permettrait à la Grande-Bretagne de se maintenir sur un pied d'égalité avec les autres grandes puissances reste toujours le rêve de plusieurs hommes publics britanniques et d'une bonne partie de l'opinion publique anglaise. On se souvient que Lord Halifax, ambassadeur de Grande - Bretagne aux Etats-Unis, a prononcé l'an dernier à Toronto un discours retentissant sur ce projet grandiose. Les protestations officielles qui suivirent ont peut-être trop bien rassuré un grand nombre de Canadiens, car voici qu'une dépêche de l'*Associated Press* affirmait carrément, il y a quelques jours, que le gouvernement de M. Churchill, avec l'appui des Communes, "prenait aujourd'hui des mesures en vue de souder l'empire britannique en un bloc solide n'ayant qu'une seule voix pour égaliser l'influence grandissante de la Russie en Europe et l'autorité des Etats-Unis dans les Amériques".

Si l'on rapproche cette dépêche d'une autre relatant les suggestions des délégués réunis à Londres pour étudier de façon non officielle les relations du Commonwealth, on se rend compte que l'offensive des impérialistes avance peut-être plus vite qu'on ne le croit.

Les Amériques

La semaine dernière, vingt républiques américaines se réunissaient à Mexico pour une "conférence sur les problèmes de guerre et de paix". Le but principal de cette conférence était d'étudier un vaste plan d'ensemble en vue de garantir l'intégrité et l'indépendance territoriales de chaque état américain.

Parmi les motions les plus importantes soumises à la conférence, il faut signaler: 1) Les garanties hémisphériques de l'inviolabilité du territoire, la souveraineté et l'indépendance politique de chacun des Etats américains contre toute agression américaine, européenne ou autre. 2) La punition des criminels de guerre et des agents nazis afin d'éliminer l'influence de l'Axe; 3) Une charte économique élaborée dans le but d'augmenter la collaboration de tous les Etats américains en temps de guerre contre l'Axe et l'assurance d'une transition favorable à une économie de paix, afin d'augmenter le niveau de vie; 4) Une procédure spécifique à suivre dans la reconnaissance d'un nouveau gouvernement afin de savoir qui a le contrôle d'un pays et si la politique de ce pays reste bien en affinité avec la démocratie américaine.

Il semble bien que cette réunion donnait aux républiques du sud l'occasion d'exprimer leur crainte au sujet de la politique d'après-guerre des Etats-Unis qui seront obligés, en une certaine mesure, de resserrer leurs relations économiques et politiques avec la Grande-Bretagne et la Russie. Une pareille attitude entraînerait peut-être des abus qui seraient désastreux pour l'économie en général de l'Amérique latine.

M. Will Clayton, l'assistant secrétaire d'Etat, répondit officiellement à ces craintes en déclarant que même si les Etats-Unis, après la guerre, doivent faire face à des tâches de transformation assez considérables, le pays reconnait toujours cependant ses responsabilités et coopérera dans le règlement des problèmes de ses voisins dans les limites des pouvoirs exécutifs actuels ou dans celles que le Congrès pourrait autoriser.

Le lecteur intéressé aura remarqué que le Canada ne figurait pas à cette réunion pan-américaine et il en aura tiré lui-même les conclusions.

JUPITER et les animaux de la création

Vous connaissez cette fable de La Fontaine:

"Jupiter dit un jour: Que tout ce qui respire, s'en vienne comparaître aux pieds de ma Grandeur. Si, dans son composé, quelqu'un trouve à redire, il peut le déclarer sans peur. Je mettrai remède à la chose".

Vous savez ce qui arriva, l'ours déclara: "Mes petits sont mignons", le singe trouva que l'éléphant était une bête énorme et sans beauté, un autre trouva que l'hippopotame ne devrait jamais aller chez le photographe pour y faire prendre son portrait; l'éléphant trouva le ciron trop petit, le cheval dit que le dromadaire devrait se faire extirper, non les dents, mais les bosses qu'il avait sur le dos, etc."

Tout ce monde se trouva, personnellement, parfait au point de vue esthétique, seulement..., ces messieurs, au pelage et à la taille variée, trouvèrent tous que leur voisin, lui, devait, et vite, passer au "beauty parlor", pour s'y faire "retaper".

Je pensais à cette histoire, l'autre soir, en lisant plusieurs articles de Clifford Sifton, sur Québec et les Canadiens français.

Il est de mode, ces jours-ci, de faire des enquêtes sur les "habitants", et les Rotary Clubs et Compagnie, invitent les Bouchards et autres. Canadiens, à venir faire savoir aux Anglo-Saxons les défauts et maladies de ces pauvres gars de l'Est, qui ont eu le front de voter contre la conscription, le communisme et bien d'autres choses.

Ce brave Sifton, tout comme notre célèbre Bouchard, y est allé, lui aussi, de son enquête. En lisant certains de ses articles, destinés à "éclairer" la démocratie anglo-saxonne, je me suis aperçu que lui aussi, tout comme le singe ou l'éléphant de La Fontaine, trouve que les Canadiens français ne sont pas très beaux, au point de vue esthétique, et devraient se faire "retaper" au "beauty parlor".

Vous le voyez, au siècle moderne, c'est toujours, "sicut erat in principio", au temps de ce fin psychologue qu'était La Fontaine. Dommage que Sifton ne lise pas La Fontaine, il aurait été, je crois, plus prudent et plus sage; au fond Sifton n'est pas méchant, son article sur le Père Lévesque le prouve amplement.

Seulement Sifton est un homme qui n'admet pas facilement qu'un autre puisse avoir une mentalité différente de la sienne, et puisse intelligemment différer de politique.

Au dire de Sifton, les Canadiens sont, comme l'on dit parfois "priest riden". Il parait que le chanoine Groulx aurait formé une société secrète, tout comme la franc-maçonnerie. Cette prétention de vouloir combattre une société secrète, en en établissant une autre est de "l'intolérance" abominable.

Quant à moi, j'ai toujours cru que les sociétés secrètes ne devraient pas exister au Canada; tout le monde instruit sait que ces sociétés secrètes ne sont pas toujours des sociétés philanthropiques, tout comme on voudrait le faire croire à la démocratie. Où sont, en effet, les institutions qu'elles ont créées, les délaissées qu'elles entretiennent, les enfants qu'elles recueillent, les femmes perdues qu'elles réhabilitent, les hôpitaux et les asiles qu'elles ont fondés?

Les membres de ces sociétés secrètes ont, l'histoire le montre, le don de s'entr'aider pour avoir, surtout, les bonnes places et, souvent, les leviers de commande, dans le monde politique.

Voudriez-vous demander la suppression, la fermeture de ces mêmes sociétés? Oh non, "tant de fiel ne se voit pas dans l'âme d'un dévot". Je demanderai, au contraire, qu'au lieu de fermer les boites secrètes, on les ouvre toutes grandes, et que l'on admette le grand public à voir les "terribles choses", les épées flamboyantes et les maillets qui résonnent...

C. M.

(à suivre)

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

MARS

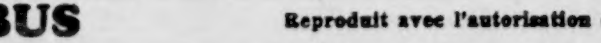
VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre
SUCRE POUR CONFITURES ½ livre

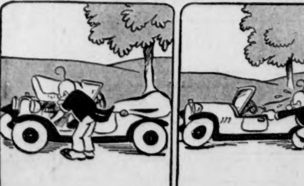
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
				1 • • •	2	3
4	5	6	7	8 Coupon de beurre 98 Valable	9	10
11	12	13	14	15 Coupon de beurre 99 Coupons de conserves 41 à 44 Coupons de sucre 54, 55 Valables	16	17
18	19	20	21	22 Coupon de beurre 100 Valable	23	24
25	26	27	28	29 • • •	30	31

LES EXPLOITS MIROBOLANTS DE TI' PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST

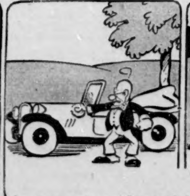
BANG!
AH! JE COMMENCE À EN AVOIR ASSEZ DE CE BRUIT AU-DESSUS DE MA TÊTE!!!
QU'EST-CE QUE JE FERAIS BIEN POUR ME VENGER??
AH! J'AI UNE IDÉE!
BOUM! BANG
BANG!

Le professeur NIMBUS


Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 24

NOTES DE LA SEMAINE

L'agriculture

Le sujet est toujours d'actualité au Manitoba. La majorité des Franco-Manitobains vivent sur la terre. Sous les auspices de l'Association des Anciens, une série de causeries sur les carrières avait déjà amené devant les Collégiens des hommes d'expérience, par exemple M. l'agronome Villeneuve. Mardi soir, le Cercle d'Etudes avait le bonheur d'entendre M. Edmond Préfontaine traiter de la carrière d'agriculteur, voix autorisée s'il en fut. De son attachante causerie voici quelques notes, qui ne prétendent pas même au résumé. L'agriculture est une profession aussi noble, pour le moins que les autres. Là comme ailleurs, plus peut-être, le succès dépend du travail. L'agriculteur a plus de liberté que tout autre. Rien ne lui impose un règlement fixe. Mais il doit s'en imposer un lui-même s'il veut réussir. L'agriculture ne rend pas millionnaire; mais si elle n'assure pas une fortune rapide, elle fournit aisément les moyens de subsistance à qui sait les lui demander. La génération actuelle a plus d'avantages que les anciens par l'aide des agronomes et des médecins vétérinaires. Il reste toujours l'obligation de suivre de près son affaire. L'agriculture offre aussi des avantages d'ordre moral et national. La vertu est difficile à la campagne; elle l'est moins qu'à la ville. Et plus que les villes nos campagnes sont les gardiennes de nos traditions si précieuses et les réservoirs de nos familles nombreuses.

Molière à Provencher

Nous sommes allés nombreux applaudir 'l'Avare' qu'interprétèrent avec succès des étudiants de langue anglaise de l'Université. Décidément nous n'avons pas tort de maintenir à tout prix la culture française, quand ce ne serait que pour fournir un auditoire à Molière.

"L'Ame huronne"

Le drame historique du P. Jean Laramée est revenu sur la scène du Collège après sept ans. L'amateur aime mieux goûter et juger en bloc que de s'essayer à la critique nuancée. Il n'y avait rien de médiocre et l'art peut être satisfait. Le Cercle Musical Lavallée à l'orchestre, les choeurs, les mouvements de groupe, les décors et les jeux de lumière complétaient à merveille le jeu des acteurs principaux. M. Léo Rémillard, dans le rôle du Sorcier, surpassa, dit-on (ce qui n'est pas peu dire, dit-on aussi), celui qu'en 1938 on appelait tout crûment Léo. Quant aux élèves, on peut les féliciter d'avoir dans leurs rangs des acteurs capables de rendre les difficiles personnages du Grand Chef, de Brébeuf et du Diable. Ce dernier rôle nous présenta un nouvel acteur collégien. Armand Ferland y montra certes beaucoup de talent. Sa maîtrise et sa souplesse ne laissèrent pas soupçonner qu'on l'avait substitué sur le tard à un autre. Marcel Pilloud et Henri Bergeron, le Chef et le Missionnaire, étaient déjà connus comme acteurs. Nos félicitations étaient à moitié prêtes d'avance.

La pièce dramatise les conquêtes de la Grâce dans une mission de la Nouvelle-France. Le sujet convenait bien à la double fête que célébrait la séance du 7 mars dernier: le centenaire de l'arrivée des Pères Oblats de Marie-Immaculée dans l'Ouest canadien (25 août 1845) et le soixantenaire de la venue des Pères de la Compagnie de Jésus au Manitoba à l'appel de Mgr Taché, O.M.I. (26 juillet 1885). Jésuites et Oblats se sont partagé, dans le temps et dans l'espace, l'évangélisation des missions du Canada. Les premiers missionnaires ont inspiré leurs successeurs, Mgr Taché particulièrement, lui que des souvenirs de famille rattachaient au grand Marquette et qui manifesta tant d'estime et d'affection aux Jésuites de son Collège de Saint-Boniface.

Ces considérations, je les tire des deux allocutions substantielles prononcées au cours de la soirée, l'une par le Père Recteur du Collège et l'autre par le R. P. M. Lavigne, provincial des Oblats, le président d'honneur de la séance. Deux chants de circonstance célébrèrent gaîment l'oeuvre apostolique des Oblats dans l'Ouest: "Su' l' joli vent", chanté par le choeur des Sauvages de "l'Ame huronne", et "Compliment à la diable", exécuté par le Diable lui-même.

Entourés de membres du clergé, LL. EE. Mgr Béliveau et Mgr Cabana rehaussaient de leur présence cette fête historique. Cette fête était un peu aussi la leur, puisque sur la trace de Mgr Taché ils poursuivent fidèlement son oeuvre.

Souvenirs en marge de "l'Ame huronne"

La pièce de 1938 a vu s'éparpiller ses acteurs. Louis Deniset, le Grand Chef, commande comme major dans l'armée canadienne en Italie. Le capitaine François Deniset, ex-Diable, a joué des tours aux Allemands. Brébeuf est devenu le R. P. Sumner, S.J. (comme quoi le théâtre a ses dangers). Léo Rémillard a rejoué, plus rondement peut-être, un Sorcier certainement plus rond. M. Jean Bérubé (Bizibi, en style électrique), oncques tout petit sauvage de rien —mais très sauvage—est devenu grand manitou sous les ciels de lumières. Quant au P. Caron et au P. Hamel, ils sont encore aux quatre points cardinaux de la scène. Ils ne passent point. Ils se surpassent.

"Ce que je voudrais être"

J'allais toucher à ma septième année dans quelques semaines. Les écoliers, trop insoucieux pour se rendre compte que la moitié des grandes vacances s'était enfuie, ne se lassaient pas de leurs jeux, de leurs excursions de pêche, et de quantité d'occupations qui remplissaient leurs journées.

Un jour, fatigué de chasser avec mes compagnons un petit écureuil qui semblait se jouer de nos efforts, j'abandonne la chasse et gagne la maison. Un tableau de tous mes mets favoris passe et repasse devant mes yeux en aiguisant ma faim. Il me semble que je peux dévorer tout ce qui se trouve à portée.

J'aperçois déjà entre les arbres le clocher de l'église. Un demi-mille au plus m'en sépare. Une folle envie de me baigner me prend lorsque je traverse la petite rivière. Mais non; la faim me creuse le ventre comme un castor qui grignote un arbre. Un lièvre fanfaron me croise à six pas devant moi, mais je ne me sens même pas le courage de l'effrayer.

Je franchis quelques champs de blé et un pâturage où les vaches, rassemblées dans un coin, attendent le fermier. Une automobile arrêtée devant notre maison ne me surprend guère car souvent des gens viennent voir mon père par affaires. Je presse le pas, avide de savoir à qui peut bien appartenir cette automobile; un visiteur, un parent peut-être.

J'entre dans la cour et aussitôt mon petit chien m'accueille de ses petits aboiements clairs qui dénotent la joie. En deux enjambées je grimpe sur le perron, et le seuil est à peine franchi que je m'arrête, comme interdit. Dans la cuisine, assis dans un fauteuil un grand et gros gaillard en uniforme de police cause en fumant avec mon père.

Ne sachant trop que faire, je fais mine de me retirer, quand mon père m'appelle à lui. Le sourire que me fait l'agent de police me déraidit un peu; mais je laisse échapper un gros soupir quand mon père m'explique que cet homme est un de ses bons amis. Alors le policier part d'un éclat de rire quand il voit qu'il m'a fait peur.

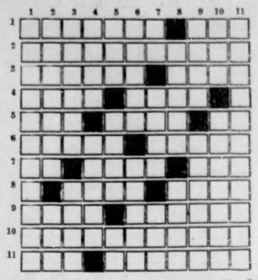
Fâché contre moi-même d'avoir agi de la sorte, j'approche du visiteur un petit banc et, assis, j'écoute en silence la conversation. L'intéressant causeur me fit beaucoup de peine quand il annonça qu'il devait partir aussitôt le souper terminé; nous ne faisions que commencer à nous amuser.

Ce petit incident me laissa songeur assez longtemps. Je n'avais qu'une ambition: devenir un agent de police. Je ne rêvais que de policiers, de complots de voleurs, de révolvers, de pistolets, d'aventures . . .

Jacques Chenard,
Syntaxe B.

Pour que le fromage ne s'émiette pas quand on le coupe, employer un fil très fort ou une ficelle au lieu d'un couteau.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Alliage d'étain et de plomb — Juge d'Israël.
2—Celui qui se livre à l'étude des sciences naturelles.
3—Ventes, par l'ouvrier lui-même — Prennes une expression de gaieté.
4—Aviron — Petite brosse en soie de porc.
5—Epoque — Dénombrement des citoyens, chez les Romains — 3.1416.
6—Maréchal de France (1650-1725) — Peigne pour sérancer le chanvre.
7—Charpente du corps — Mère de la sainte Vierge — Enleva.
8—Grand violon — Chaussée peu élevée.
9—Légumineuse césalpiniée—Veuille bien.
10—Jeune éléphant.
11—Mammifère rongeur — Alléger, dégager.

VERTICALEMENT

1—Maintenir au moyen d'entretoises.
2—Instruments pour vanner le blé — Roi d'Israël.
3—Particules des corps regardées comme indivisibles — Synonyme de fenouil.
4—Pantoufle laissant le talon découvert — Farine alimentaire.
5—Bison d'Europe — Dix fois dix — Interjection marquant la surprise.
6—Panier à mesurer le charbon — Qui se rapporte aux nœuds acoustiques.
7—Article espagnol — Très petit golfe — Solipède.
8—Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel — Surnommés.
9—Partie du monde — Un peu rouge.
10—Enlevé — Glissai avec des patins.
11—Personne qui a fait un envol.

Solution du problème précédent

S	E	M	I	N	A	L	■	A	R	C
I	C	O	N	O	L	A	T	R	I	E
B	A	I	N	S	■	B	A	I	E	S
E	L	N	E	■	R	I	P	O	N	S
R	E	E	■	C	A	L	I	N	■	I
I	R	■	D	A	M	E	R	■	R	B
E	■	S	E	R	E	S	■	G	A	I
N	I	E	C	E	S	■	B	E	L	L
N	E	R	O	N	■	B	E	L	A	I
E	N	T	R	E	T	E	N	A	N	T
S	A	I	■	S	U	R	E	T	T	E

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Les Clercs de Saint-Viateur ont-ils répondu, depuis plus de cent ans (1838-1945) au voeu exprimé par Sa Sainteté Grégoire XVI?

Il nous faudrait parcourir la France, la Belgique, l'Espagne, le nord de l'Afrique, faire une visite dans l'Inde, consacrer une page à l'Angleterre, noter les essais de Saint-Louis, Missouri, — Baker River, Oregon, — Victoria, Colombie Canadienne — résumer l'histoire des Provinces de Vourles, des Ternes et de Rodez, — et raconter cent ans (bientôt: 1847) d'apostolat par l'enseignement des Clercs de St-Viateur au Canada et au Mandchoukuo—et 80 ans aux Etats-Unis, région de Chicago où le but immédiat de sauver les écoles de Bourbonnais et des environs, contre les influences hérétiques de Chiniquy.

Grégoire XVI destinait les Clercs de Saint-Viateur aux jeunes gens de la classe pauvre. Ont-ils été fidèles à leur mandat? Comme en 1904, à Makinak, les Clercs de Saint-Viateur n'ont jamais regardé aux profits matériels qu'ils retireraient d'une oeuvre à entreprendre. Lorsque le 28 mai 1847 les 3 premiers Français arrivèrent à l'Industrie, envoyés par le Père Querbes en réponse à la sollicitation pressante de Monseigneur Bourget qui lui-même voulait satisfaire à la demande de l'Honorable Barthélemy Joliette, ils étaient assurés d'avance de n'y trouver ni or ni argent. Ils pouvaient espérer, et ils espéraient, obtenir des recrues nombreuses pour les aider en leur oeuvre apostolique. La divine Providence ne se laissa pas vaincre en générosité. Ainsi en fut-il de la fondation aux Etats-Unis. Et l'histoire s'est répétée partout, partout. Cependant toutes les fondations ne prospérèrent pas autant que celles de Joliette et de Rigaud. Quelques-unes durent être abandonnées non pas tant parce que les Clercs de Saint-Viateur se refusaient aux trop lourdes tâches, mais parce que les courants d'opinion favorisèrent quelques centres plutôt que d'autres où l'on avait tenté l'établissement de maisons d'éducation, en se disant qu'on aurait à voir plus tard dans quel sens le bon Dieu orienterait les populations—Verchères, St-Charles, Beloeil cédèrent à St-Denis—Vaudreuil et St-André à Rigaud—Ste-Elisabeth à Joliette, etc., etc. . . .

Monseigneur Bourget pour parer au besoin de prêtres avait dirigé, tout au moins approuvé, l'ouverture de nombreux collèges classiques: Terrebonne, Verchères, Chambly, d'autres encore, et en avait confié la direction au clergé séculier. Bientôt, le besoin urgent de ses prêtres le porta à appeler des religieux à la charge de ces collèges classiques. Les Clercs de Saint-Viateur reçurent en héritage: Chambly 1849 et Rigaud 1850. Remarquons que trois **Frères** seulement étaient arrivés de France le 28 mai 1847.

Aujourd'hui, les Clercs de Saint-Viateur groupés en deux provinces religieuses dirigent trois Collèges Classiques: Joliette—Rigaud Gaspé, une dizaine de Collèges Commerciaux, plus de cinquante Ecoles primaires et quatre Ecoles primaires supérieures, sept Orphelinats et Ecoles d'Agriculture, une Librairie, un foyer sacerdotal, une école d'orientation scolaire, une Ecole de Sourds-Muets au personnel de 60 religieux, (la seule école exclusivement catholique pour garçons dans tout le Canada), un scolasticat de Théologie et de Philosophie, une Ecole Normale, une Maison de Retraites, un Juvénat et deux préjuvénats, deux Noviciats et 3 paroisses.

Une vingtaine de Clercs de Saint-Viateur sont prisonniers au Mandchoukuo. Plusieurs de leurs Pères et Frères sont professeurs dans les Universités de Québec et de Montréal: Philosophie, Droit Canon, Littérature, Chimie, Physique, Sciences sociales, Pédagogie. Ils prennent part à tous les mouvements d'Action catholique et sont mis à la tête de sections importantes comme la Jeunesse Agricole, le Scoutisme, la Prédication.

Ils ont fourni leur contingent d'aumôniers aux armées de terre et de mer. Par les services de plusieurs Canadiens "Viateurs" en France, ils marquent leur gratitude aux populations qui députèrent, il y a 100 ans, leurs premiers apôtres sur les bords du Saint-Laurent.

NOTRE FEUILLETON

L'EXILÉE

Par DELLY

NUMERO 12

— Quelle idée, Myrtô!... En tous cas, cette tâche est assez lourde, votre sujétion assez grande pour que vous puissiez sans scrupule recevoir un dédommagement. Mon fils, s'il exige beaucoup de ceux qui l'entourent, sait le reconnaître princièrement, vous en jugerez.

Elle essayait de mettre le porte-monnaie dans la main de Myrtô.

Mais la jeune fille recula avec un geste de dénégation énergique.

— Je vous le répète, c'est impossible, ma cousine!

— Myrtô, que signifie cet entêtement? s'écria la comtesse d'un ton mécontent. Vous ne pouvez refuser, il ne l'accepterait jamais...

— Vous lui direz mes raisons, ma cousine.

— Moi! Moi!... Pensez-vous que, pour complaire à vos scrupules exagérés, je vais m'exposer à son mécontentement? N'y comptez pas, mon enfant... oh! pas un instant! Il m'a dit très catégoriquement hier: "Je vous prie de remettre ceci à Mlle Elyanni en remerciement de la distraction qu'elle donne à mon fils". Je l'ai fait, je suis en règle, le reste vous regarde. Faites-lui vos objections, si bon vous semble.

— Eh bien! oui, je le ferai, dit résolument Myrtô.

La comtesse la regarda avec un peu de stupeur.

— Auriez-vous vraiment ce courage? Je ne vous y engage pas, car, du moment où il a jugé opportun d'agir ainsi, il ne supportera pas que vous vous éleviez contre sa décision... En tout cas, prenez ceci, vous vous arrangerez ensuite comme vous le voudrez, mais ma responsabilité se trouvera dégagée.

Myrtô prit le porte-monnaie et, aussitôt dans sa chambre, le mit dans un tiroir de son bureau. Il lui semblait que ce cuir souple et satiné lui brûlait les doigts... Ah! comme l'orgueilleux magnat avait su trouver le moyen d'infliger une humiliation à celle qui avait le tort impardonnable d'être trop aimée de son enfant! Comme il lui montrait nettement qu'elle n'était à ses yeux qu'une mercenaire, envers laquelle il était quitte en lui faisant remettre une grosse somme d'argent!

Oui, il était généreux... princièrement généreux, comme l'avait dit sa mère!

L'amour-propre blessé se soulevait dans l'âme de Myrtô, il couvrait son visage d'une rougeur brûlante...

Elle leva tout à coup les yeux vers le crucifix dont les bras s'étendaient au-dessus de son lit et murmura:

— Mon Dieu, pardonnez-moi, je ne suis qu'une orgueilleuse!... Et peut-être, après tout, n'avait-il pas l'intention que je lui prête. Il m'a traitée comme il l'eût fait pour Fraulein Rosa, par exemple. Jamais il n'a paru me considérer comme une parente... Mais, à cause même de l'affection que me porte ce pauvre petit Karoly, et que je lui rends si bien, je ne puis accepter d'être payée ainsi.

Elle s'approcha de la fenêtre ouverte et offrit son front à la fraîcheur du soir... Oui, elle lui rendrait cet argent, en lui expliquant ses raisons, et, s'il était vraiment gentilhomme, il comprendrait son invincible répugnance à recevoir une rénumération en échange du tendre dévouement dont elle entourait Karoly.

Mais elle se demanda soudain avec quelque perplexité si elle trouverait le courage de parler en face de ce regard glacé, de cette physionomie hautaine et déconcertante.

Cependant, il fallait. Allait-elle donc, comme tous ici, se laisser envahir par un crainte servile du mécontentement du prince Milcza?... Ce soir, elle lui parlerait, quand elle quitterait Karoly dans le parc.

Malgré tout, la perspective de cet entretien la laissait soucieuse. Elle vit arriver l'après-midi avec appréhension, et, une fois près de Karoly, elle dut faire un effort pour concentrer son attention sur la lecture qu'elle faisait à l'enfant.

Cette lecture fut interrompue bientôt par l'arrivée d'une troupe de tziganes qui venaient donner une aubade au petit prince. C'était un des grands plaisirs de Karoly, et son père le lui procurait fréquemment.

Le chef, un grand vieillard robuste, savait tirer de son violon des sons admirables. Aujourd'hui il se surpassait encore, et Myrtô, oubliant pour un instant son anxiété, écoutait ravie. Karoly appuyait contre elle sa petite tête délicate, et, tous deux vêtus de blanc, le ravissant visage de Myrtô éclairé par le reflet d'un rayon de soleil glissant sur les colonnes du temple, ils formaient le plus délicieux tableau qui se put rêver.

Hadj et Lula, les lévriers, bondirent tout à coup dans la clairière... Le charme était rompu. Les musiciens s'interrompirent, et un voile parut tomber soudain sur le regard de Myrtô.

Le prince Milcza s'avança, il congédia les tziganes en leur jetant quelques pièces d'or et s'assit près de son fils. Myrtô constata d'un coup d'oeil que sa phisionomie était plus sombre, plus dure que jamais. Le jour était vraiment mal choisi pour la communication qu'elle avait à lui faire.

Les lévriers vinrent tendre leur tête fine aux caresses de Myrtô, puis s'étendirent près d'elle. Eux aussi témoignaient à la jeune fille un attachement de jour en jour plus grand, et voilà qu'aujourd'hui ils délaissaient pour elle le maître dont ils étaient jusque-là les inséparables!

— Ici, Hadj, Lula!

Quelle irritation vibrait dans sa voix!... Etait-il donc jaloux de l'affection de ses chiens eux-mêmes?

Hadj et Lula vinrent docilement se coucher à ses pieds, leurs grands yeux affectueux demeurent tournés vers la jeune fille.

Karoly, peut-être énervé par l'atmosphère lourde, était dans ses jours de caprices. Miklos en éprouvait les effets, il ne parvenait pas à satisfaire aux exigences fantasques du petit prince... Et Myrtô, qui avait une peine infinie à s'empêcher d'intervenir, sentait une sourde irritation monter en elle à la vue de la dédaigneuse impassibilité du prince Milcza.

On ne sait quelle idée passa tout à coup dans ce cerveau d'enfant gâté. Las des exercices divers qu'il faisait exécuter à Miklos, Karoly s'écria tout à coup en désignant la pelouse sur laquelle s'était assis le petit Magyar dont le front ruisselait de sueur:

— Tiens, tu vas faire le boeuf, Miklos! Ce sera très amusant!... Mange de l'herbe, Miklos... Allons, vite!

Cette fois, une lueur de résistance passait dans les yeux clairs de Miklos.

— Voyons, Karoly, à quoi pensez-vous? dit Myrtô, oubliant tout cette fois. Vous ne devez pas demander cela à Miklos.

Le prince Arpad abaissa son livre, sa voix s'éleva, impérieuse et dure...,

— Obéis à ton maître, Miklos.

L'enfant, très rouge, eut encore une hésitation dans le regard...

— Eh bien? dit la voix menaçante du prince.

Miklos baissa ses yeux apeurés et se courba vers la pelouse...

Mais Myrtô se leva brusquement, dans un mouvement de révolte impossible à maîtriser.

— C'est odieux!... Vous ne devez pas lui demander cela! Cet enfant a une âme comme vous, il vous est interdit de le traiter comme un animal!

Un regard étincelant, où se mêlaient à la fois la stupeur et la colère, se posa sur elle, dont le visage s'empourprait d'indignation.

— De quel droit osez-vous me blâmer? dit le prince d'un ton frémissant d'irritation intense. Vous avez de singulières audaces, mais je vous assure que je ne suis pas homme à les supporter!

— Et moi, je ne puis voir commettre l'injustice sans protester! dit fermement Myrtô en soutenant avec une intrépide fierté ce regard qui eût fait trembler tous les habitants de Voraczy.

Très pâle, les veines de son front soudainement gonflées, le prince se leva brusquement...

— Retirez-vous! dit-il violemment, en étendant la main dans la direction du château. Je ne supporterai jamais que l'on discute mes volontés et encore moins que l'on me brave!

— Cependant, ne vous attendez pas à me voir courber la tête devant ces volontés lorsqu'elles seront contraires à ma conscience! dit fièrement Myrtô.

Et, le front haut, sans baisser les yeux devant ce sombre regard qui semblait vouloir l'anéantir, Myrtô s'éloigna d'un pas rapide, sans écouter la petite voix éplorée de Karoly qui appelait:

— Myrtô! oh! Myrtô!

Elle prit au hasard une allée du parc... Ses tempes battaient avec violence, l'indignation débordait encore de son coeur.

Il fallait vraiment qu'un sentiment tout-puissant — la charité d'un coeur chrétien, la compassion de son âme féminine pour cet enfant traité avec la dernière dureté — eût soudain tout dominé en elle pour que de telles paroles pussent s'échapper de ses lèvres, s'adressant au prince Milcza! Il avait raison, elle l'avait bravé!... lui qui savait faire courber tous les fronts!

Elle venait de se créer un impitoyable ennemi... Et un peu d'angoisse la serra au coeur en pensant qu'il allait la faire chasser de Voraczy, et interdirait vraisemblablement à sa mère de s'occuper de l'enfant audacieuse qui avait osé, seule de tous, le blâmer et le défier.

Mais elle ne regrettait pas cet acte, elle avait fait là son devoir. Dieu serait toujours avec elle et pourvoirait à tous ses besoins.

Et, tout en marchant, elle priait, se remettant comme une enfant confiante entre les mains de la divine Providence, essayant de calmer l'agitation, l'anxiété de son âme.

Elle reprit bientôt le chemin du retour. Plus paisible, elle envisageait avec une courageuse résignation l'inévitable lendemain... car elle savait que l'orgueilleux prince Milcza ne lui pardonnerait jamais sa révolte.

Elle s'arrêta tout à coup avec un léger cri de surprise. A quelques pas d'elle, contre un arbre était assis Miklos, la tête cachée entre ses mains, tout son petit corps secoué de sanglots.

— Qu'avez-vous, mon pauvre petit? s'écria-t-elle en s'avançant vivement et en se penchant vers lui.

Il écarta ses mains, montrant un petit visage désespéré et couvert de larmes.

— Son Excellence m'a chassé! balbutia-t-il. Et ils vont être si fâchés, chez nous!... Mon père va me battre, bien sûr!

Et les sanglots recommencèrent, plus forts.

Myrtô s'assit près de lui et essaya de le consoler. Mais il répétait toujours:

— Je vais être battu... tous les jours, mademoiselle Myrtô! Mon père m'a dit: Si tu te fais renvoyer, tu auras ton compte, j'en réponds, et je ne te pardonnerai jamais!

— Vos parents demeurent-ils loin, Miklos?

— Oh! non, pas bien loin, Mademoiselle.

— Eh bien, je vais vous accompagner, je leur expliquerai ce qui s'est passé et je demanderai à votre père de ne pas vous battre.

L'enfant leva vers elle un regard d'ardente reconnaissance.

— Merci! Merci!... Oh! que Votre Grâce est bonne!

Elle le prit par la main, et tous deux s'en allèrent à travers le parc, gagnant ainsi un chemin qui devait les conduire plus vite vers le logis de l'ispan Buhocz.

C'était une demeure de riante apparence, entourée d'un jardin bien entretenu. Sur le seuil, une forte femme blonde, à la mine décidée et un peu dure, berçait un petit enfant.

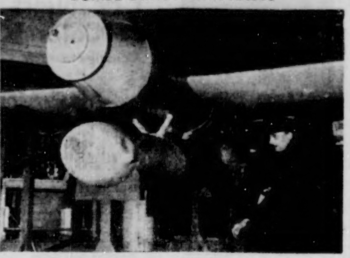
— Miklos!... Que t'est-il arrivé? s'écria-t-elle avec inquiétude, tout en saluant Myrtô.

— Quelque chose de fort ennuyeux, mais non heureusement de très grave, s'empressa de répondre Myrtô.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

BOMBE DIRIGEE PAR RADIO



Bombe lancée par les avions allemands et dirigée par radio contre la marine alliée. Cette bombe a été trouvée, empaquetée et prête à l'expédition, près de Paris.

Impressions d'une tisseuse

Le cours de tissage en perspective, depuis longtemps se dessine à l'horizon. La maîtresse est arrivée. Les métiers suivent.

Le cours commencera bientôt. Nous avons après Vêpres notre première réunion. L'impression est excellente. Les échantillons, très beaux. La gentille demoiselle nous plaît tout de suite.

"Tout arrive à point à qui sait attendre". Après un certain délai, les métiers envahissent la salle — jolis meubles bien modernes — vernis, pimpants, délicats de dimension, pourtant solides, en merisier blond de Québec.

En pensée, on revoit l'énorme monument qui encombrait la moitié du grenier, au temps de nos grand'mères.

Mardi matin, 9 heures. La maîtresse est accueillante, la salle confortable, les élèves souriantes — anxieuses un brin — mais remplies de bonne volonté.

Une abondante provision de fils de toutes les nuances de l'arc-en-ciel, en un habile agencement se font valoir et se complètent et nous promettent une abondance de travail

Un peu craintives — ça intimide, ces nouveautés! — chacune s'installe à son métier. Le lamier nous tend les bras, c'est-à-dire ses lames; une élève nous tend les fils et l'on joue du crochet: passage des lames. Puis vient le ros.

Les instructions sont claires, faciles à retenir. Les termes du métier — c'est le cas de le dire — nous viennent tout naturellement sur la langue; puisque, au tableau noir nous les avons constamment sous les yeux.

Mercredi — chacune s'active aux nids d'abeille, toile, trame double, serge, croisé reversible circulaire, demi-circulaire; la serviette de rigueur et la grande assortie, aux couleurs qu'on choisit nous-mêmes.

On commence nos cahiers d'échantillons: Tissus simples — Pédales 1-2 3-4 — Lames 4-3-2-1.

Jeudi — On monte une autre pièce. On finit le passage du chèvrefeuille. Les heures fuient à tire-d'aile. On voudrait reculer les montres et retarder l'Angelus. Il paraît que ça ne se fait pas. Nouveaux Josués, on arrêterait volontiers le soleil; là encore, impossibilité. Il ne paraît pas!

Tout le monde est tellement absorbé dans son travail qu'on n'entend que le léger battement des lamiers et la cadence des pédales.

Parfois une navette, poussée d'un bras trop vigoureux, file dans l'espace et claque par terre, saluée d'un joyeux éclat de rire.

Un fil casse... ron ron don daine. Une distraction! Conséquence: quelques rangs à défaire, au grand amusement des autres! Mais l'intéressée sait fort bien se tirer d'affaire.

Rien de tel, comme d'apprendre à réparer ses bévues! On devrait l'enseigner dans d'autres domaines.

Tous les métiers sont en marche. Nous avons parmi nous un tisseur remarquable, qui rivalise avec nous d'habileté et d'ambition. Tenons-nous bien! Sinon nous serons surpassées et dépassées!

"Whistle while you work", chantent nos amis d'une autre langue. De jolis refrains modulés à mi-voix enchantent notre travail et entretiennent la bonne humeur.

Les chemins sont impassables. Le vent impétueux! Le chinook se met de la partie! On patauge dans la boue! L'eau ruisselle! sans éteindre notre ardeur! Avant l'heure, chacune est à son poste, c'est-à-dire à son métier.

Vendredi — Envahissement de la salle! les élèves avec leurs dévouées maîtresses. L'intérêt brille dans tous les yeux, les questions pleuvent; l'admiration n'est pas feinte!

A la demande générale, les autorités accordent un second cours, faveur sans précédent, paraît-il. Nombreux sont les inscrits.

Samedi — Visite de MM. les commissaires, qui après enquête faite, décident séance tenante, d'acheter un métier et tous les accessoires pour l'école. Beau mouvement qu'on serait heureux de voir se répéter ailleurs.

Dimanche au sortir de la messe, les paroissiens visitent l'exposition. Les travaux de la semaine, arrangés avec goût, ornent tout un coin de la salle. Au faîte un grand papillon déploie des ailes diaprées qu'on lui a confectionnées avec notre navette.

M. l'Abbé donne une démonstration sur les tweeds, l'une sur le chèvrefeuille, une autre sur les Allées de Roses!

Le conférencier nous énumère les nombreux avantages du Métier: occupation utile et plaisante, qui en cultivant le beau, nous permet d'embellir nos foyers.

Lundi — Les chemins sont en glace. Pas même besoin de patins pour choir par terre! Les échos du Bas-fond rapportent maintes culbutes! On se rend quand même! Figure épanouie, l'air décidé; on aborde nos métiers qui nous sont devenus de bons amis.

Chaque détail nous est familier. Comme un organiste bien stylé, on sait trouver nos pédales. On ne se penche même plus pour compter 1-3 2-4!

On monte une nouvelle pièce — chaîne brune — le canelier, la bobineuse, l'ourdissoir n'ont plus de secret pour nous. On commence les coussins et les tapis.

L'enthousiasme va croissant, l'ouvrage aussi. Les élèves du second cours se multiplient. Le nôtre tire à sa fin.

Nous avons ourdi des fils sympathiques; formé des chaînes de solide amitié; tissé des pièces inusables: l'amour du beau, dans l'art du tissage.

Nous nous quitterons à regret! Nous avons passé ensemble d'heureux jours — dont le souvenir nous sera doux — sous le toit hospitalier du vieux presbytère.

Une tisseuse.
(Willow-Bunch, février 1945)

Le R.P. Panici a inauguré le 51ème Carême à Notre-Dame de Paris. Au cours de l'occupation allemande, il a parlé du Christ, de la grandeur humaine, de l'ordre et de la souffrance, de l'avenir, dressant méthodiquement et courageusement les exigences chrétiennes en face des erreurs totalitaires et nazies.

SUR LA FERME

Congélation rapide de fruits et légumes

A la dernière réunion annuelle de l'Association des producteurs de fruits et de légumes de l'Ontario, M. B. Davies, horticulteur du Dominion, a parlé de la congélation des fruits et des légumes au moyen du procédé que l'on appelle "congélation rapide ou instantanée". M. Davies est d'avis que l'on a exagéré la valeur de ce procédé. On a prétendu que cette congélation rapide, effectuée à une température extrêmement basse, prévient la rupture des tissus dans les fruits et les légumes, rupture qui amollit les produits et les rend flasques. Cela est vrai jusqu'à un certain point, mais il y a d'autres choses à considérer.

Dans les recherches qu'il a faites sur ce point avec l'aide de W. R. Phillips, de la Division de l'horticulture de la ferme expérimentale d'Ottawa, M. Davies a constaté, au moyen d'un examen miscroscopique, qu'il ne suffit pas de congeler les produits à une température extrêmement basse pour prévenir entièrement la rupture des tissus, mais qu'il faut aussi les maintenir à cette température. Il a constaté également qu'en général le fruit et les légumes congelés au moyen de procédés qui provoquent une grosse rupture de tissus ont un meilleur goût que ceux dont les tissus ne sont pas rompus.

Le grand défaut, c'est le coût élevé de l'appareil employé pour la congélation rapide. Par exemple, le rendement d'un compresseur d'ammoniaque fonctionnant à 40 degrés au-dessous de zéro, au lieu de zéro, est réduit de 50 pour-cent. En d'autres termes il faut deux fois plus d'appareils congélateurs pour congeler à 40 degrés au-dessous de zéro qu'à zéro. Il faut aussi augmenter largement la calorifugation du bâtiment et tout cela relève dans d'énormes proportions le coût des produits congelés.

En se basant sur ces observations on recommande que la congélation des fruits et des légumes soit conduite de telle façon que les produits soient complètement congelés au bout de huit à douze heures. Ces recommandations s'appuient non seulemena sur les recherches des investigateurs scientifiques, mais aussi sur l'expérience des conducteurs d'entrepôts frigorifiques.

Les oies sont rustiques et n'exigent que peu de grain

L'oie est l'un des plus rustiques de tous les animaux de la ferme. Elle n'est pas sujette aux maladies qui affectent les poules et les dindons et son élevage n'exige que peu d'attention. Comme le dit le Dr M. A. G. Taylor, de la ferme expérimentale centrale d'Ottawa: "Quand un oisillon sort de l'oeuf, on peut généralement compter sur un autre dîner de Noël et un dîner qui ne coûtera pas cher".

Et non seulement les oies ont une santé robuste, mais ce sont aussi les volailles les plus faciles à nourrir. La verdure est leur nourriture préférée; il leur en faut en abondance; quant aux grains, moins elles en reçoivent mieux elles se portent.

L'oie domestique, dit M. Taylor, ne mange pas plus de grains que l'oie sauvage. On sait que les oies sauvages se passent de grains à partir du moment où elles quittent les régions du nord jusqu'à ce qu'elles entreprennent leur voyage de retour; ce n'est qu'à cette époque qu'elles descendent parfois avec empressement dans les champs de grains canadiens.

En fait de grain, les oies n'en veulent que la quantité nécessaire pour les besoins du corps. Il est inutile de leur en donner pour la ponte, car le seul emploi que l'on fait de leurs oeufs est pour produire des oisillons, et le seul moment où l'on fait incuber ces oeufs est à l'arrivée du printemps.

A la ferme expérimentale centrale on ne donne qu'une poignée de grains aux oies, par tête et par jour. En hiver le reste de la nourriture est fourni sous forme de foin bien fané de luzerne, de graminées ou de trèfle. D'autres bons aliments qui viennent après le foin en valeur nutritive sont les betteraves fourragères et potagères, les navets, les carottes, la laitue et le chou. En été les oies se procurent le plus gros de leur nourriture sous forme d'herbe.

Le seul moment où il est nécessaire de modifier cette simple ration est pendant les 3 semaines qui commencent le 1er mars. A cette époque il faut donner une pâtée molle pour la ponte, comme on fait pour les poules.

La pyrale du maïs

Le maïs ou blé d'Inde a deux grands ennemis: la pyrale du maïs (Pyrausta nubilabis) qui s'attaque aux tiges et aux épis de la plante, et la chenille du maïs (Héliothis amigera), aussi appelée "ver du maïs" qui attaque principalement les soies et les épis et mange les grains jusqu'à la rafle. Ces deux insectes ont été, par erreur, confondus l'un avec l'autre dans une note du Ministère fédéral de l'Agriculture, où il était dit que la "pyrale" succombe aux froids de l'hiver. Il aurait fallu dire la "chenille de l'épi", et une rectification s'impose.

Le froid ne détruit pas la pyrale du maïs disent les entologistes du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le moyen le plus pratique de combattre cet insecte est de brûler les déchets de blé d'Inde et de toutes les autres plantes en automne et au printemps, car la larve de la pyrale passe l'hiver dans ces déchets.

Il n'en est pas de même de la chenille de l'épi du maïs qui succombe lorsque la température descend au-dessous de zéro en hiver. Les nouvelles épidémies de ce fléau au Canada sont causées par des vols de papillons venant du sud de la frontière internationale.

Un groupe de savants français, poursuivant à Madagascar des études sur le traitement de la lèpre, vient de découvrir un médicament efficace au plus haut degré, qui paraît un remède décisif contre ce terrible fléau.

Merveilleux résultats obtenus à Morden, Man.

La culture améliorante des légumes figure en première ligne au programme de la Station expérimentale fédérale de Morden, Man., et le rapport de 1944 du Conseil canadien de l'horticulture dit que cette initiative donne des résultats très encourageants et qu'elle a fourni aux Prairies un grand nombre d'espèces de légumes dont la culture était autrefois considérée comme impossible dans cette région. Par exemple, l'aubergine asiatique a fourni une variété hâtive, bonne pour les jardins des Prairies, et l'on a créé également des espèces hâtives de tomates, de piment, de melon, de pois, de fèves et de maïs sucré.

En 1944 les croisements de piment étaient beaucoup plus précoces que d'autres espèces comparables et leurs gousses étaient charnues, et d'excellente qualité. La fève de Lima, sur laquelle on ne pouvait guère compter autrefois à Morden, rapporte beaucoup plus sûrement aujourd'hui, grâce aux sélections provenant des croisements importés. Par la culture améliorante du maïs sucré on cherche à obtenir un hybride ayant de longs épis de 6 à 9 pouces et des grains profonds et de grosseur moyenne. La variété tardive Sachem qui possède quelques-uns de ces caractères donne des lignées consanguines d'un grand avenir. La Station a obtenu une grosse récolte de tomates en 1944, allant jusqu'à 14 tonnes à l'acre, malgré des circonstances défavorables, comme les grands vents froids au commencement de juin, la température pluvieuse et fraîche de la mi-été et les maladies qui ont défeuillé les plantes.

Une question importante pour tous les cultivateurs

Beaucoup de cultivateurs ont de l'argent en caisse et en banque. Qu'en feront-ils? De quelle façon utiliseront-ils ces fonds disponibles? C'est là une grosse question dans l'administration de la ferme à l'heure actuelle. Doit-on dépenser cet argent maintenant ou le garder? Il semble que la décision la plus sage serait de le garder. Le cultivateur qui met le plus possible d'argent de côté maintenant sera en mesure de mettre ses plans à exécution après la guerre. Avec les épargnes qu'il accumule maintenant il pourra améliorer sa ferme, l'arranger de façon que la vie soit plus aisée, le travail plus facile. Il aura aussi une réserve pour les mauvais jours.

L'expérience du passé constitue une leçon éloquente à ce sujet. Il y a environ 25 ans, la demande de produits agricoles était aussi vive qu'elle l'est actuellement. Les prix qui n'étaient pas réglementés comme ils le sont dans cette guerre, montèrent rapidement et atteignirent des hauteurs vertigineuses. Les cultivateurs faisaient beaucoup d'argent, et ils dépensèrent sans compter dans les dernières années de la guerre 1914-18 et pendant quelque temps après. Ils achetèrent à gros prix de la terre, des machines et toutes sortes de marchandises et, en ce faisant, firent monter les prix encore plus haut. Le jour de règlement de comptes arriva dans les années qui suivirent 1930. La dette accumulée pendant la période antérieure devint l'un des plus gros fardeaux des années de la crise.

Pendant la première guerre mondiale, les cultivateurs se sont endettés; dans la guerre actuelle ils ont acquitté leurs dettes. Cette fois ils se sont servi de leur surplus de revenu pour améliorer leur situation et ils l'ont améliorée à tel point qu'ils sont sûrs de pouvoir faire honneur à leurs obligations à l'avenir, sous forme de paiement d'intérêt et de principal.

Et tout en acquittant leurs dettes, les cultivateurs ont mis de côté de grosses sommes d'argent. S'ils se montrent sages, ils ne dépenseront pas ces économies dans l'achat d'autres terres, quelle que soit la tentation de le faire; ils les mettront plutôt dans de bonnes obligations comme les obligations de la Victoire, afin de pouvoir, dans la période d'après-guerre, se procurer ces choses qu'ils ne trouvent pas aujourd'hui mais qu'ils trouveront alors et qui leur permettront d'améliorer leurs conditions d'existence.

MARISE DUCLAU et sa famille — Jack Spratt? — Par McEvoy et Striebel







Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — A La Broquerie, 160 acres clôturées; environ 10 acres en foin. Bois pour la valeur du terrain. Carré d'étable, 18 têtes. Maison, 2 appartements. Autre maison en log. Eau en quantité. 3 milles au sud, ½ à l'est du village. S'adresser à **M. Paul St-Vincent, La Broquerie, Man., ou au propriétaire, M. Léo Moquin, 474, rue Langevin, St-Boniface, Man.** 47

A VENDRE—Maison de 6 chambres; une acre de terre, garage et boutique, près église et école catholique. Moitié comptant. S'adresser **à 80, rue Worthington, St-Vital, Man.** 48P.

GARCON ayant bons revenus, désirerait correspondre avec demoiselle ou veuve de 35 à 40 ans. **Ecrire à Boite 407, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 48P.

A VENDRE — Blé "Regent Improved" enregistré no 2, $2 10 le minot. **Avoine** "Ajax" garantie contre la rouille, certifiée no 2, $1.15 le minot, sac inclus. **Orge** "Plush", échantillon et prix envoyés sur demande. S'adresser à **M. J.-A. Gervais, Elie, Man.** 48P.

A VENDRE—Trèfle blanc et jaune no 2, 9½ sous la liv. Germination, 87%. Trèfle jaune no 2, 10 sous la liv. Germination, 85%. Graine de pâturage mélangée, 3½ sous la liv. Sacs gratuits. F.O.B. Dufrost. S'adresser à **Marion Frères, Dufrost, Man.** 49P.

A VENDRE — Forge et équipement. Maison. 4 lots. Forge et maison bâties sur les quatre lots à Notre-Dame de Lourdes, Man. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood. Téléphone 205 229.** T.F.

A VENDRE — Maison de 7 chambres. Poulailler contenant 150 poules. Clôture autour du poulailler. ½ acre de terrain. S'adresser **à 113, rue Archibald, St-Boniface. Téléphone 201 344.** 47P.

TERRE A VENDRE — A 4 milles de Marcelin, Sask., 260 acres en culture, maison, étables, hangars, etc., pour $9,300.00 dont $6,000.00 comptant. Autre demi section à 4 milles de Marcelin 290 acres en culture, maison, étables, hangars, etc., pour $10,500.00, dont $6,300.00 comptant. Autre terrain près des limites de Marcelin, 239 acres, 120 acres en culture, 40 autres acres peuvent être mises en culture. $21.00 de l'acre, argent comptant. S'adresser à **M. E. Boucher, Marcelin, Sask.** 48C.

A VENDRE—Maison d'été, meublée; à Laurentia Beach (St-Laurent). Ecrire à **Boite 404, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Maison de 8 pièces, avenue Ross, Weston. $3,800.00, $1,800.00 comptant. Ecrire à **Boite 404, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.**

A VENDRE — Ferme de choix située dans un centre canadien-français, tout près de Duck Lake, Sask. 480 acres le S½ de la 30 et ¼ N.O. 9-43-2 O. du 3 mér. 300 acres en culture, 80 acres en jachère, tout clôturé. Bonne maison semi-moderne de 6 chambres. Bonne eau; grainerie pouvant contenir 4000 m. Hangar pour machines, 60' x 20'; écurie, etc. Les bâtisses ont coûté au delà de $5,000. Le tout est loué jusqu'à cet automne. Prix, $25.00 l'acre; 2-3 comptant, escompte pour tout comptant. Pour autres renseignements, s'adresser à **M. A. Barré, Kimberley, C.B.** 48P.

A VENDRE — Maison de un étage, 12 x 24, en très bonne condition avec électricité, ainsi que poulailler neuf 12 x 30. Lot 50 x 165 pieds, bien situé dans village. Prix très raisonnable. **S'adresser à M. Edouard Dubois, St-Malo, Man.** 47P.

ON DEMANDE — Comptable bilingue, expérimenté, pour maison d'affaires bien connue. Emploi permanent. S'adresser au **Bureau du Service Sélectif le plus rapproché. Référer à H. O. 1854.** 49C.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Hutton Post Office, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises avait assumé la tâche d'organiser la partie de cartes du 11 février. Il nous faisait plaisir de constater la présence de nombreuses dames de Winnipeg et même de St-Boniface auxquelles nous disons toute notre gratitude pour l'intérêt qu'elles portent à notre oeuvre si éminemment francaise.

1er prix et pool, M. J.-A. Rhéaume (157 points).

2ème prix, Mme McCallum (148 points).

Prix d'entrée, Mme D. Vivier.

Programme récréatif

Le programme récréatif consista en deux chants exécutés par Mlle Margaret Helgason, "The Temple Bells", tiré de "The Garden of Kama", et "La Lettre d'Adieu", par Christian Kriens.

Nous remercions l'artiste qui a charmé l'auditoire de sa voix sympathique. Notre reconnaissance s'adresse aussi spécialement à Mme P. Lévesque, Mme E. Belair et leurs adjointes dont le dévouement envers la paroisse ne fait jamais défaut.

Partie de cartes du R. P. Vicaire

Le R.P. Vicaire invite tous les paroissiens et amis du Sacré-Coeur à la partie de cartes qu'il organise pour dimanche prochain. Venons aussi nombreux que possible pour les deux prochaines parties qui seront les dernières de la série.

Concours de la Bonne Chanson

Dimanche dernier avait lieu, en notre salle paroissiale, le concours régional de la "Bonne Chanson", comprenant les paroisses de Transcona, St-Charles, St-Eugène, de St-Vital, et Sacré-Coeur, de Winnipeg.

MM. les curés J. Bellavance et R. Bélanger, de Transcona et St-Eugène respectivement, ont eu l'amabilité de venir assister à ce concours organisé par l'Association d'Education. Les Religieuses de ces différentes écoles y conduisaient leurs élèves.

Les élèves concurrents étaient très nombreux et anxieux d'ouvrir le feu et de commencer la lutte. Quatre dames provenant de chacune desdites paroisses avaient été choisies comme juges par les Curés. Ces juges étaient: Mme Yvonne Poitras, de la paroisse St-Eugène, Mme Marguerite McMillan, de Transcona, Mlle Cécile Caron, de St-Charles, et Mme Mariette LaFlèche, du Sacré-Coeur.

Le programme débuta vers 3 h. 30.

Les délibérations durèrent longtemps, et à l'entrée des juges dans la salle, l'auditoire les applaudit pour manifester son grand désir d'entendre le résultat du choix de l'école gagnante. Mme M. LaFlèche fut le porte-parole de ses collègues. Elle souligna qualités et défauts des différents groupes. Et après nous avoir dit combien il fut difficile pour les juges de prendre une décision, à cause des notes presque égales, elle nous annonça que les élèves de l'école de St-Eugène avaient été adjugés les vainqueurs.

Le R.P. I. Desautels, O.M.I., remercia MM. les Curés et les Révérendes Soeurs qui avaient eu l'amabilité de venir assister au concours. Il félicita les élèves gagnants et leurs institutrices, ainsi que tous les autres concurrents qui tous ont obtenu un grand nombre de points. Il nous rappela que ces concours sont bien de nature à développer chez les enfants le goût de la Bonne Chanson et de la belle littérature française.

TABLEAU D'HONNEUR A L'ECOLE

Grade X — Lorraine Guay, Lorette Durand.

Grade IX — Lucille Roy, Irène Lacroix.

Grade VIII — Lucille Champagne, Lucille Grignard.

Grade VII — Denise Audet, Clara Mousseau.

Grade VI — Denise Fifi, Rita Nolette.

Grade V — Paul Théroux, Jeannine Bernier.

Grade IV — Ida Marcoux, Ronald Lafrenière.

Grade III "A" — Georges-Edouard LaFlèche, Mariette Alary.

Grade III "B" — Doris Vandel, Claude Trudeau.

Grade II — Louise Girard, Raymond Landry.

Grade I — Jacqueline Lacroix, Lawrence Desautels.

Cours Préparatoire — Elaine Rondeau, Arthur Lavallée.

Prix de composition française:

Grade VIII — Lucille Champagne.

Grade IV — Ida Marcoux.

Blessé au combat



Le caporal-suppléant Jean Laferrière, d'Aubigny, Man., a été blessé au combat en Hollande, selon un communiqué reçu par sa soeur, Mme E. Berthelette. Le caporal Laferrière a servi trois ans outre-mer.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

L'assemblée mensuelle du 28 février, quoiqu'un peu retardée, fut tout de même un vrai beau succès. Après un court programme d'étude, Mme De Gagné, qui agissait comme présidente, organisait la partie de cartes. Le beau geste de générosité fait par les heureuses gagnantes aux cartes, Mmes Primeau et Dumais, qui remirent leur prix à Madame la présidente, pour nos oeuvres, fut grandement apprécié de toutes.

• • •

C'est avec regret que nous apprenons que le lieutenant Eugène Cossette fut blessé grièvement en Hollande. Le lieutenant Cossette est le fils unique de notre dévouée secrétaire-archiviste, Mme J.-E. Cossette.

• • •

Dès son retour de l'Est, notre présidente, Mme Etsell, convoqua chez elle une réunion de l'exécutif. Nous étions heureuses d'entendre notre présidente nous narrer les incidents de son voyage. Elle se dit enchantée du travail qui s'est fait durant son absence.

E. S.
Sec.-correspondante.

Au Cercle Molière

M. Maurice Prud'homme, B.A., organiste à la cathédrale de St-Boniface, sera le conférencier à la prochaine réunion qui se tiendra au "Music and Arts", le samedi, 17 mars, à 8 h. 30 du soir.

Les membres auront aussi le plaisir d'entendre, exécutés sur disques, des morceaux du célèbre compositeur français, Georges Bizet.

Remerciements

M. et Mme Henri Gauthier remercient tous les amis qui leur ont manifesté de la sympathie dans leur récent deuil.

La famille Philippe Guay remercie sincèrement les membres du clergé, ainsi que les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de l'officier-pilote Gérard Guay.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous n'avons que des félicitations à faire aux frères, anciens et nouveaux, qui se sont rendus si nombreux à notre assemblée du 8 mars dernier. Je ne crois pas qu'il y ait eu de décompte actuel mais on pourrait estimer à 350 membres l'assistance à cette assemblée. Ceci est un résultat digne d'émulation et il est à espérer que l'exemple donné sera suivi dans l'avenir. Encore une fois, nos réunions régulières ont lieu les 2ème et 4ème jeudi du mois. A l'assemblée qui suit l'initiation il est coutume de donner à nos membres une soirée récréative avec goûter et rafraîchissements, mais à cause du carême, cette petite fête fut remise à plus tard. L'organisation d'une soirée est en pleine marche et nous pourrons vous en donner des détails sous peu.

• • •

La soirée de famille attendue, pour les Chevaliers et leurs épouses ou amies, aura lieu le mardi 3 avril, à la Salle Picardy, rue Broadway. L'admission est forcément limitée aux membres. On percevra la somme de $1.00 par couple.

• • •

Un frère du Québec est de passage parmi nous et assistait, collaborait même, à notre initiation. Le frère Chiasson est inspecteur fédéral de travaux de guerre; c'est un vieux Chevalier qui s'y connaît et qui nous l'a prouvé. Tout en conversant il me demande: "Qui est ce Bistouri? Le connais-tu?" L'anonymat a ses inconvénients, vous en conviendrez! Je voulais dire la vérité mais l'âme humaine est pleine de replis cachés et quel homme peut dire qu'il se connaît bien lui-même? Alors de répondre: "Je crois le connaître mais je n'en suis pas certain." Bien m'en fut car il ajoutait: "J'ai lu son rapport de l'initiation. Très insignifiant! Il écrit et ne dit rien!" Figure de Bistouri! qui abonda dans son sens.

• • •

Firmin, de St-Eustache, par contre, me reproche mes indiscrétions lamentables. Finaud de Firmin, va! Tu as dû faire du gouret dans le temps, car tu sais lorsque cela chauffe trop, on passe au voisin. Et avoue-le, ça chauffait!

• • •

Le frère Dubois, de St-Malo, possède une de ces âmes rares: la franchise même. C'est du bois franc, quoi!

• • •

Le frère Laurier R. ira loin en politique car il possède à un haut point l'art de dire "oui et non" à toute question.

• • •

Le frère Vouriot est un esprit positif. Il aime à savoir à qui il a affaire avant de parler.

• • •

Les frères Vermette et Sabourin firent chemin de retour avec les dames. Ça, c'est dangereux, mes vieux, après l'initiation!

• • •

L'aimable préfet de St-Jean parle comme un grand livre et nous a fait des compliments à deux tranchants. Il est solide celui-là. Au plaisir de se revoir.

• • •

Une belle paroisse possède un brave vicaire, vraie Fontaine de charité qui sait protéger ses ouailles à l'occasion.

• • •

Au sujet de la dernière initiation, est-ce assez d'indiscrétions, Firmin, ou pas assez, frère Chiasson? On ne peut plaire à tous et on ne l'essaie même plus.

BISTOURI.

Causerie par les témoins de la résistance, à l'Alliance Française

Samedi après-midi, au "University Women's Club", quatre jeunes Français ont parlé devant un modeste groupe de l'Alliance Française du mouvement de la Résistance en France. Quatre jeunes gens sympathiques qui, le sourire aux lèvres, une aimable ironie dans leurs yeux et au devant de leur bouche, sont venus nous apporter des témoignages vivants des atrocités dont la France a été victime au cours des quatre dernières années.

Le R.P. L. Miville nous a parlé avec beaucoup d'intimité de son travail dans la Résistance. Il nous a fait part de ses expériences au camp de prisonniers de Compiègne, des tortures infligées à ses collègues qui refusaient de dire où des armes étaient cachées. Ce fut un défilé d'horreurs; des hommes fouettés nus, d'autres devenus subitement aveugles et sourds pour avoir été frappés violemment dans les yeux et les oreilles; d'autres déchiquetés par les chiens, d'autres enfin fusillés. Le conférencier nous a donné encore plusieurs exemples de barbarie, mais surtout des exemples du travail des Français pour la combattre, car "la Résistance était le bon combat".

Mlle Nelly Bayot a ensuite parlé de l'organisation des forces françaises de l'intérieur. Elle nous a montré comment se sont formés les groupes de résistants, d'abord dispersés, puis grossissant et s'organisant plus fermement, pour devenir enfin une machine puissante. Mlle Bayot nous a charmés par la vérité et la simplicité de ses paroles et de son attitude.

Le lieutenant Régniez a parlé dans un grand mouvement d'émotion. Il s'est fait l'interprète de la France pour remercier les Canadiens à qui il s'adressait; c'est nous, dit-il, au nom de 160,000 fusillés, de 200,000 déportés, d'une quantité de prisonniers qui attendions encore la libération dont il parlait.

Le lieutenant Roussel était présent.

M. Adigard des Gautries, consul de France, accompagnait ses quatre compatriotes.

La séance était présidée par M. le professeur C. Meredith Jones.

A. G.

UNE AGRAFE A LA D.F.C. DU LIEUT. R.-J. AUDET

OTTAWA—On annonce quartier général de l'aviation nadienne à Ottawa, que le lieu nant de section R.-J. Audet, Lethbridge, Alta., vient de re voir une agrafe à sa décorati Le lieutenant Audet est main nant porté disparu, présumé m

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

Lalonde	18	9	701
Lacharité	17	10	657
Les Jeunes	16	11	699
Rhéaume	12	15	635
Comeau	11	16	606
Patenaude	7	20	604

Hautes 3 parties d'équipe—Les Jeunes, 2295.

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 893.

Hautes 3 parties individuelles—Lorette Durand, 908; Jean Mousseau, 688.

Haute partie simple — Lorette Durand, 369; Gérard Lalonde, 258.